

LA TERRE de chez nous

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE D'EXPRESSION FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

Port payé à Québec

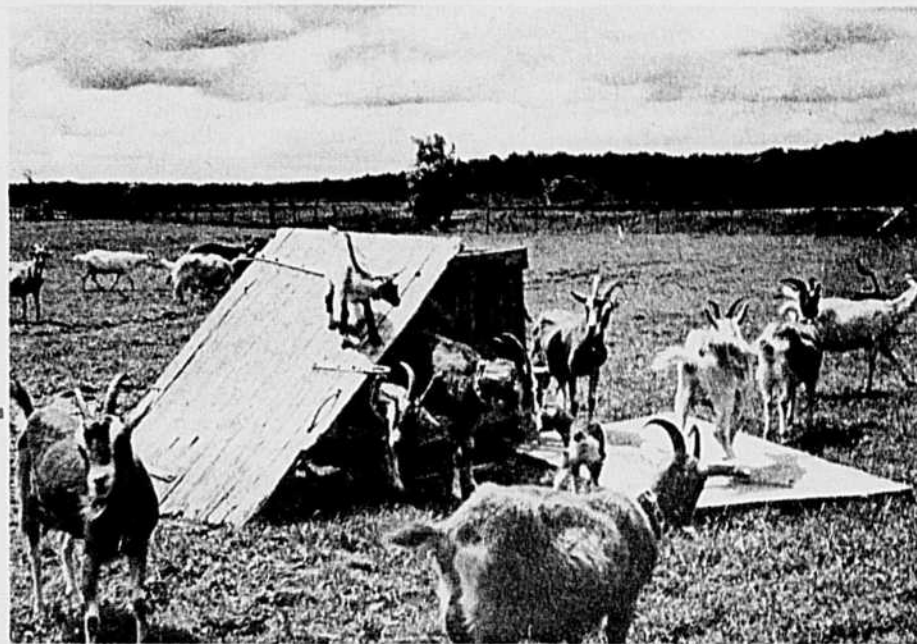
Volume 51, numéro 20 — Montréal, 17 juillet 1980

L'ÉTAT DES CULTURES À LA MI-JUILLET

p. 15

L'élevage de la chèvre par goût de la liberté

p. 8



● La chèvre parce qu'on veut un animal intelligent, curieux, indépendant, un animal qui fournisse aussi suffisamment de revenu pour vivre. Photo Renald BOURGEOIS

Festival de la volaille

p. 8

Vacances à la ferme



façon de découvrir le Québec

p. 12-13

Pour naisseurs et finisseurs

Intervention conjointe UPA et coopération auprès du MAPAQ

page 11

LES ABOITEAUX

Qu'en est-il au juste?

p. 10



● Gros plan de la partie extérieure du dispositif d'évacuation d'un aboteau: on distingue les clapets, assurant l'évacuation des eaux de ruissellement des terres.

Photo Renald Bourgeois

L'opinion rurale



Le \$240 et les familles

Lettre ouverte au ministre des Affaires Sociales, M. Denis Lazure

Les journaux et les mass-média vous prêtent l'intention de distribuer une prime à la naissance de \$240. Pour sa part, Mme Payette souhaite plutôt une allocation de disponibilité pour les femmes au foyer.

En tant qu'organisme représentant une centaine de mille familles du Québec, nous voulons vous donner notre réaction.

Nous ne pouvons être complètement négatifs devant ces deux propositions. Premièrement, nous reconnaissons la nécessité de donner de l'aide aux familles et même l'urgence de cette aide. Il vaut donc mieux l'une ou l'autre de ces mesures à l'emporte-pièce que rien. Deuxièmement, ces deux propositions auraient au moins l'avantage d'éliminer l'actuelle ségrégation que le gouvernement fait entre les femmes au travail qui ont, comme on le sait, des avantages sociaux incluant une allocation et les femmes au foyer. On se rappellera que celles-ci sont même d'après une étude du Conseil Canadien de Développement Social les plus pauvres parmi les femmes et les récentes décisions par pièces détachées du gouvernement ont eu comme effet de faire une ségrégation injuste qui les a marginalisées encore plus.

Donc, nous ne pouvons être totalement négatifs, cependant notre choix est autre.

Notre suggestion depuis dix ans, devant l'urgence et la nécessité d'aider les chargés d'enfants privilégie l'augmentation des allocations familiales et plus nous approfondissons notre réflexion plus cette mesure familiale rencontre nos choix. Premièrement, parce que la structure bureaucratique et administrative pour émettre les chèques attachés aux enfants est en place et qu'il vaut mieux, selon nous, économiser les frais d'un autre système bureaucratique de redistribution. Deuxièmement, parce que l'allocation familiale est la reconnaissance du geste social que les parents ont posé en mettant au monde un enfant, par goût, librement et sans incitation économique ou populiste. Troisièmement, l'allocation attachée à l'enfant permet de tenir compte du nombre d'enfants. Plus le nombre des enfants est haut, plus l'aide est nécessaire, plus l'allocation se multiplie, plus la reconnaissance sociale est grande et plus les responsabilités de l'État s'expriment. Pour finir, quatrièmement, l'allocation familiale universelle est une mesure d'une politique familiale intégrée.

Voilà la position des familles de l'OFAQ et ceci nous a été confirmé par une récente consultation jusqu'à notre base. Ne serait-il pas temps pour votre ministère et votre gouvernement de tenir compte un peu plus du gros bon sens que les familles expriment si facilement lorsqu'on leur en donne l'occasion?

Denise Laporte-Dubuc
Secrétaire générale
Organismes Familiaux
Associés du Québec

Le chevalier solitaire

Je suis un vieux producteur agricole qui a été mêlé à toutes sortes de choses durant 30 ans. J'ai pris ma retraite à 70 ans. J'ai payé beaucoup de salaire, j'étais un handicapé, j'ai élevé une nombreuse famille.

Président de ma Coopérative, du Syndicat de beurrerie, de l'UCC, de la Rencontre, du cercle Lacordaire, de la coopérative agricole du Bas-St-Laurent, etc.

J'ai connu ce que c'était que se déplacer à mes frais. Et je trouve curieux qu'il y ait encore autant de producteurs agricoles qui ne savent pas où leur argent va. C'est pourtant des hommes parmi les meilleurs producteurs qui ont été choisis pour accomplir ces tâches.

Un de nos ex-présidents généraux de l'UCC, Abel Marion, de regrettable mémoire, nous disait lors du Congrès général tenu à Rimouski, en octobre 1954, qu'un homme, si fort soit-il, à partir des pieds jusqu'aux épaules, c'est pas meilleur qu'un bon cheval. Mais la boule qu'on a sur les épaules, qu'on a toujours nommé la tête, ça valait des tracteurs. Alors vous comprenez, chers lecteurs, que savoir administrer c'est très important.

Le vieux bonhomme qui vous parle ne veut pas être malin pour personne. Au soir de la vie, j'ai décidé d'écrire un livre: "Mon histoire est une épopée", c'est une esquisse familiale, religieuse et historique. La première édition est sortie le 23 décembre 1977. La deuxième le 3 mai 1978, et la troisième, il y a un mois. Au départ, je ne savais pas trop où ça me conduirait, mais là je le sais. Je suis rendu dans cinq provinces canadiennes et même aux États-Unis. Il n'y en a pas cependant dans les librairies. De plus, en 1979, j'ai écrit un deuxième volume: "Le chevalier solitaire", qui vient défermer nos régions soi-disant défavorisées, et même je parle des régions soi-disant favorisées. Je ne peux pas don-

Les prévisions météorologiques

Quel temps fera-t-il? Une question qu'on pose souvent et qui nous est souvent posée, surtout au moment des semences et des récoltes, mais aussi en hiver. Parfois, c'est qu'on veut des précipitations (pluie ou neige); parfois, c'est qu'on n'en veut pas.

On a bien peu de contrôle sur le temps qu'il fera. Sécheresse ou inondations pour les prochains jours? Il faut s'en remettre aux météorologues pour en avoir une idée. Mais les prévisions météorologiques laissent une grande place aux orages dispersés et aux possibilités d'averses et surtout, plus on scrute loin, plus la sécurité des prévisions s'en ressent.

Toujours est-il que le Service d'environnement météorologique d'Environnement Canada dispose de bureaux auxquels les intéressés peuvent s'adresser pour obtenir des informations sur ce qu'on nous prévoit. Les postes locaux de radio et de télévision donnent aussi ces prévisions. Il est important de savoir les utiliser et pour ce faire, les bureaux peuvent vous en dire davantage. Il ne faut pas en demander plus que les prévisions en disent et si on dit probabilité de pluie, ça veut dire probabilité de pluie. Ci-contre, une liste des bureaux avec adresse et numéro de téléphone.

D'autre part, le Service d'environnement atmosphérique a commencé à mettre sur pied un réseau de postes de radio consacrés uniquement aux renseignements météorologiques. Ce système nommé "Radiométéo-Canada" utilise des émetteurs radiophoniques à faible puissance de la bande VHF. Il existe un de ces postes à Montréal ainsi que dans la plupart des capitales des autres provinces canadiennes.

Ces postes radiophoniques sont exploités directement par le SEA et permettent la diffusion bilingue d'informations météorologiques 24 heures par jour. De façon générale, les émissions incluent: la prévision pour la zone d'écoute et les régions périphériques; les conditions présentes sur ces régions et d'autres renseignements utiles. Les

ner plus de détails ici, ce serait trop long. La première édition du deuxième volume vient de sortir. Si vous voulez en savoir davantage, vous n'avez seulement qu'à me faire signe, et vous verrez.

J.-Pierre Michaud
C.P. 34, Les Hauteurs
Cité Rimouski, P.Q. G0K 1C0

émissions durent environ dix minutes et sont répétées sans interruption. L'information est gardée continuellement à jour. La diffusion est restreinte à un rayon de 70 km.

Pour capter ces émissions, il s'agit de se procurer un récepteur qui peut capter la fréquence de 162,55 MHz. Cette fréquence ne peut être captée par les appareils AM ou FM conventionnels. Le prix de ces appareils variant de 50 à 200 \$. Selon le SEA, la popularité de ce service ne fait que croître bien qu'il ne soit implanté que depuis deux ans.

Pour savoir le temps qu'il fera, il faut être à l'écoute du Service d'environnement météorologique. Il tente de se tenir à la fine pointe de la technique pour venir en aide à tous ceux dont la survie dépend à un plus ou moins haut degré du temps qu'il fera demain.

R.B.

VOULEZ-VOUS EN SAVOIR DAVANTAGE?

ADRESSEZ-VOUS AU BUREAU MÉTÉOROLOGIQUE D'ENVIRONNEMENT CANADA LE PLUS PROCHE:

Bureau météorologique de Montréal	
Local 450, Aéroport international de Montréal	636-3302
Bureau météorologique de Québec	
Aéroport de Québec	872-2859
Bureau météorologique de Sept-Îles	
Aéroport de Sept-Îles	962-3417
Bureau météorologique de Val-d'Or	
Aéroport Val-d'Or	824-4553
Bureau météorologique de Saint-Hubert	
Aéroport de Saint-Hubert	678-1153
Bureau météorologique de Sherbrooke	
27 ouest, rue King, Sherbrooke	565-4955
Bureau météorologique de Trois-Rivières	
1436, Notre-Dame, Trois-Rivières	373-0393

LA TERRE de chez nous

Le seul hebdomadaire agricole d'expression française en Amérique

Fondé en 1929
Propriété de l'UPA

515, Ave Viger, Montréal, Québec
H2L 2P2

Tél.: (514) 288-6141

Directeur:

Jean-Marc KIROUAC

Rédacteur en chef:

Pierre COURTEAU

Secrétaire de rédaction:

Mme Rosaline D.-LEDOUX

Journalistes:

Renald BOURGEOIS

Michelle ALIE

Collaborateurs:

Marc ST-PIERRE (Québec)

Claude TURCOTTE (Ottawa)

Directeur de la publicité:

Bernard DANIS

Représentant à Toronto:

Tom McGoey,

Suite 615, 44 rue Victoria,

Toronto, Ontario M5C 1Y2

Tél.: (416) 363-0522

Composition et montage:
Rive-Sud Typo Service Inc.

Impression:

Les Presses Lithographiques 1965 Inc.

Publié le jeudi de chaque semaine

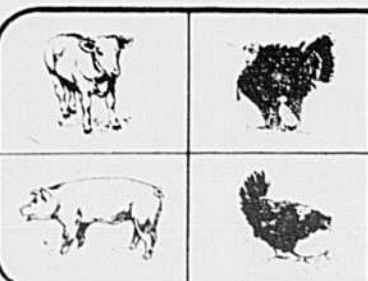
Abonnement: 1 an, \$10; 2 ans, \$15; 3 ans, \$20

Chèque ou mandat à l'ordre
de la Terre de Chez Nous et adressé au
Service du tirage

(Pas d'argent comptant S.V.P.)

Dépôt légal — 3e trimestre 1980
Bibliothèque nationale du Québec

Enregistrement No 1051
Courrier de deuxième classe



bélisle

Quand le rendement vous importe

PRÉMÉLANGE, MINÉRAUX, VITAMINES & ADDITIFS
PORCS, BÉTAIL, VOLAILLES, DINDES.

MOULÉE, GRAINS, TOURTEAU DE SOYA

Tél.: Montréal: (514) 658-8733
Québec: (418) 478-6285

Concentrés Scientifiques Bélisle inc.
196 Chemin des Patriotes, St-Mathias, Qué. J0L 2G0



Urgent: un moratoire sur les plates-formes à fumier

Le texte qui suit a été présenté la semaine dernière par le président de l'UPA au ministre de l'Environnement.

L'Union des producteurs agricoles a soumis en mai dernier l'ensemble des revendications des agriculteurs concernant l'environnement: assistance financière, délais d'application, souplesse dans les règlements de distance, recherches sur l'entreposage et l'utilisation des fumiers, etc. Jusqu'à aujourd'hui, nous n'avons eu aucune réponse concrète, sinon que tout était à l'étude. Parmi l'ensemble de nos demandes, qui sont toutes pressantes, il y en a une qui est absolument urgente, et que le ministère de l'Environnement peut et doit mettre en application immédiatement: il faut que l'on cesse d'exiger la construction immédiate de plates-formes à fumier solide, et que les producteurs qui demandent un permis d'agrandissement aient les mêmes délais (10 ans) que tous les autres pour se doter d'un entreposage étanche.

Il y a deux raisons qui rendent cette demande urgente:

Premièrement, en exigeant des plates-formes, uniquement à ceux qui agrandissent leur exploitation, le ministère de l'Environnement (MEQ) frappe en premier les producteurs qui sont dans la moins bonne situation financière pour réaliser cet investissement important, c'est-à-dire en général des jeunes qui prennent la relève. Pendant ce temps, les producteurs plus âgés et financièrement plus à l'aise ne sont pas touchés. Cela en soi est inéquitable.

Deuxièmement, et cela est encore plus grave, au niveau purement technique, toute la question des plates-formes à fumier est entourée d'incertitudes, d'incohérences, de contradictions, de changements continus qui font qu'il est essentiel de cesser d'exiger la construction immédiate de plates-formes. Il faut tout arrêter et faire rapidement les recherches et les analyses qui s'imposent pour pouvoir proposer aux agriculteurs des solutions qui sont autre chose que des improvisations.

Voici un échantillon des incohérences et des contradictions actuelles:

- Ni le MAPAQ ni le MEQ n'ont jamais fait d'étude ni de recherche pour savoir si la plate-forme avec muret était la meilleure façon d'entreposer du fumier solide sous notre climat. Pourtant, l'affaire est loin d'être claire. Beaucoup de producteurs se demandent si un système double composé d'une plate-forme et d'une citerne pour recueillir les liquides ne serait pas un système beaucoup plus pratique quand vient le temps d'épandre et plus économique à long terme. Un autre possibilité à étudier serait celle de mettre un toit au-dessus de la plate-forme, pour ne pas avoir à épandre 200, 300 ou 400 tonnes d'eau de pluie et de fonte des neiges à chaque année. Et même si ces recherches démontraient qu'en définitive, la plate-forme ouverte avec muret s'avère la meilleure solution, les normes et les plans actuels auraient

besoin d'une très sérieuse réévaluation avant de continuer à être appliqués.

- Le MAPAQ continue de proposer aux agriculteurs des plates-formes carrées, alors que des constructeurs sérieux qui commencent à avoir une expérience sont convaincus sur les plates-formes rondes sont beaucoup plus solides et moins coûteuses.
- Une belle illustration de l'incertitude actuelle est que le MAPAQ vient de publier une quatrième série de plans. On reconnaît implicitement que les agriculteurs et les constructeurs qui ont suivi les anciens plans ont construit des plates-formes inadéquates à différents points de vue.
- La nouvelle série de plans est basée sur un volume de fumier de 2.7 pi³ par vache par jour (y compris litière), alors que depuis trois ans les plans reposaient sur une base de 1.8 pi³ par jour (avec litière). Les plates-formes construites avant aujourd'hui auraient, du seul point de vue de la quantité de fumier, une sous-capacité de 50%.
- Les plans du MAPAQ ne prévoyaient pas d'espace pour l'eau de pluie. Or, il tombe en moyenne 39 pouces d'eau par année au Québec, et, après évaporation, il en restera entre 20 et 30 pouces dans la plate-forme.
- Personne ne connaît avec un semblant d'exactitude l'évaporation de l'eau dans une plate-forme à fumier, donc la précipitation nette. Pourtant, étant donné les volumes d'eau en cause, ce phénomène est d'une importance primordiale.
- On connaît encore moins la variation régionale des précipitations et de l'évaporation, et il y a sur ces points des écarts régionaux extrêmement importants.
- Le MAPAQ, dans ses nouveaux plans, hausse la hauteur des murs de deux pieds, afin d'augmenter la capacité des plates-formes de 50% ou 100% selon le type. Mais nous ne sommes pas convaincus que ces augmentations sont suffisantes pour recueillir tout le fumier et l'eau de pluie. Cette preuve reste à faire.

L'énumération précédente se passe de commentaire, sinon qu'elle illustre l'incohérence totale qui a prévalu et qui prévaut, et montre qu'il est urgent qu'on cesse d'ordonner la construction immédiate de plate-forme, et qu'on cesse de faire investir des 10,000 et plus à des agriculteurs sans en savoir plus long.

Il est urgent aussi qu'on cesse d'affirmer sur les problèmes éprouvés actuellement (plates-formes qui tendent, ou qui débordent ou dont le fumier est extrêmement difficile à sortir) sont dus au fait sur les agriculteurs n'ont pas suivi les normes du MAPAQ.

Les quelques exemples cités plus haut montrent jusqu'à quel point il y a eu un manque grave de sérieux de la part des Ministères concernés.

Une initiative que l'on gagnerait à imiter

par Jean-Marc KIROUAC

"Chaque année, la Semaine suisse organise une campagne publicitaire intensive pour un produit, un groupe de produits ou de services du pays. Cette année, elle sera consacrée aux produits et aux services de l'agriculture. C'est une heureuse coïncidence puisque jamais encore la production agricole n'a plafonné dans d'aussi nombreux secteurs qu'en 1980." (La Terre Romande, samedi 7 juin 1980).

La Semaine suisse, une semaine publicitaire intensive. Pourquoi?

Parce que c'est important une semaine par année de s'arrêter, de réfléchir quelque peu sur le développe-

ment économique de son pays, de poser des gestes dans le sens de faire sa part pour favoriser ce développement.

Toutes les classes de la société sont conviées à la même réflexion, au même geste à poser. En tant que consommateurs, tous ont l'occasion de penser au pays et à son potentiel de production et de service.

Au Québec, les initiatives du genre qui se rapprochent le plus de la "Semaine Suisse" sont plutôt régionales, centrées sur un produit et ont un caractère de réjouissance populaire. Quelques campagnes de caractère national, notamment pour les produits laitiers ont certes d'heureux résultats au niveau de la consommation au plan

du marché domestique. C'est bien, et même dans plusieurs cas, c'est très bien.

N'y aurait-il pas lieu cependant un moment donné de chercher à unifier davantage tout cet excellent travail effectué un peu partout à travers le Québec pour déboucher sur une "Semaine de l'Agriculture". Il devrait être pensable, sans pour autant brimer quelque organisation que ce soit, à l'intérieur d'une autonomie de bon aloi, de synchroniser davantage une foule d'initiatives disparates qui autrement risquent de ne pas durer.

Une Semaine de l'Agriculture bien pensée, bien structurée, centrée sur

l'éducation populaire, appuyée sur une publicité intensive pourrait certes aider à revaloriser auprès des pouvoirs publics, des consommateurs et de la population en général, l'importance de l'agriculture pour la collectivité québécoise. Une Semaine de fierté professionnelle, quoi!

Montrer ce qui est vraiment l'agriculture du Québec, la montrer sous l'angle des réalités du milieu, sous l'angle des réalités sociales et économiques. Sous l'angle des potentialités pour l'avenir, sous l'angle des services qu'elle peut rendre à la communauté, ce sera toujours la meilleure façon d'attirer l'appréciation et le respect des autres.

Les hommes et la politique au Québec

Une chronique de Marc Saint-Pierre

Il arrive quelquefois que les actions de certains éléments de l'appareil gouvernemental, services, commissions, régies ou même ministères, ne soient pas très coordonnées entre elles, pour ne pas dire carrément opposées.

Cela s'est déjà vu souvent par le passé. Les exemples sont multiples.

Tel organisme a pu par exemple faire des campagnes contre la consommation du tabac cependant que tel autre en a favorisé une culture plus intensive. Cela a pu se passer au niveau du fédéral notamment.

Tel service a participé à une campagne visant à mousser la consommation d'un tel produit alimentaire cependant qu'un autre a travaillé à persuader la population que sa santé en souffrirait si elle ingurgitait le produit en question au-delà de certaines limites.

Cela pu opposer des services fédéral et provincial.

Des biologistes au service de l'État ont pu mettre au point des dossiers épais comme ça sur la survie d'espèces aquatiques cependant que d'autres fonctionnaires du gouvernement ont pu mettre au point des plans pour drainer les pièces d'eau où se trouvent justement les bibittes en question.

Cela a pu se passer tant entre des services gouvernementaux fédéraux ou des services gouvernementaux québécois.

C'est là de fait le propre du fonctionnement d'une société libre, moderne, polyvalente et multidimensionnelle.

Il y a un nouvel exemple très récent du fonctionnement, à première vue incohérent, de l'appareil gouvernemental québécois et par suite de notre société.

Le 9 juin, le ministère de l'Agriculture annonçait par la voix de son titulaire, M. Jean Garon, l'entrée en vigueur d'un nouveau programme dans le cadre de la politique générale du gouvernement de mise en valeur des terres agricoles.

Il s'agissait cette fois du programme de "Mise en valeur des terres en friches", instauré, de l'avis du Ministère, dans le but de favoriser une meilleure utilisation des terres agricoles abandonnées ou sous-exploitées.

Cette mesure, selon le MAPAQ, est une suite logique de la loi de protection du territoire agricole qui a permis d'éliminer la principale cause d'abandon et de sous-utilisation des terres agricoles au Québec, soit la spéculation foncière.

La nouvelle mesure s'ajoute, selon la même source, à une série d'autres mesures destinées à favoriser un accroissement de la productivité des terres agricoles tels les programmes Sol-Plus, l'aide au transport de la pierre à chaux, etc.

Les travailleurs agricoles souffrent souvent de troubles auditifs dus au bruit de certaines machines. Pour vous protéger du bruit portez des bouchons spéciaux ou des cache-oreilles.

DÉTECTEUR D'HUMIDITÉ FROMENT 1210



Un seul instrument électronique pour établir le degré d'humidité des fourrages, des produits ensilés et de tous les grains. Lecture digitale.

\$379

Pour de plus amples renseignements écrivez à :

STUART McDONALD
C.P. 1330, Waterloo, P.Q. J0E 2N0
Tél.: (le soir) (514) 539-3018
DISTRIBUTEUR POUR LE QUÉBEC

Des actions non coordonnées

Soit.

Un mois auparavant, le ministère de l'Énergie et des Ressources avait fait entendre une chanson quelque peu parallèle.

Le MER faisait savoir à la mi-mai que l'opération "Reboisement printemps 1980" était désormais en marche. Il précisait que 20 millions de plants seraient distribués à quelque 3,300 producteurs privés pour le printemps et 5 millions pour l'automne.

Le MER indiquait du même souffle que cette opération avait notamment pour but de retourner à la forêt des terrains impropres à l'agriculture.

Théoriquement, c'est bien clair.

Il existe de fait une certaine collaboration entre les agronomes des bureaux de comtés du ministère de l'Agriculture et les ingénieurs forestiers du MER relativement aux demandes de repeuplement.

Néanmoins, il est encore courant de

voir se replanter des terres en pleine zone agricole productive. Il n'y a qu'à jeter un coup d'oeil le long des rangs bordant la route 20 entre Québec et Montréal.

Les fonctionnaires de l'État n'ont ni les moyens ni le temps d'exercer un contrôle rigide à cet égard. Existe-t-il, de toute façon, un règlement sévère en la matière?

Il est naguère arrivé qu'une terre replantée soit trois ou quatre années plus tard livrée au bulldozer pour nettoyage.

Ça s'est déjà vu et ça continuera vraisemblablement à se voir.

DISTRIBUTEURS DEMANDÉS POUR LE QUÉBEC

Système MAPLEPOWER

Système fabriqué au Québec pour la cueillette de la sève d'érable.

Garantie de 20 ans sur les tuyaux MAPLEPOWER (MC), offerts à des prix concurrentiels.

20 millions de pieds ont été vendus jusqu'ici. Nous voulons établir la distribution immédiate dans le Québec. Écrire à C.P. 355, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 avenue Viger, Montréal H2L 2P2.



Gouvernement du Québec

PRODUCTEURS DE PORCELETS

Rappelez-vous que l'assurance-stabilisation est une vraie protection.

La date limite d'adhésion pour 1980 est le 1er septembre prochain.

Minimum: 15 truies assurables



Je désire adhérer au régime d'assurance-stabilisation pour les producteurs de porcelets.

Nom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ No tél.: _____

No producteur agricole: _____

Nbre de truies assurables: _____

Faites parvenir votre demande à: **CARASRA**
200-A chemin Ste-Foy, 10ième étage
Québec, G1R 4X6



La Fédération des producteurs de porcs du Québec

ON A COMPRIS, ON S'ORGANISE...

Huitième journée d'audiences

Depuis 1970, la mise en marché du porc n'a pas subi de transformations

M. Gordon Thomson, secrétaire du dernier Comité d'experts sur la mise en marché du porc, a déclaré lors de la huitième journée d'audiences sur la demande de plan conjoint de la Fédération des producteurs de porcs du Québec, que la mise en marché du porc n'avait subi que peu de transformations depuis 1970 sauf pour ce qui est du volume du produit mis en marché.

Cette affirmation est importante car elle vient confirmer les dires de la Fédération à l'effet qu'il n'y aurait pas lieu de former un nouveau Comité d'experts pour étudier la situation de la mise en marché du porc au Québec. Par ailleurs, plusieurs autres témoins ont été entendus lors de cette journée dont M. Fabien Langlois, directeur de la région du Québec pour la Société

du crédit agricole, M. Florent Fortier de la Banque Royale, M. Jean Bienvenue de Promex et M. Donald Després de l'OPPPQ.

D'autre part, l'Association des consommateurs du Canada, représentée par Me Beauchamp, a demandé d'être entendue. La Régie des marchés agricoles a accepté de les entendre et les consommateurs pourront s'exprimer à la reprise des audiences fixées au 17 juillet.

À la reprise de l'interrogatoire du témoin Donald Després, on assista à une opération de dépôt de documents. D'une lettre à une requête, d'une pétition à un article de journal, on eut droit d'assister à toutes les démarches et les interventions publiques du témoin Després. Ce membre de l'OPPPQ affirma aussi qu'il voulait un marché libre dans le porc.

Quant à M. Fabien Langlois de la Société du crédit agricole, il a témoigné du nombre de prêts accordés par la Société aux producteurs agricoles québécois. On peut retenir que ces dernières années, l'industrie porcine a obtenu environ 30% des prêts accordés par l'organisme qu'il dirige. De plus, l'industrie connaît des crises périodiques (4-5 ans) qui obligent la Société à intervenir en faveur des producteurs.

M. Florent Fortier de la Banque royale est venu affirmer que les banques ne reconnaissent pas les quotas de production comme garantie des emprunts bancaires. Quant à M. Jean Bienvenue de Promex, il a parlé de façons de se financer de cet organis-

me de promotion des exportations. On sait que l'organisme fut mis sur pied par des abattoirs (75% des abattoirs seraient membres) et certains meuniers. Les abattoirs prélèvent pour la promotion 10 cents par porc qu'ils abattent.

Un producteur dissident fut aussi appelé à la barre.

Les audiences se poursuivront jeudi le 17 juillet alors que l'on entendra les représentations de l'Association des consommateurs du Canada et par la suite on poursuivra l'audition des témoins des opposants à la proposition de plan conjoint des producteurs de porc.

R.B.

POINT DE VUE

Les gouvernements et les producteurs de porcs

Depuis plus de six mois, la production du porc traverse la plus grave crise de son histoire. Le fléchissement vertigineux des prix de la viande porcine se traduit, pour les 7000 producteurs, en faillites imminentes et les gouvernements fédéral et provincial hésitent à intervenir pour sauvegarder les structures de production en place.

L'heure n'est plus à la discussion, mais aux gestes concrets dépouillés de toute politiciannerie.

L'UPA et la Fédération des producteurs de porcs du Québec ont élaboré

et proposé aux deux paliers de gouvernement un plan d'intervention qui permettrait de rescaper les producteurs qui sont menacés à court terme et d'établir enfin une mise en marché ordonnée dans cette production.

L'UPA estime que le gouvernement provincial devrait immédiatement verser des montants compensatoires aux producteurs afin d'éviter les faillites qui s'en viennent. Dans le milieu syndical, on évalue ce montant à approximativement 41 millions, dont 35 millions seraient octroyés aux producteurs engraisseurs et 6 millions aux producteurs naisseurs.

Quant au programme de stabilisation des prix du fédéral, l'UPA croit qu'on ne tient aucunement compte de la situation du producteur naisseur et de toute façon, l'intervention d'Ottawa dans le cadre de son programme de stabilisation est nettement insuffisante puisque basé sur l'évolution des prix obtenus durant les cinq dernières années. Ottawa oublie que cette production est présentement en situation de crise.

D'autre part, afin d'éviter que dans l'avenir une telle situation se reproduise, l'UPA et la Fédération des producteurs de porcs du Québec propose aux producteurs la création d'un plan conjoint de mise en marché, dont le but est de contrôler la production afin de sécuriser et de rentabiliser les efforts des milliers de producteurs québécois.

Actuellement, les meuniers, les intégrateurs et quelques producteurs en mal de marché libre font de l'obstruction systématique afin que n'ait pas lieu le référendum, qui donnerait l'opportunité à tous les producteurs de porcs du Québec, d'accepter ou de refuser la mise en place du plan conjoint.

Jean-Pierre Bélisle, directeur, Service d'Éducation et d'Information Fédération de l'UPA de Nicolet

Le Conseil des viandes dépose son mémoire

par André Piette

Le Conseil des viandes du Canada (comité du Québec) — anciennement le Conseil des salaisons — a déposé, devant la Régie, lors des audiences du quatre juillet dernier, son mémoire en rapport avec le projet de plan conjoint de la Fédération des producteurs de porcs du Québec. S'objectant à l'inclusion dans le plan des pouvoirs "d'achat, de transformation et d'entreposage", le Conseil des viandes s'oppose sur ces points au présent projet de plan conjoint.

Dans ce mémoire, le Comité du Québec rappelle d'abord qu'il regroupe 17 abattoirs de porcs — qui abattent 95% de tous les porcs de la province — et une douzaine d'entreprises spécialisées dans la transformation du porc. On fait de plus remarquer, se référant aux poursuites dans plusieurs abattoirs sont présentement l'objet, que ceux-ci ont jusqu'à ce jour été les victimes des dissidences entre producteurs.

L'industrie d'abattage a su s'adapter aux changements importants qu'a connus le secteur porcin depuis quelques années. Elle croit en son succès et en la performance qu'elle a connue. La Régie avait accepté en 1976 d'exclure du plan conjoint les pouvoirs de transformation et d'entreposage; on ne comprend pas alors pourquoi ces pouvoirs reviennent dans la présente requête.

Le Conseil des viandes tient à préciser qu'il n'est pas contre les plans conjoints. Il se dit prêt à travailler avec les producteurs dans un partage mutuel de responsabilités, mais désire que la libre entreprise conserve la place qui lui revient dans le secteur de la transformation et l'entreposage.

Les abattoirs demandent à la Régie de tenir compte de leurs recommandations, de présenter un plan modifié aux producteurs et de suivre le processus régulier prévu dans la Loi, afin que les producteurs règlent leurs différends par voie démocratique.



ASCOT UNIVERSAL

LE TOUT NOUVEAU
CHEVAL 80

Bâti
Industriel

Nouvelle
allure

Modèle 590DTE (66 HP)
4 roues motrices égales

LE CHEVAL DE TRAIT DU JOUR!

Prix de détail suggéré: \$17,321

Parce que:

1. Le haut dégagement au sol de 26" avantage ce modèle de tracteur, véritable cheval de trait qui sait se tirer d'embarras dans les situations difficiles.
2. La boue, la neige, les marécages ne l'effraient pas: sa puissance de traction en fait un vrai passe-partout.
3. La répartition du poids sur les 4 roues motrices lui donne le cramponnement qu'il faut pour entraîner sa charge ou d'autres s'enlisent.
4. Conception des plus modernes: moteur diesel 4 cylindres; transmission de 12 vitesses avant et 3 arrière; prise de force indépendante et synchronisée avec les roues arrière; système hydraulique avec contrôle automatique de position et d'effort.
5. C'est une acquisition souhaitable pour les fermiers ayant des opérations diversifiées, et qui recherchent des coûts raisonnables pour leurs travaux ardu et importants.

LES ÉQUIPEMENTS ASCOT INC.

1138 Route 220, St-Élie d'Orford, (Sherbrooke) Qué. J0B 2S0

Je désire des informations sur les modèles de _____ HP, à _____ roues motrices.
Nom _____ Adresse _____
Ville _____ Prov. _____ Code postal _____ Tél.: _____



Après un stage passionnant de 15 mois en Australie et en Europe

Prêt à prendre la relève sur la ferme familiale

par Anne THIBAUT

Depuis 1977, le Service de la relève agricole du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation organise, conjointement avec l'International Agricultural Exchange Association (I.A.E.A.), des stages agricoles sur les fermes d'Australie, de Nouvelle-Zélande et du Danemark. C'est dans le cadre de ce programme d'échanges internationaux que Raymond Nadeau, jeune agriculteur de 23 ans, est parti acquérir de nouvelles connaissances en agriculture et voir du pays!

C'est son expérience de stagiaire agricole et d'aventurier qu'il nous raconte chez lui, à St-Lambert, comté de Lévis.

L'Australie

Poussé par sa mère, Raymond partit la première fois en août 1978 pour l'Australie. Sans trop savoir à quoi il devait s'attendre, il débarqua sur ce continent étranger où il passa huit mois. Huit mois de travail et de voyages dont il parle avec enthousiasme encore aujourd'hui.

même les fins de semaine chez d'autres fermiers des environs. Il connut ainsi différents types de production, comme le mouton, un élevage peu répandu au Québec.

De ferme en ferme, Raymond a surtout apprécié les rencontres avec les familles, les discussions avec les vieux du village et bien sûr, les sorties avec les jeunes! C'est en jasant et en se promenant qu'il dit avoir le plus appris. Intéressé par la vie sociale, politique et l'histoire du pays, Raymond est parti, après plusieurs mois de travail continu, à la découverte de l'Australie et de ses habitants.

De villes en déserts

De Brisbane à Dalwin, à Adélaïde, notre jeune aventurier s'est promené d'un bout à l'autre de l'Australie avec seulement quelques sous en poche. Cela ne l'a pourtant pas empêché de parcourir des centaines de kilomètres, à pied ou en autostop, et de visiter les coins les plus reculés du désert. Traversé par les kangourous, sillonné par les lézards et les serpents et habité par des peupla-

après son arrivée, la ferme, sa gestion et son entretien.

À son arrivée à la ferme danoise, le troupeau laitier comportait 20 vaches. Le propriétaire avait cependant l'intention d'augmenter le nombre de têtes mais sans augmenter les coûts de production. Raymond prit en charge ce projet et le réalisa. Grâce à une meilleure régie des pacages et à des achats bien pensés qui s'avérèrent rentables, le troupeau était porté à 37 têtes lorsque Raymond partit, six mois plus tard.

Au point de vue agricole, ce stage au Danemark donna à Raymond une expérience très pratique et facilement transposable au Québec. Sans prendre systématiquement toutes les méthodes danoises, Raymond affirme vouloir s'en inspirer pour gérer sa future ferme.

Les stages, une expérience formidable

En Australie comme au Danemark, les stages agricoles furent pour Raymond une occasion unique de rencontrer des gens et de s'ouvrir à de nouveaux horizons. Ces stages ne sont pas uniquement profitables professionnellement, ils sont également très formateurs sur le plan personnel.

Entre deux périodes de travail sur la ferme, Raymond prit des vacances bien méritées et c'est ainsi qu'il visita presque tout l'Europe. Des pays nordiques en passant par les pays socialistes, jusqu'en Grèce et en Espagne, notre Québécois a su profiter de sa jeunesse.

L'un de ses principaux buts était de communiquer avec les gens qui l'entouraient afin de les comprendre et de partager avec eux leur mode de vie et leurs

coutumes. C'est ainsi qu'il apprit l'allemand et le danois, grâce à la grande compréhension de la famille qui l'accueillait.

Selon Raymond, pour tirer le maximum des stages agricoles, il faut vraiment s'impliquer et montrer beaucoup d'intérêt à apprendre; ainsi on obtient la collaboration de la famille d'accueil qui joue un rôle primordial dans le stage.

Faisant le bilan de ces stages agricoles, Raymond qualifie son expérience de formidable. Riche d'enseignements de toutes sortes, avec une expérience agricole renouvelée, Raymond se sent maintenant prêt à prendre la relève. "Si c'était à refaire, je partirais demain matin et c'est sans hésitation que je conseille aux jeunes agriculteurs qui ont le goût de connaître une nouvelle expérience, de vivre les stages agricoles à l'étranger".

De retour à St-Lambert

Établie depuis le début du siècle à St-Lambert, comté de Lévis, la famille Nadeau possède aujourd'hui une ferme laitière. Raymond est celui de la troisième génération des Nadeau qui prendra la relève à la ferme familiale.

Il a plusieurs ambitions pour cette ferme et il compte travailler fort pour les réaliser. Il faut dire que le travail ne lui fait pas peur et n'eut été d'un accident de moto qui l'empêche actuellement de se déplacer librement, il serait déjà propriétaire de la ferme.

L'agriculture, il adore ça. C'est sa vie. Désormais, il entend s'y consacrer mais c'est peut-être avec quelques regrets et un peu de nostalgie qu'il sacrifie les voyages et l'aventure pour s'installer définitivement.



Raymond Nadeau, de Saint-Lambert, comté de Lévis, s'apprête à prendre la relève sur la ferme familiale.
Photo Pierre Bédard

Installé dans une ferme laitière située à 60 km à l'est de Melbourne, la capitale de l'état de Victoria, Raymond fut d'abord étonné par le climat sec et chaud et par l'extrême aridité des sols australiens. Ces différences climatologiques occasionnent une organisation et des méthodes de travail particulières qui peuvent étonner un Québécois! Par exemple, pour poser les clôtures en Australie, il faut creuser le sol à l'aide de grues mécaniques car la terre est aussi sèche à quinze pieds de profondeur qu'en surface. Mais heureusement, on ne remplace les clôtures qu'une fois par cent ans en Australie! Exempt d'humidité, de gel ou de dégel fréquents, le climat australien conserve en bon état les bâtiments et les installations agricoles.

L'eau, cet élément qui fait notre richesse au Québec est un grave problème pour l'agriculture de ce pays désertique. Pour abreuver le bétail, on doit installer des conduites pour amener l'eau aux champs. L'irrigation des terres de pâturage fut l'une des principales occupations de Raymond.

Grâce à sa volonté d'apprendre et à la grande disponibilité de son patron, John Curri, notre jeune Québécois a beaucoup appris sur la ferme australienne. Avidé de connaissances et d'expériences nouvelles, Raymond travaillait

des aborigènes pas toujours accueillantes, le désert australien, aussi fascinant soit-il, peut tuer le voyageur qui s'y aventure sans eau. Raymond a connu la soif pendant deux jours et, n'eut été du secours apporté par un chauffeur de camion, nul ne peut dire s'il s'en serait sorti vivant.

Un pays sauvage mais très attachant, des gens sympathiques et une agriculture dure mais lucrative, c'est suffisant pour retenir un Québécois plein d'avenir et qui a le goût du risque. Raymond y pense encore mais sans regret car, s'il s'était installé là-bas, il n'aurait pas connu le Danemark.

Le Danemark

À peine revenu d'Australie que le voilà reparti pour le Danemark! Entre son arrivée et son départ, Raymond s'est accordé une semaine de vacances au Québec avant de s'aventurer de nouveau dans un pays étranger.

Le Danemark, pays du nord de l'Europe, ressemble beaucoup au Québec pour son climat, ses conditions géographiques et son agriculture. Pour Raymond, il fut plus aisé de s'adapter au Danemark qu'à l'Australie. Travaillant encore une fois dans une ferme laitière, Raymond fit ses preuves très vite, à tel point qu'on lui confia, quelques semaines

De belles pelouses tout en économisant l'énergie

Le fait de laisser les coupures de gazon sur le sol, au lieu de les ramasser et de les jeter, permet d'économiser environ le tiers de l'engrais normalement employé pour fertiliser les pelouses. Tel est le résultat obtenu dans l'état du Connecticut à la suite d'études menées durant trois ans.

L'engrais généralement recommandé pour les pelouses est le 10-6-4. C'est l'azote, avec 10%, qui prédomine dans cette formule exprimée en pourcentage. Or l'engrais azoté nécessite beaucoup d'énergie pour sa production. Il est tiré de l'air ambiant grâce à l'emploi du gaz naturel et d'autres hydrocarbures. La synthèse est de fait opérée à des températures et à des pressions très élevées.

On ramasse les coupures pour deux raisons principales: la première est une question d'apparence, puisque l'herbe séchée surtout l'herbe coupée trop longue, gâchent la beauté et la propreté de la pelouse. Il s'agit alors de tondre plus fréquemment, disons une fois la semaine, de façon à maintenir le gazon à 1-1/2 à 1-3/4 pouce de hauteur.

La seconde raison invoquée est l'accumulation de chaume qui risque de se produire et qui pourrait pour ainsi dire étouffer la pelouse. Eh bien, les recherches des spécialistes de la Station de recherches agricoles de l'état du Connecticut, faisant usage de l'azote marqué, ont démontré que l'azote présent dans l'herbe coupée se retrouvait très vite dans les nouvelles pousses de gazon, même en dedans d'une semaine. Il est bien sûr que plus les coupures sont courtes, plus vite elles atteignent le sol et se décomposent alors d'autant plus rapidement.



Si on laisse les coupures de gazon sur le sol, l'azote de l'herbe coupée se retrouve très vite dans les nouvelles pousses de gazon, même en dedans d'une semaine.
Photo Pierre Bédard

Le 10 octobre 1980

Symposium sur la production laitière

Le Conseil des productions animales du Québec (CPAQ) organise un symposium sur la production laitière, le vendredi 10 octobre 1980 au Centre municipal des Congrès à Québec.

Cette année, le thème des conférences porte sur la technologie de pointe en production laitière. Durant ce symposium, les participants discuteront de la sélection des caractères complémentaires à la production, de transplantation embryonnaire, des maladies qui affectent les veaux en bas âge et des mé-

thodes de prévention pour enrayer les maladies du complexe diarrhéique et respiratoire, de nouveaux concepts utilisés dans le calcul de la ration laitière, de systèmes fourragers et de rentabilité laitière. La clôture de ce symposium sera faite par monsieur Jean Garon, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. Ce symposium intitulé "À la fine pointe" réunira, entre autres, des agronomes, des technologistes, des producteurs, des étudiants et autres personnes intéressées.

Si vous êtes intéressé à prendre part

à ces assises, vous devez vous inscrire par la poste à l'adresse suivante: Symposium des bovins laitiers, Conseil des productions animales du Québec (CPAQ), Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, 200-A,

chemin Sainte-Foy, 1er étage, Québec, G1R 4X6. Les frais d'inscription, au montant de 15 \$, sont payables à l'ordre du ministre des Finances du Québec et ils couvrent l'inscription, le dîner, le cocktail et la documentation.

Deux nouveaux projets de centres régionaux approuvés

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec vient d'accepter deux nouveaux projets de centres régionaux de grains, l'un à Varennes, comté de Verchères et l'autre à Baieville, comté de Nicolet-Yamaska, dans le cadre du programme national de création de centres régionaux d'entreposage et de traitement des grains.

Dans le premier cas, l'entreprise Valcide Limitée se propose d'agrandir et de moderniser un centre d'entreposage (4 000 tonnes métriques) déjà exis-

tant pour en faire un centre régional répondant aux normes du programme. La subvention offerte est de 700 000 \$, soit le maximum prévu au programme sur un investissement admissible prévu de 1 021 000 \$.

À Baieville, la Coopérative agricole du Lac Saint-Pierre projette de construire un centre d'une capacité de 4 000 tonnes métriques. L'investissement admissible est évalué à 868 575 \$, ce qui rend possible une subvention de 608 000 \$.

AVERTISSEMENTS PHYTOSANITAIRES

RÉSEAU PLANTES FOURRAGÈRES

Légionnaire uniponctuée

En collaboration avec les conseillers agricoles du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et de la Régie de l'assurance-récolte, un réseau de pièges munis d'attractif sexuel pour la légionnaire uniponctuée a été mis en place dans les régions agricoles No 2 (Houffleur et Saint-Charles), 8 (4 endroits), 9 (Lorrainville et Rouyn-Noranda) et 12 (Saint-Bruno). Des pièges ont également été placés, pour fins expérimentales, dans la région 1 (Amqui), 2 (Saint-Augustin, Saint-Raymond, Deschambault, Saint-Basile, Sainte-Christine et Saint-Narcisse-de-Beaurivage), 6 (Saint-Hyacinthe) et 12 (Normandin) par le Service de recherche en défense des cultures et l'université Laval. Le maximum de captures des adultes a débuté entre le 16 et le 26 juin et s'est poursuivi jusqu'au 7 juillet et même plus tard. Les localités de Deschambault et Saint-Raymond (région 2), Lorrainville (région 9) et Saint-Bruno (région 12) ont, entre autres, été le lieu de captures relativement abondantes. Celles-ci n'ont toutefois jamais atteint le niveau de captures observé en 1979 avant l'épidémie qui a ravagé la province en juillet et août dernier.

Les jeunes larves de légionnaires devraient faire leur apparition sur les graminées (prairies, pâturages, champs de céréales et de maïs infestés de chien-dent, lieux incultes) d'ici quelques semaines. Au début, la larve est de couleur jaune ou vert pâle, avec des stries qui deviennent de plus en plus visibles au fur et à mesure que l'insecte vieillit; la tête est brune (foncée au début, plus pâle par la suite) et non striée, et, dans les premiers stades, on retrouve sur le corps, à l'arrière de la tête, une tache transversale de même couleur que cette

dernière. Ce qui caractérise aussi la jeune larve de légionnaire, c'est que, contrairement aux larves plus âgées, elle se déplace comme une arpeuse. De plus, au lieu de dévorer tout le tissu foliaire, elle ne s'attaque qu'à la partie supérieure et interne de la feuille, laissant une mince membrane transparente sur la feuille. Puisque les pièges avec attractifs sexuels ne nous permettent pas encore de préciser adéquatement les lieux d'infestations de la légionnaire uniponctuée, il serait bon de vérifier la présence de larves ou de dégâts dans vos champs avant de faire un traitement insecticide. Ces observations devraient être faites de préférence le soir puisque la larve se cache pendant le jour. Évitez surtout de faire des traitements inutiles.

D'autres renseignements seront communiqués à votre conseiller agricole si une situation épidémique menace de se développer.

Mineuse virgule de la luzerne

L'émergence des adultes de la deuxième génération et la ponte ont débuté les 4 et 5 juillet à la Station de recherche de Saint-Hyacinthe. Considérant les niveaux de population très élevés atteints par les larves de la première génération au Québec, les mines devraient être excessivement abondantes sur la repousse de la luzerne.

Hesperie des graminées

Les premiers papillons ont été aperçus à Sainte-Foy le 2 juillet et ceux-ci étaient déjà présents depuis la fin juin à Saint-Hyacinthe et à La Pocatière. En général les infestations ont été assez faibles, sauf dans quelques localités, et comme par les années passées, celles-ci étaient centrées dans les régions 1, 9 et 12.

PROGRAMME

- 08h00 Inscription
- 09h00 Allocution d'ouverture
Dr Réjean Bouchard
- 09h15 À la fine pointe de la sélection des caractères complémentaires à la production
M. Hilaire St-Arnaud, conférencier
Dr John E. Moxley, collaborateur
Dr Fran Hayes, collaborateur
Dr André Ng, collaborateur
- 10h00 La transplantation embryonnaire au Québec
Dr Pierre Lamothe, conférencier
Dr Daniel Bousquet, collaborateur
M. Rolland Lussier, collaborateur
M. Denis-Pierre Ménard, collaborateur
- 10h45 Les complexes diarrhéique et respiratoire du veau
Dr Michel Morin, conférencier
Dr Youssef Elazhary, collaborateur
Dr Jean Baril, collaborateur
Dr Serge Larivière, collaborateur
- 11h30 Dîner: Salles Bédard et Caron
Allocution du Dr Wilfried Holtmann, président du C.P.A.Q.
- 13h30 Nouveaux concepts utilisés dans le calcul de la ration laitière
M. Normand St-Pierre, conférencier
Dr Réjean Bouchard, collaborateur
- 14h15 Systèmes fourragers et rentabilité de l'entreprise laitière
M. Raymond Levallois, conférencier
M. Roger Tessier, collaborateur
M. Jean-Philippe Perrier, collaborateur
Mad. Diane Parent, collaboratrice
- 15h00 La Ferme Ronde des années 80
M. Marcel Rondeau, conférencier
M. Gilles Bilodeau, collaborateur
M. Simon Martel, collaborateur
M. Bernard Belzile, collaborateur
- 15h45 Mot de la Fédération des producteurs de lait du Québec
M. Réjean Grégoire
- 16h00 Clôture de la journée
M. Jean Garon, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.
- Cocktail: Dégustation de fromage et cocktail de produits laitiers offerts par la Fédération des producteurs de lait du Québec.

La pêche en étang de ferme au Québec en 1980

LA PÊCHE À LA TRUITE EN ÉTANG DE FERME AU QUÉBEC EN 1980



Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec vient de publier un répertoire intitulé: "La pêche en étang de ferme au Québec en 1980". Distribuée gratuitement sur demande, cette publication a pour but de faciliter la découverte des fermes piscicoles au Québec. Elle contient les noms et les adresses d'environ 200 propriétaires de fermes piscicoles répartis dans toutes les régions du Québec.

On y explique comment s'y rendre, on y précise les jours et les mois où les fermes piscicoles sont ouvertes au public, l'importance des groupes que l'on peut accueillir, les services qui sont disponibles, les prix exigés et autres détails

pertinents. Le numéro de téléphone du propriétaire apparaît également dans le répertoire et il est fortement conseillé de lui téléphoner ou encore de lui écrire afin de lui demander des précisions sur l'emplacement, les prix exigés, les services offerts de même que de vérifier s'il est détenteur d'un permis de pisciculture.

Tous ceux qui sont intéressés à obtenir un exemplaire de cette publication sont invités à en faire immédiatement la demande en écrivant au Service de l'information, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, 1140 rue Taillon, Québec, G1N 3T9.

L'élevage de la chèvre par goût de la liberté

par Renald Bourgeois

Ici, c'est la qualité qui importe. Si on choisit de produire en petite quantité, j'allais dire de manière artisanale quoi que ce terme ne soit pas tout à fait exact comme nous le verrons, c'est qu'on veut développer un fromage de qualité qui ne soit pas tout à fait comme les autres.

Marie-Claire Frumonce parle ainsi du résultat de l'entreprise qu'elle et Jacques ont mis sur pied. La décision d'élever des chèvres est venue après des essais et des réflexions sur d'autres possibilités de production. Finalement on a trouvé l'animal qui convenait le mieux à nos attentes et à nos caractères de dire Marie-Claire. Il est important de s'entendre avec les animaux que l'on élève.

La chèvre a fait son apparition sur la ferme de St-Urbain, comté Châteauguay, il y a trois ans. Le permis de la Régie des marchés agricoles pour exploiter une fromagerie a été obtenu en 1978. Par la suite, Marie-Claire et Jacques ont décidé de construire une fromagerie qui répondait aux normes les plus modernes. Le bâtiment annexé à la maison est tout de béton et d'acier inoxydable selon les exigences du Service de contrôle des produits laitiers. L'équipement ressemble à celui de toute fromagerie, laboratoire de contrôle, pasteurisateur, contrôle de l'atmosphère, etc. L'inspecteur vient tous les mois et l'entreprise dispose d'un numéro de permis visible sur l'étiquette du contenant des fromages qu'elle commercialise.

Mondialement, le Québec est reconnu comme ayant l'une des réglementations les plus sévères en matière de qualité des produits laitiers. Il faut donc vivre avec ces contraintes qui présentent tout de même des avantages énormes. Les consommateurs peuvent se fier à la qualité du fromage québécois qu'ils trouvent sur les étagères.

D'autre part, le fromage fermier doit se plier à ces normes de qualité si les producteurs entendent développer le marché sur des bases solides. Il y a encore des personnes qui produisent sans permis ni contrôle de qualité. Ils peuvent nuire à toute l'industrie si la qualité de leur fromage laisse à désirer en détournant la clientèle de la consommation du fromage de chèvres.

Par ailleurs, il y a tout un travail à faire du côté de la mise en marché. L'organisation de la publicité et de la promotion, la normalisation des con-

tenants, l'approvisionnement régulier des marchés sont des interventions qui ne peuvent avoir d'effet significatif que si les fromagers fermiers se regroupent au sein de leur Association pour travailler à résoudre ces problèmes.

Marie-Claire sait ce qu'elle dit quand elle parle d'organisation puisqu'elle occupe le poste de vice-présidente de l'Association des éleveurs de chèvres du Québec. Pour elle, l'avenir de l'élevage caprin et la rapidité avec laquelle elle parviendra à résoudre ses problèmes, dépendent de la façon dont les producteurs s'impliqueront dans leur Association pour se donner les outils dont ils ont besoin.

Même s'il n'est pas question d'aller dans le détail des activités de l'Association, pour Marie-Claire, le regroupement des énergies et des ressources à l'intérieur d'une structure qui appartienne aux producteurs est aussi important que le travail de production proprement dit. On avance plus vite en groupe que chacun dans son coin, on n'a pas à refaire chacun pour soi des expériences que d'autres ont menées.

Par ses comités, l'Association vise justement à maintenir la proximité avec les membres de sorte qu'à tout moment elle se penche sur les questions qui intéressent les membres. Il faut dire cependant que le nombre restreint de producteurs favorise ce rapprochement. En groupe on avance plus rapidement que seul.

Les réalisations de l'Association commencent à compter. Elle a obtenu une aide technique du ministère de l'Agriculture à des pressions soutenues: conseiller caprin, expertise pour les

services vétérinaires. La participation au Salon international de l'agriculture et de l'alimentation, l'entente avec

sont pas encore des chèvres à record car le troupeau est jeune. Le travail de sélection se poursuit en insistant sur l'objectif premier de l'entreprise: produire du lait.

Le lait de l'entreprise sert ensuite à produire un fromage de chèvre pur qui est ensuite commercialisé chez des dé-



La dernière étape dans la production du fromage fermier, Marie-Claire emplit manuellement les contenants.

l'UPA, un projet de recherche sur le lait évaporé sont autant d'étapes qui contribueront à développer cette production qui convient bien au climat du Québec.

Si on revient à l'entreprise de Jacques et Marie-Claire pour parler des chèvres. C'est Jacques qui s'occupe du troupeau d'une soixantaine de têtes. Une vingtaine de bonnes laitières que Jacques travaille à améliorer car ce ne

taillants de Montréal. Le fromage de spécialité n'entre en concurrence avec personne, c'est un choix qu'ont les consommateurs qui veulent essayer quelque chose de différent.

On choisit la chèvre par goût, parce qu'on a un intérêt pour la qualité et le travail bien fait, on transforme le lait en fromage. C'est un peu en résumé l'histoire de tous les fromagers fermiers.



Festival de la Volaille

St-Félix-de-Valois, du 11 au 17 août

La petite municipalité de St-Félix-de-Valois, qui compte 5.000 habitants, se prépare fébrilement à présenter la deuxième reprise du Festival de la Volaille, prévue pour la semaine du 11 au 17 août 1980.



M. Laurent MERCIER

Créé dans le but précis de promouvoir la principale industrie du village, l'aviiculture, le Festival, en plus de devenir un carrefour de réjouissances quasi ininterrompues, visera à recueillir des fonds pour mener à bien plusieurs projets communautaires de la région.

La présidence d'honneur du Festival 1980 a été confiée à M. Laurent Mercier, président de la Fédération des producteurs de volailles du Québec (VOLBEC).

Le touriste de passage dans ce charmant coin du Québec pourra examiner à loisir les multiples facettes de l'aviiculture; les films sur cette industrie, visites commentées des couvoirs, kios-

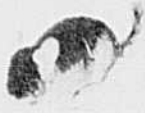
ques d'information sur le sujet et, bien sûr, dégustation de mets de volaille le rendront bientôt expert dans le domaine.

Les enfants présenteront une exposition de leurs dessins et oeuvres d'artisanat; le couronnement de la duchesse du Festival polarisera l'attention des

jolies filles (et de leurs admirateurs); les membres de l'âge d'Or participeront avec enthousiasme à une journée qui leur sera spécialement dédiée.

Beaucoup de plaisir en perspective donc, pour les habitants de ce village sis près de Joliette, et pour les milliers de visiteurs!

INTÉRESSÉ AUX ANIMAUX?



Vous êtes un éleveur de Chinchillas en puissance. Ceux qui font l'élevage de Chinchillas à domicile sont les principaux fournisseurs de fourrures en Amérique du Nord. Ces animaux se domestiquent bien. Ils sont végétariens, se nourrissent de foin et de grains. Robustes et nocturnes, ils s'adaptent facilement à la plupart des milieux. Les Chinchillas sont bien disposés et tout à fait sans odeur. Ce sont des animaux extrêmement propres et d'excellents parents pour leurs petits. Donc, si vous aimez les animaux, si vous avez du temps et l'espace nécessaire et si vous voulez un commerce à temps partiel, nous avons le financement pour vous permettre de devenir éleveur dans l'industrie des Chinchillas. On a besoin d'éleveurs. La demande de fourrures dépasse considérablement l'offre. Nous garantissons la viabilité et la reproduction des animaux. Le prix de vente est garanti par contrat.

Chinchilla Nord-Américain (Québec)
C.P. 268
St-Amable, Qué. J0L 1N0

Je désire plus de renseignements, sans obligation, sur l'élevage des Chinchillas:

Nom
Adresse
Ville
Comté
Code postal
Tél. (avec code)

B-29

LE MARCHÉ À BESTIAUX DE MONTRÉAL AU SERVICE DES PRODUCTEURS DEPUIS 1928

Question — Où puis-je recevoir le meilleur prix et la pesance exacte pour mes animaux?

Réponse — Au Marché à Bestiaux de Montréal
316 rue Bridge, Montréal
(Côté Nord du pont Victoria)

Pourquoi — Parce que le Marché à bestiaux de Montréal vous offre des ventes à l'enchère du lundi au jeudi inclusivement.

Parce que les acheteurs du Québec, de l'Ontario et des États-Unis, en surenchérissant créent une compétition qui vous rapporte de meilleurs prix pour vos animaux.

Parce que vous avez le choix entre trois (3) Agences à Commission dont le rôle est d'obtenir pour vous le plus haut prix sur le marché. Toutes les agences ont déposé une garantie au Ministère de l'Agriculture du Canada pour votre protection.

Pour renseignement appelez:

Coopérative du Bétail:	Paul Rochon	937-7481
Louis Levine:	Louis Levine	933-3755
W.H. Maher Inc.:	Terry Maher	933-8477

Voir animaux vivants page 23.

Au Québec: 2.5 millions de livres de plus qu'en 1979

Il n'y a aucun doute que l'utilisation de la tubulure dans les érabières aura aidé à augmenter les rendements et la qualité du sirop d'érable québécois. En effet, suite à une enquête auprès des 10 principaux acheteurs et conditionneurs de sirop du Québec, la Direction du développement commercial du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec estime la récolte totale 1980 de sirop à plus de 32 millions de livres; la production de sirop en vrac dépasserait les 21 millions de livres. Rappelons que la récolte jugée très abondante de l'an passé, avait produit 29,3 millions de livres dont 19,5 en vrac. Au 27 juin de cette année, 17,601,544 livres de sirop avaient été classifiées au Québec dont 11,1 pour cent en classe AA, 28,7 en classe A et 27,4 en classe B.

Récolte américaine

Un gel trop profond cet hiver et un printemps trop chaud auront causé une baisse de production de l'ordre de 20% chez nos voisins du sud. De 1,220,000 gallons U.S. en 1979, la production de sirop d'érable aux États-Unis serait

passée à 973,000 gallons en 1980. À cause de la récession économique qui frappe assez durement ce pays, nos ventes de sirop y sont cependant plus difficiles. L'Institut International du Sirop d'Érable entend intensifier ses efforts de promotion de septembre à décembre prochain afin de contrer cette tendance et motiver l'intérêt du consommateur envers les produits de l'érable.

Modifications aux règlements

Nouveau règlement en vigueur depuis le 28 mai dernier, les érabières et cabanes à sucre du Québec auront dorénavant l'obligation de ne servir entre le 15 février et le 31 mai que des produits d'érable purs sur leurs tables. Des changements ont aussi été apportés aux règlements régissant la classification, l'étiquetage et la mise en marché. Des copies de ceux-ci seront bientôt, s'il ne le sont déjà, disponibles chez l'Éditeur Officiel du Québec.

Décès du père de M. Hugues Belzile

Nous apprenons avec regret le décès de M. Charles-Eugène Belzile de St-Clément de Rivière-du-Loup. Il était le père de M. Hugues Belzile, secrétaire de la Fédération des producteurs de bois du Québec.

Les funérailles de M. Belzile ont eu lieu en l'église de St-Clément, le 9 juillet dernier.

Nos plus sincères condoléances à la famille Belzile.

DIPLÔMÉS SANS EXPÉRIENCE DEMANDÉS

Le programme de formation des aspirants-officiers s'adresse aux jeunes gens qui veulent devenir officier de carrière et mettre à profit leurs aptitudes et leurs connaissances dans les services opérationnels des Forces armées canadiennes.

- Opérations maritimes de surface ou sous-marines
- Pilotage ou navigation aérienne
- Contrôle des armes ou de la circulation aérienne
- Infanterie, blindés, artillerie

Informez-vous sur tous les aspects de cette intéressante occasion, en communiquant avec le centre de recrutement le plus rapproché.

Consultez les pages jaunes à la rubrique «Recrutement».

- Secondaire
- CEGEP
- Université



LES FORCES
ARMÉES
CANADIENNES



ADJOINT AU DIRECTEUR

Nous sommes à la recherche d'un adjoint au directeur de notre service des semences pour assumer les responsabilités suivantes: administrer les ventes, contrôler la facturation, maintenir un contrôle détaillé sur les stocks et conseiller les usagers sur les questions relatives aux semences.

Le candidat recherché est diplômé d'un institut de technologie agricole reconnu et possède au moins deux à trois ans d'expérience de représentation auprès des agriculteurs; cependant, une expérience accrue pourra compenser pour une formation moindre. La connaissance de l'anglais constitue un atout.

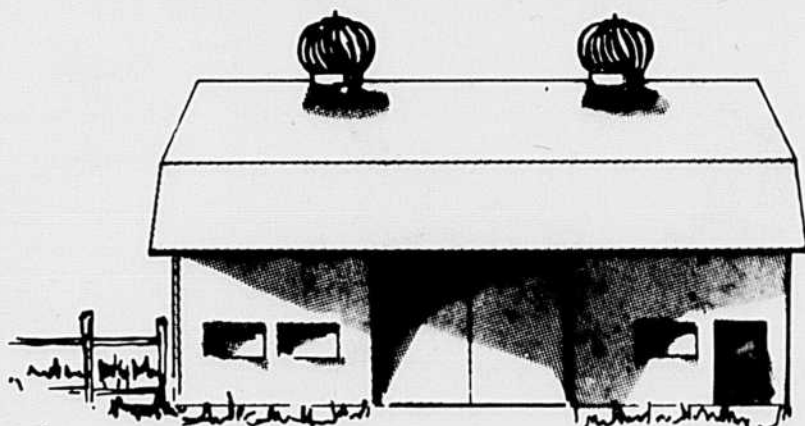
Ce poste représente un excellent tremplin pour celui qui saura faire preuve d'initiative et de curiosité dans son travail; plusieurs opportunités d'avancement s'offriront à lui.

Le lieu de travail est à Montréal.

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae au:

Service des Ressources humaines
COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
C.P. 500, Station Youville,
Montréal, Québec.
H2P 2W2

La solution VENMAR à vos problèmes de ventilation



L'humidité
cause de rouille et de pourrissement, attaque les bâtiments, le fourrage et la machinerie.

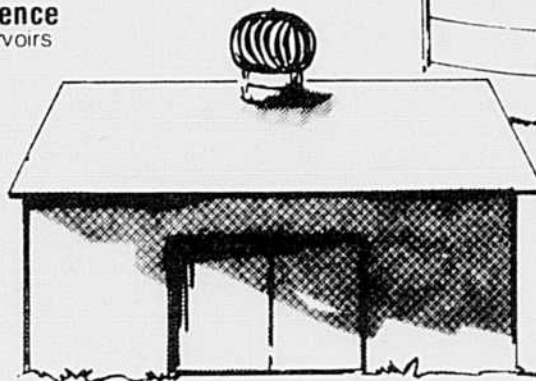
VENMAR
élimine le surplus d'humidité, protège ainsi vos biens.

Les gaz toxiques
qui se forment de 8 à 10 jours après l'ensilage du maïs.

VENMAR
évacue les gaz toxiques pour plus de sécurité.

Les émanations d'essence
qui s'échappent des réservoirs en hiver.

VENMAR
assainit votre milieu de travail.



Les risques de surcharge
d'une installation électrique additionnelle.

VENMAR
ne nécessite pas d'électricité et réduit donc les risques d'incendie d'une surcharge électrique.

Un bon calcul

Economisez sur le coût et le temps de réparation due à l'humidité en choisissant le système de ventilation de ferme Venmar qui répond à vos besoins. C'est un investissement très rentable à long terme.



VENMAR inc

1715 Haggerty, Drummondville, Qué. J2B 6V9

Disponible dans centres de matériaux de construction et certaines coopératives

Pour plus d'informations, remplir le coupon ci-dessous et retourner à:

VENMAR INC.
1715 Haggerty, Drummondville, Qué. J2B 6V9

NOM:

ADRESSE:

CODE POSTAL:

QU'EN EST-IL AU JUSTE?

par André Piette

Le projet de construction d'aboiteaux dans le comté de Kamouraska a provoqué au cours des derniers mois une polémique qui a rapidement dépassé le cadre originellement régional du projet. Les pages de la TCN ont sans doute permis au lecteur d'en prendre connaissance. Conscients que la connaissance des faits et des questions pratiques est essentielle à la bonne compréhension du problème, nous désirons apporter plus de précisions sur ce projet de construction.

Le terme «aboiteau» est un canadianisme dont l'existence n'est pas mise en doute mais dont l'origine est ambiguë et le sens sujet à différentes interprétations. L'usage habituel qu'on en fait sert à décrire l'ensemble de l'ouvrage d'art formé d'une digue, de dispositifs d'évacuation des eaux et d'un canal intérieur, et destiné à empêcher l'invasion, par les marées hautes, des terres basses alluvionnaires. La digue constitue donc seulement le barrage en terre érigé sur les batures; le canal intérieur, situé entre la digue et les terres basses, sert à récupérer les eaux de ruissellement et permet ainsi le drainage de ces terres; le dispositif d'évacuation contrôle l'écoulement des eaux de ruissellement vers le fleuve.

La construction du premier aboiteau dans Kamouraska remonte à 1869; un journal de l'époque rapporte qu'un aboiteau d'une longueur de 10 arpents linéaires fut bâti sur la ferme de l'École d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière. D'autres furent construits par la suite entre 1938 et 1940. Trente ans après, suite aux demandes répétées des agriculteurs

riverains, le gouvernement entreprenait une première étude sur le sujet. En 1975, le bureau de l'Hydraulique agricole à Rimouski présentait le projet, actuellement en cours, de construction des aboiteaux.

Ce projet consiste en la construction d'aboiteaux sur 27,6 km, à travers sept municipalités littorales du comté de Kamouraska. Il se divisait, à l'origine, en cinq phases dont deux sont actuellement complétées; amorcé en 1977, on prévoyait que le tout serait achevé pour 1982. L'objectif poursuivi est double. La construction d'aboiteaux permettra la récupération de 1,105 acres, dont l'invasion occasionnelle par les marées exceptionnellement hautes interdisait jusqu'ici l'utilisation à des fins agricoles. En second lieu, 9,505 acres de sols de la série de l'Anse — classés parmi les meilleurs de la région du Bas St-Laurent et même du Québec — pourront désormais bénéficier du drainage souterrain ou de surface, chose impossible jusqu'ici à cause de leur faible élévation par rapport au fleuve mais pour laquelle les canaux intérieurs des aboiteaux viendront compenser. Le total des terres récupérées et améliorées atteint donc 10,610 acres, ce qui représente 12 p.c. des terres agricoles de Kamouraska.

Le coût total estimé des travaux s'élève à 548 200 \$; le prix de revient à l'acre se chiffre à 51,66 \$. On calcule que la construction des aboiteaux entraînera une augmentation de production de 1 378 235 \$ dès 1982, et créera l'équivalent de 24 hommes/année en emplois nouveaux.



Aboiteau vu du côté des terres: on remarque le canal intérieur, longeant la digue, et les conduits d'évacuation des eaux.

Invitation Porte ouverte

chez **Semico** I N C.

Samedi et dimanche les 2 et 3 août 1980
de 10 à 17 heures

Invitation à tous les cultivateurs
de la province, à venir visiter
la ferme de recherches ainsi que

- magasin
- entrepôt
- exposition des machineries
- division des engrais chimiques
- exposition de semences et produits chimiques

Un lunch B.B.Q. sera servi
gratuitement aux cultivateurs,
de midi à 14 heures, samedi et dimanche.
**Rafraîchissements
GRATUITS.**

CALSA

Semico I N C.

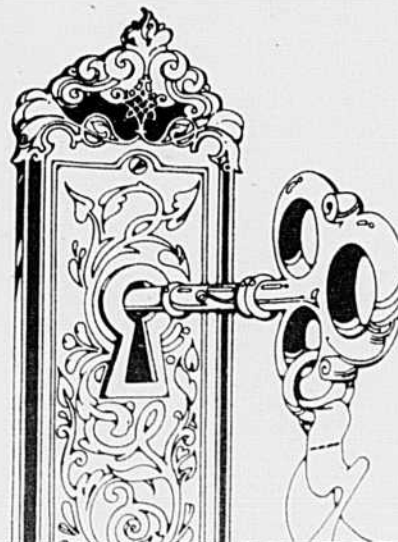
Pride

35, boul. Laurier, Sainte-Rosalie, cté Saint-Hyacinthe
Tél. (514) 799-3225

Après une visite
chez

Semico I N C.

rendez-vous à
notre kiosque
à l'exposition
de Saint-Hyacinthe



NDLR — Nous reproduisons ci-dessous une nouvelle tranche des mémoires d'Albert Rioux, ex-président général de l'UCC, ex-sous-ministre de l'Agriculture et de la Colonisation et l'un des co-fondateurs de La Terre de Chez Nous. "Je me souviens" constitue un ouvrage de grand intérêt, étant donné surtout que l'auteur fut un témoin privilégié et acteur de premier plan sur la scène agricole québécoise. Cette série inédite est publiée par tranches hebdomadaires.

Je me souviens

par Albert Rioux

19



Les agronomes

Duplessis prit le pouvoir après quarante ans de régime libéral. Aucun organisme ou syndicat ne protégeait les salariés de l'État contre les chambardements post-électoraux. Les députés ministériels réclamaient la tête des fonctionnaires trop identifiés avec le précédent gouvernement. Le premier ministre en destitua sommairement une couple qui avaient travaillé ouvertement pour le parti libéral. Quelques-uns démissionnèrent spontanément.

Au ministère de l'Agriculture, les agronomes furent les têtes de tures des députés et organisateurs de l'Union nationale. La plupart étaient de loyaux professionnels qui avaient rempli leur devoir sans partisanerie. Certains avaient fait du zèle pour leurs députés libéraux. Le ministre Caron avait essayé d'en faire ses agents électoraux, ses commissionnaires pour distribuer des octrois. L'affaire des fiches fit long feu. Le chef des agronomes avait adressé à tous ses subordonnés un questionnaire sur les cultivateurs les plus en vue de chaque comté. C'était en 1924, quelques mois avant l'assemblée annuelle de la Coopérative fédérée. Le ministre voulait raffermir son emprise sur cette société et redoutait de voir ses plans dérangés par les "maudits bleus" de l'UCC ou d'autres fauteurs de désordre. Les réponses à ce questionnaire lui apprendraient de quel bois se chauffaient les participants aux assises de la Fédérée:

- Nom du cultivateur, de la paroisse, etc.
- Est-il membre de la Coopérative Fédérée? de l'UCC?
- Exerce-t-il des fonctions d'officier dans l'une ou l'autre de ces sociétés?
- Est-il bleu (conservateur) ou rouge (libéral)?
- Est-il chicanier? etc...

Une copie de ce document sensationnel et compromettant fit la une du Devoir, qui dénonça violemment ce procédé inquisitorial. Combien d'agronomes répondirent au questionnaire? La plupart apparemment le jetèrent au panier, mais ne pouvaient pas exprimer publiquement leur désapprobation. Beaucoup de partisans de l'Union nationale soupçonnaient tout le corps agronomique de mouchardise.

Aux députés qui réclamaient la destitution, ou le déplacement de leurs agronomes, je répondais avec Bona Dussault: "Vous avez promis un crédit agricole, c'est notre priorité de l'année". Le printemps prochain, nous réglerons le cas des agronomes". Finalement, nous en avons muté deux qui avaient fait la campagne électorale avec le candidat libéral. Deux députés s'acharnèrent contre leur proie. L'un d'eux, cultivateur élu comme libéral, s'était rallié à l'Union nationale après l'adoption du crédit agricole. Je le poussai au pied du mur pour savoir ce qu'il reprochait à son agronome:

- "Il me ridiculise en public et je ne peux endurer ça".
- Duplessis m'appela:
- "Mon ami, Lucien Lamoureux, qui est dans mon bureau, m'oblige à choisir entre lui et l'agronome Alfred Leclerc. Mon choix est fait. Il vous reste à en aviser l'intéressé". J'émis l'opinion que le député Lamoureux se nuisait électoralement. Le premier ministre dit:
- "Ce point de vue est de mon ressort".
- "Je note que c'est une destitution pour raisons politiques". À ma demande, l'agronome envoya sa démission. Aux élections suivantes, il se moqua du "père" Lamoureux sur toutes les tribunes du comté et le fit battre par un cultivateur libéral. L'autre député avait presque gagné son point. L'abbé Lionel Groulx, qui passait l'été dans son comté, m'écrivit l'éloge de cet agronome compétent, père d'une nombreuse famille et indépendant des partis politiques. Le premier ministre fut satisfait de ce témoignage.

Bona Dussault n'était pas un expert agricole. Paul Sauvé m'a raconté qu'il avait parlé de chevaux Ayrshire dans son comté. Il fut quand même un bon ministre de l'Agriculture. Intelligent, l'esprit ouvert, il n'avait pas d'idées préconçues. Il approuva la réorganisation du ministère préparée par

un comité de hauts fonctionnaires que je présidais. Aux services déjà existants s'en ajoutèrent trois autres: l'enseignement agricole, l'économie domestique, la santé des animaux. Les chefs de service formaient un conseil qui se réunissait périodiquement. Cette organisation fonctionnelle se révéla efficace.

À titre de sous-ministre, je négociai deux ententes majeures avec le Fédéral. La première avec l'Aide à la jeunesse, qui défrayait la moitié des cours de recyclage destinés aux chômeurs urbains. Après maintes discussions, j'obtins que les agriculteurs en bénéficiaient puisque le chômage était aussi un problème rural. Notre ministère en eut la direction exclusive, mais distincte de l'enseignement agricole. Sous la conduite de René Trépanier, des milliers de cultivateurs, surtout des jeunes, reçurent un complément de formation générale et professionnelle dans trois cent cinquante paroisses. On n'eut qu'à se louer de la collaboration des agronomes, des instituteurs et institutrices. La guerre devait mettre fin à cette initiative.

La seconde entente concernait la classification des sols, préalable obligatoire à la planification régionale de l'agriculture. Le Fédéral tenait à en assumer la direction sous prétexte d'uniformisation à travers le pays. J'ai soutenu mordicus que le sol étant une ressource naturelle, relève de la juridiction provinciale. Le ministère fédéral céda devant notre opposition catégorique. Nous avons mis sur pied une division des sols, dirigée par Auguste Scott, professeur de pédologie à La Pocatière.

Le Jardin Botanique de Montréal

Je venais d'être nommé sous-ministre quand je reçus la visite du frère Marie-Victorin, que j'avais rencontré quelquefois. Il était déjà célèbre par sa "Flore laurentienne", volume de 916 pages publié en 1935, véritable encyclopédie des plantes du Québec. Il poursuivait depuis plusieurs années une idée fixe: doter la ville de Montréal d'un jardin botanique qui sera une merveilleuse oasis de beauté, mais surtout une institution de recherche scientifique, d'éducation et de vulgarisation.

Il avait l'appui de son ancien élève Camilien Houde, réconcilié avec Maurice Duplessis, du ministre du Travail William Tremblay, domicilié en face du site choisi, du ministère de l'Agriculture qui lui offrait ses services. Il mobilisa tout un réseau d'instances auprès du premier ministre. Enfin le projet démarra. Le Jardin botanique procura du travail à 10,000 chômeurs(1). La contribution du gouvernement provincial et de la ville de Montréal dépassa les \$6,000,000.(2).

Le frère Marie-Victorin me demanda de lui fournir gratuitement un expert horticole à plein temps. Il vint me rencontrer un mois plus tard: "L'agronome que vous m'avez envoyé est un homme charmant, mais c'est un verbomoteur, un extraverti qui réussira mieux dans le commerce ou la politique que dans la recherche". De fait, Léopold Demers devint commerçant d'accessoires agricoles et fut pendant dix ans député fédéral de Laval.

"Ce qu'il me faut, continua Marie-Victorin, c'est un spécialiste introverti, capable de se concentrer pour faire de la recherche, de travailler en équipe avec des hommes de science comme Henry Teuscher et Jacques Rousseau". Je lui envoyai à l'essai un autre jeune agronome du service de l'horticulture, Stéphane Vincent, qui fit un succès de sa carrière au Jardin botanique. À ses aptitudes pour la recherche, il alliait un rare talent de vulgarisation. Il anima pendant plusieurs années une populaire chronique horticole à la radio: "Jardins plantureux, jardins fleuris".

Le frère Marie-Victorin s'est entouré d'excellents collaborateurs et il a formé une relève scientifique. Le Jardin botanique de Montréal est devenu l'un des deux ou trois plus beaux du monde. C'est à sa renommée qu'on doit la tenue dans la métropole des Florales internationales de 1980.

- (1) RUMILLY, Robert — *Histoire de la Province de Québec*, vol. XXXVI, p. 146.
- (2) Idem — vol. XXXVII, p. 103.

En faveur des producteurs de porcs naisseurs et finisseurs

Intervention conjointe du syndicalisme et de la coopération agricoles auprès du MAPAQ

DERNIÈRE HEURE — Le syndicalisme et la coopération agricoles ont mis au point les termes d'une requête conjointe adressée au ministre de l'Agriculture, M. Jean Garon, concernant une intervention urgente du gouvernement québécois en faveur des producteurs de porcs naisseurs et des finisseurs.

La Terre de Chez Nous publiera dans sa prochaine livraison du 24 courant le libellé de la missive adressée au titulaire du MAPAQ. Sommairement, il est possible de préciser que la démarche de l'Union des producteurs agricoles, de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Fédération des producteurs de porcs du Québec porte en particulier sur une demande d'assistance finan-

cière. Les trois signataires de la requête réclament notamment une intervention provinciale équivalente à \$9.24 par porcelet pour la période du 1er décembre 1979 au 30 juin 1980, en sus du programme d'assurance-stabilisation déjà annoncé. La demande du syndicalisme et de la coopération agricoles concerne également les finisseurs pour lesquels l'on désire une subvention équivalente à \$11 par porc mis en marché entre le 1er avril et le 31 août 1980, telle subvention étant conditionnelle à l'adhésion du producteur-finiisseur à un régime d'assurance-stabilisation à compter du 1er septembre prochain. L'on désire enfin que soit assouplie l'application du "règlement concernant un crédit spécial pour les producteurs de porcs du Québec".

l'hébergement: un appoint financier



Les agriculteurs qui participent à l'un des programmes de la F.A.Q., l'hébergement à la ferme, bénéficient de revenus supplémentaires comme en fait foi ce tableau:

Tableau 1:

Régions	Nbre fermes actives	Revenu global \$
01 Côte du Sud	10	6,149.26
02 Gaspésie	13	12,484.68
03 Joliette	4	8,865.37
04 Laurentides	8	5,882.35
05 Mauricie	5	5,886.96
06 Nicolet	4	5,552.25
07 Abitibi-Témiscamingue	3	•
08 Québec Est	2	•
09 Québec Nord	11	16,479.00
10 Québec Ouest	3	•
11 Québec Sud	5	4,634.65
12 Bas St-Laurent	23	11,552.17
13 Saguenay-Lac St-Jean	12	13,821.81
14 St-Hyacinthe	6	7,815.88
15 St-Jean Valleyfield	6	17,339.85
16 Estrie	13	28,073.21
	128	151,674.16

* Les régions de trois fermes actives et moins ont été regroupées pour les fins de ces statistiques concernant les revenus.

Les programmes d'hébergement à la ferme est fait conjointement par le MAPAQ et la FAQ et subventionné par le ministère des Loisirs, Chasse et Pêche du Québec.

Durant l'année 1979-80, quelques 3,573 personnes ont habité sur une ferme et demeuré en moyenne 119 nuits. Chaque ferme active a eu plus de sept réservations pour ce programme. Si l'on figure que la moyenne de nuits par réservation est de 15.23 et que le touriste passe environ cinq jours et plus sur la ferme; on déduit l'achalandage possible pour 1981-82.

Que peut faire l'agriculteur qui veut devenir un hôte en milieu rural?

Il faut qu'il en fasse la demande avant le 31 août au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, à l'attention de M. Jean Mercier, agronome, au Service des programmes spéciaux, 1020 route de l'Eglise, 5^{ème} étage, Ste-Foy, Qué.

Pour pouvoir bénéficier: 1) assurance responsabilité, 2) promotion au niveau national, 3) accréditation du MAPAQ.

Pour les autres programmes offerts par la FAQ, avec le ministère des Loisirs, Chasse et Pêche, l'agriculteur communique sans frais à: 1-800-361-6196 et demande les informations à la FAQ.

Programmes

- promenade à la ferme
- temps des sucres
- chasse et pêche
- coucher et déjeuner
- table d'hôte
- gîte en milieu rural

Des vacances d'été à la ferme

Une façon originale de découvrir un coin du Québec

Cet été, les citadins peuvent profiter pleinement des vacances en séjournant dans l'une des 160 fermes d'hébergement réparties à travers le Québec, c'est l'invitation lancée par la Fédération des agriculteurs.

Des vacances à la ferme, une occasion de découvrir une région du Québec, de visiter ses différents attraits touristiques, de vivre une relation amicale avec une famille d'agriculteurs issue de ce coin de pays. Du même coup, on apprend à connaître des activités de la campagne différentes, ainsi que la vie de ses habitants.

L'hospitalité d'une famille d'agriculteurs

Le visiteur est à même d'apprécier la simplicité et l'hospitalité des gens du milieu rural. Il prend ses repas à la table familiale, il dort dans une des chambres de la maison et, si le cœur lui en dit, il partage avec eux leurs loisirs.

Des activités à la ferme ou dans les environs

Un séjour dans une ferme d'héber-

gement, quelle que soit sa durée, met en contact avec la nature, l'air pur, les animaux, le calme rural; familiarise avec les cultures, les techniques modernes de l'agriculture. En outre, le visiteur a le loisir de s'adonner à des activités de plein air à la ferme ou dans les environs: travail de ferme, pêche, équitation, pique-nique, visite de sites pittoresques, baignade, bicyclette, etc. Durant la saison estivale, la récolte des foins est particulièrement une activité agricole connue et appréciée des visiteurs d'autant plus, qu'il peuvent habituellement y participer.

Accréditées par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, ces fermes d'hébergement assurent un gîte propre et confortable. En plus de la maison de ferme, certains agriculteurs offrent une résidence secondaire (chalet ou autre maison leur appartenant). Il y a aussi possibilité de faire du camping semi-sauvage. Seul, en famille ou avec des amis, on peut y séjourner en toute saison.

Des prix raisonnables

À la maison de ferme, les prix comprennent le coucher et les repas. Par exemple, un séjour de moins de 6 jours pour une famille représente 17\$ par jour pour un adulte, et 8.50\$ pour un enfant de moins de 12 ans. En camping, il en coûte 1\$ par personne par jour. En résidence secondaire, les prix varient selon les maisons et les services fournis.

Les répertoires régionaux

Huit répertoires aident à faire le choix d'une ferme qui corresponde aux goûts des gens. Ils contiennent des renseignements sur la localisation des fermes, les services offerts, les activités possibles à la ferme et dans les environs, les tarifs, etc. Ils sont offerts gratuitement sur demande auprès de la Fédération des agriculteurs. Ces huit fascicules représentent les fermes d'hébergement par région. Ils se répartissent ainsi:

- Gaspésie
- Iles-de-la-Madeleine

- Bas Saint-Laurent

- Québec Sud et Est

- Mauricie
- Bois-Francs
- Estrie

- Montréal Nord et Sud

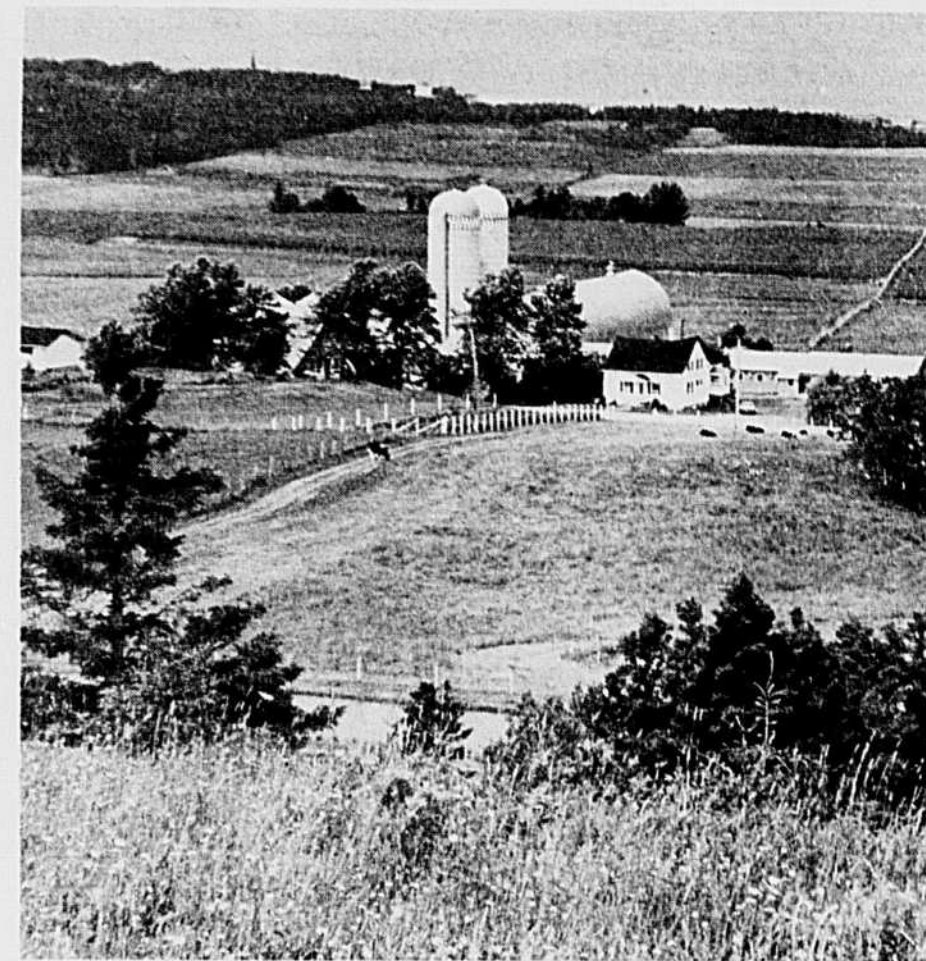
- Nord-Ouest québécois
- Outaouais

- Québec Nord

- Saguenay—
- Lac Saint-Jean

Pour réserver ou pour en savoir davantage, téléphonez à: 288-8090 (de Montréal), 1-800-361-6196 (d'ailleurs au Québec, sans frais), ou écrivez à: La Fédération des agriculteurs du Québec, 515, av. Viger, 2^e étage, Montréal, Québec H2L 2P2.

Les agriculteurs qui seraient intéressés à en savoir davantage sur cette formule intéressante tant du point de vue financier qu'expérience humaine peuvent aussi communiquer à ces numéros ou écrire à la Fédération.



Des vacances d'été à la ferme réservent d'agréables moments: goûter l'hospitalité d'une famille d'agriculteurs, découvrir un coin du Québec et participer à des activités de plein air.

Fédération des Agriculteurs du Québec

LISTE DES PRIX

HÉBERGEMENT

"À la maison de ferme"

Adultes seuls

Moins de 6 jours: \$18
6 jours et plus: \$16

Enfants seuls (moins de 12 ans)

Moins de 6 jours: \$12.50
6 jours et plus: \$12

Enfants de moins de 2 ans

Accompagnés
Moins de 6 jours: \$5
6 jours et plus: \$5

Plus d'un adulte par groupe

Moins de 6 jours: \$17
6 jours et plus: \$15

Accompagnés

Moins de 6 jours: \$8.50
6 jours et plus: \$8

"Camping sauvage"

\$1 par jour par personne

"Résidence secondaire"

Les prix varient selon les maisons secondaires et selon les services fournis

"Journée partielle"

Adultes: coucher \$10, déjeuner \$2, diner \$3.25, souper \$3.25.
Enfants: coucher \$5, déjeuner \$1.50, diner \$2, souper \$2.
Visite individuelle: \$3, visite de groupe: \$2.75.
Adultes ou enfants:

SUCRÉ À LA FERME

tire et repas/enfant: \$5.
tire et repas/adulte: \$6.50
tire: \$1.50 (enfant ou adulte)

PROMENADE

Visite de groupe d'une journée (sans repas)
\$2.75 (enfant ou adulte)

1: douze (12) personnes et moins
2: treize (13) personnes et plus

L'AUTOMNE EST LE TEMPS IDÉAL POUR COMBATTRE LE CHIENDENT À L'AIDE DE ROUNDUP®

La pulvérisation au Roundup® après la récolte détruit, le chiendent qui a levé et l'empêche de repousser le printemps prochain.

Après la récolte, vous savez où sont vos pires infestations de chiendent. L'automne est donc le meilleur temps de réprimer le chiendent à l'aide de l'herbicide Roundup® de Monsanto. Voici comment Roundup s'intègre à votre programme d'automne.

Retardez le travail du sol pour laisser repousser le chiendent. La façon culturale tronçonne simplement les mauvaises herbes. Au contraire, Roundup détruit le chiendent traité, les rhizomes compris, et il empêche les mauvaises herbes traitées de se repandre ou de repousser. Voilà pourquoi c'est payant de retarder votre travail du sol à l'automne jusqu'à ce que les mauvaises herbes soient prêtes à traiter au Roundup.

Roundup détruit de 95% à 99% du chiendent. Pour combattre vos pires infestations, pulvérisez au Roundup le chiendent en croissance active lorsque la plupart des mauvaises herbes ont au moins huit pouces de haut et avant la première gelée meurtrière pour les mauvaises herbes. Laissez cinq jours à Roundup pour s'acheminer à l'intérieur des mauvaises herbes traitées, puis travaillez le sol comme d'habitude.

Roundup n'agit pas au-delà des mauvaises herbes traitées. Roundup exerce son action à partir du haut des feuilles et jusqu'au bout des racines, puis il s'arrête. Roundup agit à l'intérieur des mauvaises herbes, non pas dans le sol, de sorte qu'il n'existe pas de résidu reporté. Au printemps suivant, vous pouvez semer n'importe quelle culture mentionnée sur l'étiquette: maïs, soja, blé,

avoine, orge, pomme de terre ou fourrages.

Terminez la saison avec Roundup... l'herbicide qui peut détruire vos pires infestations de chiendent et vous aider à donner à vos cultures un départ puissant et propre le printemps prochain. Voyez dès aujourd'hui votre concessionnaire et renseignez-vous au sujet du nouveau contenant d'essai de Roundup.



Monsanto

Jamais on n'a connu un tel herbicide.

ON DOIT TOUJOURS LIRE ET RESPECTER LES DIRECTIVES DE L'ÉTIQUETTE.
Roundup® est une marque déposée de la compagnie Monsanto.
©Compagnie Monsanto, 1980 R-FNA-8/80
Monsanto Canada Inc.
Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary, Vancouver.

MON NEZ DANS VOTRE CUISINE



De nombreuses questions nous sont posées sur la congélation, la mise en conserve, et la préparation des confitures, des gelées et des marinades.

Nous avons dressé une liste des questions les plus fréquentes et nous espérons qu'elles pourront être utiles au plus grand nombre. Si vous n'y trouvez pas les réponses à vos demandes les plus courantes, n'hésitez pas à communiquer avec

Pauline Vallières-Klosevych
Division de la consultation
en alimentation
Agriculture Canada
Ottawa
K1A 0C5

Q. Doit-on blanchir les légumes avant de les congeler?

R. Oui. Le blanchiment permet de détruire les enzymes responsables des arrière-goûts, des modifications de couleur et de texture et des pertes de valeur nutritive. Lorsqu'un légume est blanchi adéquatement et entreposé à une température de -18°C (0°F) ou moins, sa valeur nutritive est presque équivalente à celle d'un légume frais.

Q. Peut-on réduire la quantité de sucre dans les recettes de confitures?

R. Si l'on réduit la quantité de sucre recommandé, le produit fini ne sera pas une confiture; on risque d'obtenir une substance plutôt liquide qui peut se détériorer. Le sucre joue un rôle important dans les confitures, en empêchant la prolifération des bactéries, des moisissures, et des levures. Il est nécessaire pour former une confiture épaisse et consistante qu'il y ait suffisamment de sucre et d'acide naturel des fruits combinés à la pectine.

Q. Pourquoi les légumes doivent-ils être stérilisés dans un cuiseur sous pression lors de la mise en conserve?

R. Contrairement aux fruits, les légumes ne contiennent pas suffisamment d'acide pour empêcher la prolifération de *Clostridium botulinum*. La préparation des légumes nécessite un minimum de 70 kPa (10 livres de pression) pour atteindre une température suffisamment élevée pour détruire entièrement cette bactérie.

Q. Pourquoi les légumes mis en conserve à la maison doivent-ils être portés à ébullition et mijoter pendant 10 minutes avant même d'être goûtés?

R. Il s'agit d'une mesure de prévention contre le botulisme. La détérioration des aliments attribuables à de nombreuses bactéries, moisissures ou

levures, est souvent très évidente par l'apparence ou l'odeur des aliments. Malheureusement, les aliments, et surtout les légumes mis en conserve à la maison, peuvent être contaminés par *Clostridium botulinum* sans subir de modifications apparentes. L'absorption d'une petite quantité de ces aliments peut être fatale; les toxines sont toutefois détruites lorsque les aliments sont bouillis.

Q. Les bocaux de marinades et de relish doivent-ils être stérilisés dans l'eau bouillante?

R. Des essais effectués par Agriculture Canada ont démontré qu'une telle préparation n'est pas nécessaire pour les marinades et les relish. La stérilisation des bocaux rend les marinades moins croustillantes et plus pâles; elle affaiblit leur saveur sans accroître leur durée de conservation.

Q. Comment peut-on protéger les aliments congelés lorsqu'une panne d'électricité survient ou quand le congélateur cesse de fonctionner?

R. Durant une panne électrique ou mécanique, évitez d'ouvrir la porte du congélateur. Les aliments resteront congelés pendant environ deux jours si le congélateur est plein, et probablement moins d'une journée s'il n'est qu'à moitié rempli. Si l'on prévoit que la panne durera plus de deux jours, il faut transférer les aliments dans un autre congélateur ou les apporter à un établissement commercial de congélation.

Q. Pourquoi doit-on ajouter de l'acide citrique ou du jus de citron reconstitué aux tomates mises en conserve à la maison?

R. Les tomates ont des taux d'acidité variés. Il est impossible de déterminer à la maison le degré d'acidité des tomates. On ajoute donc de l'acide citrique ou du jus de citron reconstitué au pot ou à la boîte de tomates pour s'assurer d'un taux d'acidité suffisant. Les tomates peuvent ensuite être préparées dans un bain-marie ou dans un cuiseur sous pression à 35 kPa (5 livres de pression).

Q. Où peut-on obtenir des renseignements et des recettes pour la congélation, la mise en conserve, et la préparation de confitures et de marinades?

R. Communiquez avec: Agriculture Canada Ottawa, K1A 0C7 ou adressez-vous aux économistes ménagères des ministères provinciaux de l'Agriculture.

Vos dix questions les plus demandées



Q. Peut-on réduire les quantités de sel ou de sucre dans les recettes de marinades?

R. Le sucre et le sel se mélangent au vinaigre des marinades et forment un milieu qui empêche la prolifération des bactéries, des moisissures et des levures. Pour devenir croustillantes, les marinades ont besoin du sucre et du sel; on ne peut donc pas réduire leur quantité.

Q. Quelle sorte de bocaux peut-on utiliser pour les produits en conserve, les confitures, les gelées, les marinades et les relish?

R. Pour la mise en conserve seuls les bocaux type Mason ou type Gem des-

tinés à cette fin peuvent être utilisés. Les bocaux commerciaux, comme ceux des vinaigrettes et du beurre d'arachides, ne ferment pas hermétiquement, n'assurent pas une mise en conserve adéquate et peuvent se fêler durant la stérilisation. Pour les confitures, les gelées, les marinades et les relish, tous les bocaux pouvant être stérilisés dans un four à 100°C (200°F) ou dans l'eau bouillante peuvent être utilisés. Les relish conservent mieux leur couleur dans des bocaux conçus pour la mise en conserve. Pour les marinades, on peut empêcher les couvercles de rouiller en fixant une feuille de plastique sur l'ouverture du bocal avant de placer le couvercle.

Les asperges

Les asperges appartiennent à la famille des lilacées qui comprend également des oignons, l'ail, les poireaux, les lis, les tulipes et les glaïeuls. Durant la période de pointe, cette plante vivace connaît une croissance rapide qui peut même atteindre jusqu'à 8 pouces par jour. Au plus fort de la saison de culture, soit en mai ou au début de juin, on peut en faire la récolte quotidienne.

Production canadienne

1979 Superficie totale 3,900 acres
1978 Superficie totale 3,500 acres
1978 Production annuelle totale 5,5 millions de livres. Principales régions de culture: Ontario, Colombie britannique, Québec et Manitoba.

Transformation

En tout temps de l'année on peut acheter des asperges en conserve ou congelées. Pendant quelques semaines seulement, on les déguste à l'état frais. On produit annuellement 5,5 millions de livres, dont 2,1 millions servent à la transformation. En outre, les usines canadiennes en importent 7,2 millions de plus pour répondre à la demande canadienne. Bref, 9,3 millions de livres d'asperges sont transformées pour répondre à la demande du marché.

Valeur nutritive

Cuites à point, les asperges conservent bien leur valeur nutritive. Elles sont une excellente source de vitamine C, une bonne source de vitamine A. Ainsi une portion d'asperges (3 ou 4 tiges de grosseur moyenne) fournit de 30 à 40 calories.

En vedette sur le barbecue: des morceaux de poulet congelé

La saison des barbecues est revenue. Tout le monde aime ces repas en plein air. Ne dirait-on pas que le soleil et la brise fraîche donnent deux fois plus de coupes de saveur aux aliments... et aux convives trois fois plus d'appétit.

Les repas en plein air peuvent être des plus variés. Il semble que la tendance soit à servir des coupes de bœuf et pourtant les morceaux de poulet décongelés cuits sur le gril sont appétissants, savoureux, économiques et nutritifs.

Ils se vendent habituellement dans des emballages de 2 livres, 2 livres et demie, 5 et 10 livres. Pour réussir une

cuisson parfaite, nous vous proposons les conseils suivants.

Il est nécessaire de décongeler les morceaux de poulet pour épargner de l'énergie et assurer une cuisson uniforme. Compter **10 heures par kilogramme** (5 heures par livre) pour les décongeler à la température du réfrigérateur; **2 heures par kilogramme** (1 heure par livre) s'ils sont placés dans un sac de plastique fermé et mis dans un bain d'eau froide; **3 heures par kilogramme** ($1\frac{1}{2}$ heure par livre) à la température de la pièce. Quant à la grosseur de la portion, allouer environ 250 grammes ou $\frac{1}{2}$ livre. Badigeonner les morceaux d'huile et saupoudrer de sel, de poivre et de paprika. Ce dernier

ingrédient semble favoriser le brunissement. Les placer, peau en dessous, sur la grille caissée de 8 cm des briquettes. Dorer environ 3 minutes de chaque côté.

Relever la grille à 12 cm des briquettes. Retourner la viande souvent pour éviter qu'elle ne brûle, en badigeonnant d'huile à chaque fois. Il est recommandé de badigeonner de sauce barbecue vers la fin de cuisson seulement. Les morceaux de poulet sont cuits à point si leur chair est tendre lorsqu'on la pique avec une fourchette et qu'elle se détache facilement de l'os.

La durée approximative de cuisson est de 30 à 35 minutes pour les morceaux de poulet. Le type de combustible, la distance des briquettes, la température et le vent sont tous des facteurs qui peuvent varier la durée de la cuisson.

Le choix des sauces est sans limite, cependant la recette suivante rehausse la saveur et l'apparence des morceaux de poulet.

SAUCE BARBECUE

250 mL de jus de tomates
250 mL de catsup
125 mL d'oignon haché
50 mL de cassonade
10 mL de sauce Worcestershire
5 mL de moutarde sèche
5 mL de sel
5 mL de paprika

Combiner tous les ingrédients et bien mélanger. Quantité 800 mL.

Pour de plus amples renseignements concernant la cuisine en plein air, veuillez écrire aux Services de l'Information, Agriculture Canada, Ottawa K1A 0C7 et demandez la publication *Les grillades en plein air*.

État des cultures à la mi-juillet

Un hiver sans neige, un temps frais, la sécheresse dans l'Ouest, une vague de chaleur sans précédent au sud des États-Unis, des pluies diluviennes en Europe, le temps semble déréglé à l'échelle mondiale. Pour ceux qui pratiquent l'agriculture, une industrie à ciel ouvert, c'est une situation qui ne peut manquer d'inquiéter.

Maintenant que les foins sont terminés, on peut faire une première évaluation de la récolte. Les prairies de légumineuses (luzerne et trèfle) ont été endommagées par le gel en plusieurs endroits ce qui aura pour effet de diminuer un peu la qualité des fourrages. Les rendements toutefois sont comparables à ceux de l'an passé et ceux qui auront commencé leurs foins assez tôt disposeront pour cet hiver d'un fourrage de bonne qualité.

Cette précaution est particulièrement importante dans le cas de prairies peuplées de graminées diverses qui viennent à maturité rapidement. À cet égard, les agriculteurs ont pu constater un certain retard dans le départ des prairies, mais ce retard s'est rapidement comblé fin-mai-début-juin de sorte que le foin fut bon à rentrer à la même période que l'an dernier.

Le temps frais et sec s'est avéré très favorable à la fenaison. Dans plusieurs régions cependant, des orages dispersés retardèrent les travaux. C'est à peu près la seule contrainte à déplorer. À l'heure actuelle, on peut donc affirmer une bonne année de récolte et une qualité protégée un peu diminuée. Toutefois, la récolte hâtive et les bonnes conditions climatiques compenseront ce léger inconvénient.

D'autre part, le temps frais et sec a ralenti la croissance des cultures maraîchères et fruitières. Cela aura pour effet de ralentir l'arrivée de ces produits sur le marché de quelques jours, une semaine tout au plus. Par ailleurs, le temps doux de l'hiver avait minimisé les dommages dans les vergers, mais le gel avait endommagé certaines frai-

siers à cause de la trop faible couverture de neige. Maintenant que la saison des fraises est terminée, on sait que la récolte fut bonne presque partout sauf pour des champs endommagés par le gel. Certains producteurs non équipés de systèmes d'irrigation ont aussi vu le volume de leur récolte diminué par la sécheresse qui a sévi lors de la période critique de la croissance du fruit.

Le gel a touché les bleuetières du Québec causant des dommages considérables. C'est la deuxième année consécutive que le gel affecte les bleuetières alors qu'elles sont en fleurs. Pour ce qui est du maïs sucré et des autres productions horticoles, ceux-ci souffrent d'un retard de croissance à cause du temps frais des nuits. Ces retards peuvent jusqu'à un certain point être comblés.

En dépit de ces retards, nous devrions connaître une bonne saison. Les orages que nous connaissons présentement ont suffisamment humidifié le

sol. Le temps chaud semble vouloir s'installer.

Sans être une année exceptionnelle, on peut s'attendre à une année moyenne ou légèrement en haut de la moyenne.

7 SEMAINE AGRICOLE

En lb ou en kg?

À une question posée récemment par un député de l'Ouest aux Communes, relativement au caractère obligatoire de la conversion au système métrique et aux conséquences d'une telle politique sur le commerce canadien de bœuf et de bétail sur pied avec nos voisins du sud, l'Honorable Charles Lapointe, ministre d'État aux petites entreprises et chargé de l'application de la politique métrique répondait: "À ma connaissance, le secteur agricole du bétail a encore le choix de son système de mesure" et que tel que le suggère ce député, une entente avec les États-Unis permettant aux deux

pays d'agir de concert quant à la conversion des échanges au système métrique s'avérerait une excellente suggestion. "Il est très important que nous essayions d'instaurer le système métrique au Canada le plus possible en accord avec ce qui se fait aux États-Unis," dira le ministre Lapointe.

Situation alimentaire mondiale

Selon les estimations des fonctionnaires d'Agriculture Canada à Ottawa, les prix de l'alimentation pourraient grimper de 40% d'ici 1985. Cette forte augmentation sera en grande partie due à la pression conjuguée de la hausse des coûts de l'énergie et au relèvement des taux d'intérêt. Face à une telle tendance, on peut prévoir que les populations des pays en voie de développement éprouveront de plus en plus de difficultés à produire, d'une part, ou à importer d'autre part, leurs besoins alimentaires.

La production alimentaire mondiale n'a gagné qu'un tiers de 1% en 1979 (la plus faible hausse depuis 1972), ceci dû en majeure partie à l'accroissement insuffisant de la production dans les pays en voie de développement. En fait, depuis quelques années, certaines nations auront même vu s'effriter leur auto-suffisance alimentaire.

AVIS DE CONVOCATION

Aux membres de la Société Coopérative agricole Québécoise de producteurs de lait nature.

Aux membres de la Coopérative des producteurs de lait de Montréal.

Vous êtes par la présente convoqués à une assemblée générale spéciale qui aura lieu aux endroits, date et lieu suivant:

Institut de technologie agricole de St-Hyacinthe
vendredi 25 juillet 1980
à 10 heures

Vous aurez au cours de cette assemblée générale spéciale à étudier et à approuver le projet d'acte de fusion entre la Coopérative des Producteurs de lait de Montréal et la Société Coopérative Agricole Québécoise de Producteurs de Lait Nature.

Pour La Société coopérative agricole Québécoise de producteurs de lait nature
Normand Fontaine, président

Pour La Coopérative des producteurs de lait de Montréal
Normand Denault, président

Un tracteur bien entretenu et dont toutes les parties sont bien ajustées fonctionnera parfaitement et en toute sécurité. Le Conseil canadien de la sécurité vous rappelle de veiller à ce que les freins, la direction, l'embrayage et les circuits hydrauliques soient toujours bien ajustés.



regardez
de plus près
la fourragère
HESSTON 7020
en pleine
action

Vous constaterez une coupe du maïs fine et très uniforme qui favorise une compaction idéale du matériel dans le silo et produit un ensilage de qualité exceptionnelle.

Cette réussite est obtenue grâce au cylindre de coupe exclusif "COEUR D'ACIER" de Hesston. D'une largeur de 22 pouces, il est équipé de 6 couteaux hélicoïdaux de 23 pouces. La largeur supplémentaire des couteaux, l'absence de jeu entre ces derniers et la barre de cisaillement et leur solide fixation à 3 endroits font de la 7020 une fourragère à très grand rendement qui produit de l'ensilage de toute première qualité.



Votre concessionnaire Fédérée-Hesston vous renseignera sur les modalités de financement.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

SERVICE DES MACHINES AGRICOLES

611, rue du Marché Central, Montréal, Québec.

Le courrier de Marie-Josée

"Comment apprendre à maman à penser à elle..."

Q/ Je suis une de vos lectrices de 18 ans. Je viens causer un peu avec vous et vous demander ce que vous pensez de mon projet.

Ma mère traverse une passe difficile et je voudrais l'aider, mais je me demande si elle ne me trouverait pas avec raison un peu prétentieuse de vouloir l'aider avec ma bien petite expérience. Je suis une fille sérieuse et mature et je pense que je pourrai l'écouter toujours, mais à vrai dire, je ne sais pas tout à fait.

Tous ses enfants sont grands et maman doit réapprendre à vivre seule avec papa. Elle a plus de temps libre et ne sait pas toujours comment l'utiliser. Elle ne sait pas non plus penser à elle. Comment le lui réapprendre?

Je travaille à la campagne et suis passionnée d'agriculture. Je voudrais tout connaître, tout savoir au sujet de la culture et de voir que je ne saurais jamais tout me fait mal. J'aimerais partager ma passion de la terre avec quelqu'un, mais ça me semble impossible. Je n'ai jamais rencontré personne de passionné qui pourrait comprendre mon amour pour tout ce qui vit pour ce qui naît.

J'ai l'impression désagréable d'être à part des autres et que seul mon chien comprend ce que je ressens. Vous devez me trouver bête, mais ce soir il fallait que j'en parle un peu et ça m'a fait du bien.

Bêtasse

R/ Votre grande sensibilité vous fait réagir à la situation de votre mère, c'est à la fois admirable et assez attendrissant. Souvent les relations mère-fille sont difficiles à votre âge. Vous semblez toutes les deux épargnées par ce lot si commun. Il existe souvent une sourde rivalité entre mère et fille qui ne va pas toujours sans douleur.

Comment habituer une femme de 50 ans qui a toujours dormi rien que d'une oreille à dormir sur ses deux, qui n'a toujours mangé que les restes des autres à se préparer un bon gueuleton, qui a toujours attendu que tout le monde ait un manteau neuf avant d'aller au magasin pour elle, juste pour elle, c'est bien difficile. C'est en somme réapprendre à vivre.

Il est aussi difficile de vivre auprès d'un grand sacrifié qu'auprès d'un grand égoïste. La maman qui se "sacrifie" sans cesse finit par imposer à ceux qui vivent auprès d'elle un poids insoutenable. On se sent coupable et vexé de vivre en pareil ombrage.

Cela dit, que pouvez-vous bien faire? Commencer tout d'abord par en parler avec votre mère, pour voir ses réactions. Peu à peu, l'inviter à partager vos sorties, lui donner le goût d'un film, d'une pièce. En parler aussi avec votre père qui ne pense peut-être pas que sa compagne de toujours a besoin d'un petit coup de pouce pour lui aider à recommencer une deuxième jeunesse.

Je suis certaine que parmi nos lecteurs il y en a qui ont vécu des situations semblables et qui s'en sont sortis. S'ils veulent partager avec nous leurs expériences nos pages leur sont ouvertes.

Pour ce qui est de votre passion pour ce qui vit et ce qui naît, je suis presque certaine que votre appel discret va être entendu par d'autres lecteurs qui voudront eux aussi vivre de concert leur amour de la nature.

Marie-Josée

Q/ Je suis un de vos lecteurs assez âgé. Ma femme a été pour moi un Ange Gardien que j'invoque aujourd'hui. En réponse aux nombreuses lettres de femmes qui se disent malmenées par leur mari et avoir trop d'enfants, je dis tout d'abord que je sympathise avec elles. Je leur conseille de voir dans leurs bambins des âmes infiniment pures et belles, si elles les contemplant, leurs soucis feraient place à des joies profondes.

Maintenant, j'aimerais que les femmes comprennent que dans chaque homme, il y a une bête qui sommeille. Quand vont-elles comprendre (pour leur protection) qu'il faut qu'elles soient vêtues modestement, de façon à garder cette

bête endormie. Il n'est pas défendu à la femme de faire valoir ses atouts, mais quand le bas de la robe est trop haut et que le haut est trop bas, il ne reste que la ceinture. Alors, ce n'est pas suffisant pour laisser la bête endormie. Quand cette bête se réveille, elle prend sa victime la plus proche. Malheureusement la bête de l'homme se réveille dans des endroits différents et c'est l'Ange gardien de l'homme qui en subit les premières attaques! Vous admettez que c'est difficile pour une femme de discuter de la nature de l'homme et pour l'homme de discuter de la nature de la femme. Chacun a ses défauts qui sont aussi déplaçants pour l'un que pour l'autre. Il n'y a

qu'au Ciel qu'on trouvera le véritable amour: courage. Je signe.

Habillez-vous mesdames, ça presse!

R/ Les femmes vont probablement se sentir émues de votre sympathie, monsieur. Elles admettent pour la plupart que leurs bambins ont des âmes pures et belles, il faudrait qu'elles trouvent plus de temps pour les contempler. Si on suit votre raisonnement au bout, vous seriez un adepte des robes de nuit "à grands manches", des cagoules et des ceintures de chasteté. Pourquoi pas un retour aux femmes voilées des harems qui ne lèvent le voile que pour leur Maître et Seigneur? J'admets avec vous qu'il y a de l'exagération dans certaines modes et que pour les gens de votre génération qui n'ont pas été habitués à voir plus que la cheville de leur mère et grand-mère, ça fait toute une différence. Mais malheureusement, je ne pense pas que le secret du bonheur dans les ménages réside dans la longueur des robes ou dans le plongeant d'un décolleté. Même si toutes les épouses portaient des cuirasses, cela n'empêcherait pas les maris de regarder ailleurs: les voisines, les passantes, les artistes de la télévision. Il faut je pense s'habituer à vivre avec ces inconvénients-là. Vous semblez avoir une conception assez dévalorisante de la sexualité, je ne vous le reproche guère, on ne nous a jamais enseigné autre chose. Nous sommes encore trop nombreux à croire que la partie charnelle de l'amour correspond à quelque chose de bestial et de laid, et qu'on outrage son "Ange Gardien" en voulant lui manifester son amour de cette façon. Plutôt que de voir des diables ou des anges partout, pourquoi ne pas s'habituer à se regarder tout simplement comme des hommes et des femmes, soumis à la condition humaine, pleins de bonne volonté, mais souvent inhabiles à manifester ses bons sentiments. "Qui veut faire l'Ange fait la bête"... Je ne veux pas vous empêcher de prier votre bonne épouse, vous avez probablement raison de le faire. Mais entre nous (il y a une petite bête aussi qui sommeille même au cœur des femmes les plus honnêtes...)

MA-FILLE A LA COLONNE CROCHE

Q/ Je suis une lectrice assidue de votre courrier que je trouve si intéressant que j'en conserve toutes les feuilles pour en faire un gros livre. Je viens à mon tour vous demander conseil.

L'une de mes filles qui a 15 ans avait beaucoup mal dans le dos après certains travaux. Je me suis aperçue qu'elle avait une scoliose cyphose, c'est-à-dire qu'elle a des problèmes de colonne vertébrale, en haut cela fait un rond, son omoplate droite est plus grosse que l'autre, de même que la hanche droite. Quand elle est habillée, cela ne paraît à peu près pas.

Pensez-vous qu'il y ait quelque chose à faire, dans un hôpital ordinaire ou spécial? Devrais-je lui conseiller d'attendre? Ce n'est pas très souffrant, mais elle est fatiguée. C'est une enfant d'une gentillesse extraordinaire.

Irène

R/ Ma chère Irène, il a fallu que vous voyiez un spécialiste pour savoir que votre fille a la



8-20 10½-20½

Doigts agiles, coeurs légers

4501 - Surblouses très pratiques en toutes occasions. Tailles de demoiselles: 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20. Demi-tailles: 10½, 12½, 14½, 16½, 18½, 20½. Prix: \$1.75.

4631 - Tenue fort seyante pour les dames. Tailles de dames: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. Prix: \$1.75.

7517 - Veste élégante pour les jours frais. Tailles 10-16 incl. Prix: \$1.75.

Adressez vos commandes à la Terre de Chez Nous, Service des Patrons, 109 Crockford Blvd., Scarborough, Ont. M1R 5B4. Écrire en LETTRES MOULÉES, vos NOMS et ADRESSES. Les patrons ne sont disponibles que dans les tailles mentionnées, n'oubliez pas de spécifier le numéro. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé tel quel, dans les enveloppes, S.V.P. utiliser un mandat de poste. Nos patrons sont en anglais, avec lexique français. IMPORTANT: Les timbres-poste ne sont pas acceptés.

colonne déformée souffrait de "scoliose cyphose", à moins que vous n'ayez trouvé cela dans un dictionnaire médical.

Quoi qu'il en soit, je vous conseille de voir au plus tôt un médecin de pratique générale, votre médecin de famille, qui lui, pourra vous orienter vers un spécialiste des problèmes des os, un orthopédiste. C'est lui seul qui pourra décider ce qu'il faut faire pour que votre fille ne devienne pas encore plus déformée et pour arrêter le mal pendant qu'il en est encore temps.

Je connais personnellement deux cas où un traitement assez long est venu à bout de fortes scoliozes, le premier cas chez un petit garçon de 4 ans auquel le port constant pendant deux ans d'un corset spécial, a redonné belle apparence et une jeune fille de 18 ans qui a subi une intervention et qui a porté son appareil orthopédique pendant 6 mois. Maintenant, elle est tout à fait normale. On ne joue pas avec ces malformations qui peuvent devenir sérieuses. Merci de vos bons mots. Courage et confiance. On réussit très bien à vaincre ce mal maintenant. Redonnez-nous de vos nouvelles.

UNE ÉPOUSE ACCROCHÉE AUX NUAGES: Vos longues confidences ressemblent à celles de tant d'autres épouses qui ont trimé dur, sans confort, toute leur vie en élevant de grosses familles. Rendues à un âge où elles pourraient goûter un peu de paix, elles voient leur horizon noircir par toutes sortes de craintes. Vous redoutez une voisine qui semble intéresser votre mari. Beaucoup de maris sont ainsi beaucoup plus gentils avec les voisines, qu'avec leur propre épouse. Ne vous en faites pas pour si peu. Quand même il ferait un peu le joli cœur laissez-le donc se faire un petit peu plaisir. Vous n'avez rien de grave à lui

reprocher. C'est votre imagination qui vous joue les plus mauvais tours. Descendez des nuages et vivez du confort et de la sécurité que votre travail vous a assurés. Ne pourriez pas ces belles années en larmes et en reproches. Soyez heureuse de tout ce que vous avez pu réaliser. Souvent à la ménopause, les épouses se mettent à tout regretter de leur vie passée et s'apitoient à plaisir sur leur propre sort. Sortez davantage, participez à des associations féminines, utilisez vos moments de détente pour une occupation qui vous fait du bien. Reprenez confiance. Votre mari ne pourrait se passer de vous. Faites-vous jolie et souriez. Vous êtes toujours la plus belle. C'est à vous-même que cette pensée fait encore le plus de bien.

ENCORE LES AIGUILLES DE MOULINS À COUDRE

Plusieurs correspondantes se sont donné la peine de nous écrire pour signaler que les adresses données pour les aiguilles à moulins à coudre n'étaient pas exactes. Une amie de Lotbinière dit même "depuis deux ans j'écris partout et je n'ai toujours pas de réponse..." Appel à tous nos fidèles lecteurs pour nous révéler ce "secret bien gardé". Merci à tous ceux qui vont penser de nous écrire, merci surtout à ceux qui vont le faire.

CONDITIONS DU COURRIER: Se présenter - âge, sexe, situation - Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels - pas plus de 5 pages - Pseudonyme court et original - Pas de service d'échange - Si on réécrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent - Réponse personnelle dans cas grave et urgent, demandant discrétion spéciale: pour cela, joindre enveloppe adressée à soi et timbre.

Adressez vos lettres ainsi: COURRIER DE MARIE-JOSÉE, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 VIGER, MONTREAL H2L 2P2

RADIO-TÉLÉ

POUR JEUNES ET MOINS JEUNES

POING ET SUIE

Quand je me vois prise pour regarder la télévision par une belle fin de jour de juillet je me fais l'effet d'une handicapée, d'une maman prisonnière de marmots ou d'un vieillard que ses enfants oublient et qui se réfugie devant le petit écran. Je voudrais bien m'y réfugier ainsi pour oublier. Mais pour ma part, c'est plutôt pour me souvenir et tenter de dégager quelque réflexion moins banale que d'habitude sur ce que la télé offre.

Dimanche dernier, avec "L'homme de six millions" au canal 10 nous avons été plongés dans les affres et les complots qui sous-tendent les combats de boxe. Rien de plus d'actualité. Mis à part le fait que les hommes bioniques et Tarzans magnétiques sont rares dans la vie de tous les jours.

Parmi le fatras des propos

qui ont été émis depuis la mort du boxeur Denney, tant à la télévision qu'à la radio, j'ai été étonnée que bien peu relèvent ce qui à mon avis devrait rendre ce supposé sport odieux à la plupart des gens. C'est qu'il offre en pâture devant des spectateurs avides de sensations fortes le spectacle de deux êtres humains qui se cognent sur la tête avec l'intention d'en mettre l'un des deux aux frontières de l'inconscience, par un quelconque traumatisme crânien. Quelle différence alors avec l'homme des cavernes qui sort de son antre avec sa massue pour bûcher sur un quelconque hominidé qui veut lui voler ses cerises... C'est toujours la violence brute. Sauf que notre ancêtre du Cro-Magnon pouvait avoir l'excuse de la faim.

Dans nos arènes de boxe ce sont deux hommes du 20^e siècle qui cognent... Certains veulent y voir l'apologie de la virilité, la supériorité de la libre entreprise sur le socialisme. Jusqu'où la politique ne va-t-elle pas se nichier?

Pour ma part, je n'y vois que deux marionnettes aux mains de promoteurs qui veulent ramasser du fric à tout prix. Même au prix de la vie humaine.

Cessons ces propos tristes pour nous mettre en train.

En train avec le Transsibérien qui a défilé sur nos écrans du dimanche avec tout l'art d'un Daniel Costello qui sait rendre le moindre documentaire fouillé, documenté, riche en enseignements historiques et géographiques. Pour ma part, je garde la nostalgie des trains. Elevée à un arpent "de la ligne", trois fois par jour les cheminées à charbon roulaient leur suie près de nos pacages. C'était le monde qui passait ainsi dans nos villages paisibles apportant toute la mélancolie du hululement étrange et les écrits magiques qui nous disaient que quelque part vivaient des gens de Santa Fe, de Wichita ou de Vancouver.

La série sur les trains à l'heure du Concorde apporte en effet un peu du passé qui adoucit dans nos cœurs ce que la réalité a de trop brutale.

Quel petit gars de nos campagnes n'a pas un jour rêvé d'être ingénieur ou conducteur de trains?

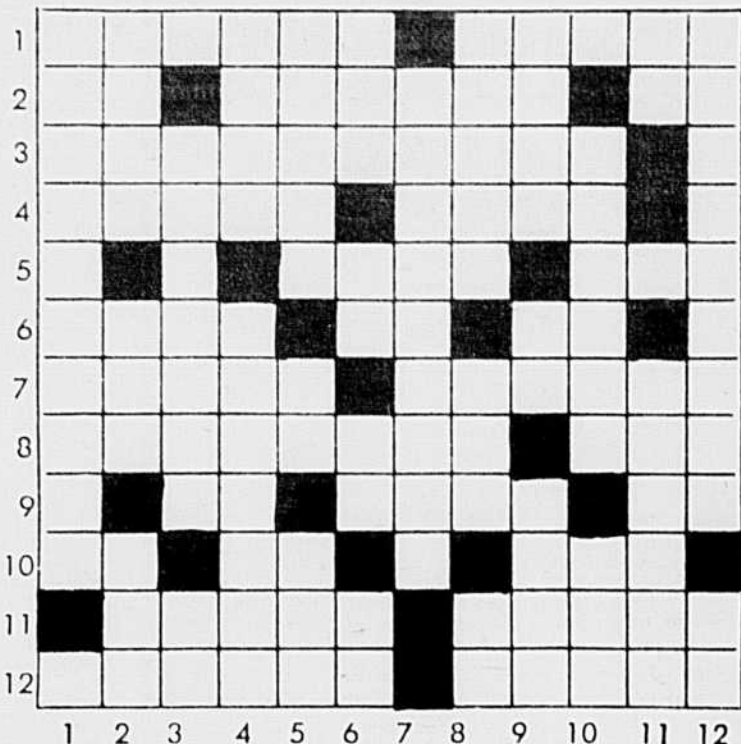
On peut s'imaginer ce que devait être alors pour les populations d'Asiatiques le passage du premier Transsibérien avec toute la magie russe des Samovars remplis de thé brûlant, des grandes duchesses à fourrures et des envoyés du Tsar pas tous aussi romantiques que Michel Strogoff.

Même s'il y eut aussi des tueries, des noyades à la chaîne, des wagons à bestiaux remplis de faméliques, cette longue ligne, la plus étrange du monde conserve pour tous les amoureux du voyage son aspect original et intrigant. Une bonne série à voir et à revoir.

Marie-Stéphane

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



HORIZONTALEMENT

- 1- Mettre en poudre avec un moulin. - Partie cornée qui couvre le dessus du bout des doigts.
- 2- Du dialecte provençal. - Pierre d'aigle. - Iridium.
- 3- Technique qui consiste, dans les régions sèches, à amener de l'eau par des procédés divers.
- 4- Fente qui se forme au sabot du cheval. - Volcan de la Sicile.
- 5- Parcourir des yeux. - Transpira.
- 6- Céréale. - Note de la gamme. - Tellure.
- 7- Rien. - Fruit.
- 8- Bravais avec insolence. - Utilise.
- 9- Droit. - Couche pigmentaire de l'iris. - En les.
- 10- D'un verbe gai. - Quatre saisons. - Terme du jeu d'échecs.
- 11- Pousse de l'année. - Instrument d'agriculture.
- 12- Fruit sec, à plusieurs graines et s'ouvrant par deux valves. - Célébrer.

VERTICALEMENT

- 1- Faire la moisson.
- 2- Variété d'argile utilisée en peinture. - Roue à gorge d'une poulie. - Préfixe égalitaire.
- 3- Outil utilisé pour activer la combustion sur une grille. - Cuivre.
- 4- Il brame. - Fumier par exemple.
- 5- Congélation nouvelle survenant après un dégel. - Familièrement. - A nous.
- 6- Septième lettre grecque. - Conifère. - Or. - Venu au monde.
- 7- Faite ou répétée plusieurs fois.
- 8- Inflammation de l'oreille. - Tente avec audace. - Hafnium.
- 9- Gaz rare. - Thulium. - Arme ancienne.
- 10- Narine du cheval. - Adresse.
- 11- Mesure chinoise. - Mouche africaine.
- 12- Famille de plantes dicotylédones gamopétales. - Erbium.

SOLUTION DU 10 JUILLET

POURCEAU RIDE
LILAS NIOIS
ASTI MOISSON
NERPRUNAIL
T AOUT CREER
OMNIUM DRE
PROCLAME SOC
IDEAL CD CO
AGE SILLON L
INRI TEOSP PT
RANCOEUR OIE
ELEIS REMUER

FILMS À LA TÉLÉ

SEMAINE DU
19 AU 30 JUILLET 1980

Explication: Les chiffres placés après le titre réfèrent à la valeur artistique: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable. - À la fin du texte s'ajoute, quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes: E - enfants; A - adolescents.

MONTREAL Canal 2 — CBFT

SAMEDI, 19 JUILLET
20h00 — MON ONCLE ANTOINE (3) — Can. 1971. Comédie dramatique de C. Jutra avec Jean Duceppe, Jacques Gagnon et Olivette Thibault. - Un jeune garçon donne un coup de main au magasin général de son oncle et l'accompagne aussi dans sa fonction de croque-mort.

DIAMANCHE, 20 JUILLET
15h30 — VOYAGERS D'ÉTÉ (4) — Can. 1975. Documentaire de Dan Gibson. - Un naturaliste spécialisé dans l'étude des oiseaux élève des oiseaux et réalise grâce à eux un vieux rêve.

LUNDI, 21 JUILLET
20h30 — LA DUCHESSE ET LE TRUAND (The Duchess and the Dirtwater Fox) (5) — E.U. 1976. Western de M. Frank avec George Segal, Goldie Hawn et Roy Jenson. - À la suite d'un vol, un joueur et une danseuse de music-hall connaissent diverses mésaventures.

MARDI, 22 JUILLET
14h30 — LA FLEUR ET LE FUSIL (4) — Bel. 1975. Documentaire de G. Vallet. - La vie au Nord-Vietnam dans les années 74-75.

19h00 — DES ANGES OU PRESQUE (Almost Angels) (5) — E.U. 1962. Comédie dramatique de S. Previn avec Peter Weck, Sean Scully et Vincent Winter. - Malgré l'opposition de son père, un enfant doué d'une voix remarquable est accepté dans le chœur des Petits Chanteurs de Vienne.

JEUDI, 24 JUILLET
14h30 — NOUS LES GOSSES (4) — Fr. 1941. Comédie dramatique de L. Daquin avec Louise Carletti, Pierre Larquoy et Gilbert Gil. - Des gamins s'emploient à gagner des sous pour réparer une verrière brisée.

14h30 — SUR LA PISTE DE LA GRANDE CARAVANE (The Hallelujah Trail) (4) — E.U. 1965. Western de J. Sturges avec Burt Lancaster, Lee Remick et Jim Hutton. - Au Colorado, divers groupes opposés se disputent un convoi de whisky.

VENDREDI, 25 JUILLET
14h30 — NEVADA SMITH (5) — E.U. 1975. Western de G. Douglas avec Cliff Potts, Lorne Greene et Adam West. - Un métis se joint à un vieux ami pour assurer la protection d'un convoi d'explorateurs.

19h00 — TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (5) — Bel. 1972. Film d'aventures en dessins animés de J. Dutilleul. - Tintin se rend en Syldavie où le professeur Tournesol poursuit des recherches près d'un lac isolé.

MONTREAL Canal 10 — CFTM

LUNDI, 21 JUILLET
14h00 — LES VORACES (5) — Fr. 1972. Drame policier de S. Gobbi avec Helmut Berger, Françoise Fabian et Paul Meurisse. - Après un vol dans un Casino, un jeune homme est victime de chantage.

MARDI, 22 JUILLET
14h00 — JUDITH (5) — G.B. 1965. Drame psychologique de D. Mann avec Sophia Loren, Peter Finch et Jack Hawkins. - En 1948, des colons israéliens utilisent la femme juive d'un nazi pour s'emparer de ce dernier.

MERCREDI, 23 JUILLET
14h00 — SITUATION SANS ISSUE (The Only Way Out Is Dead) (5) — Can. 1970. Drame de J. Trent avec Burl Ives, Sandy Dennis et Stuart Whitman. - Un chirurgien à l'emploi d'un centre de recherches financé par un millionnaire y décèle de sinistres orientations.

JEUDI, 24 JUILLET
14h00 — EGLANTINE (3) — Fr. 1972. Comédie dramatique de J.C. Brialy avec Valentine Tessier, Frédéric et Laure Jeanson. - Dans le cadre de la fin du siècle, les relations d'affection établies entre une grand-mère et ses petits-enfants.

VENDREDI, 25 JUILLET
14h00 — LE GAGNANT RAMASSE TOUT (Winner Take All) (5) — E.U. 1975. Drame psychologique de P. Bogart avec Shirley Jones, Laurence Luckinbill et Sam Groom. - Une femme ruine son mariage et sa vie par sa passion pour le jeu.

19h00 — LE TOMBEUR DE CES DAMES (The Ladies' Man) (4) — E.U. 1961. Comédie réalisée et interprétée par Jerry Lewis avec Helen Traubel et Pat Stanley. - Un misogynne trouve un emploi dans une pension pour jeunes filles.

TROIS-RIVIÈRES Canal 13 — CKTM

LUNDI, 21 JUILLET
17h00 — LES TEMPLAIRES (The Raiders) (5) — E.U. 1963. Western de H. Dougherty avec Robert Culp, Brian Keith et Judi Meredith. - Au Texas, des ranchers demandent la construction d'un chemin de fer pour conduire leurs troupeaux au Kansas.

MARDI, 22 JUILLET
17h00 — FRANCIS AUX COURSES (Francis Goes to the Races) (5) — E.U. 1951. Comédie de A. Lubin avec Ronald O'Connor, Piper Laurie et Cecil Kellaway. - Un mulet qui parle sauve de la faillite le propriétaire d'une écurie de courses.

MERCREDI, 23 JUILLET
17h00 — LE GENTILHOMME DE LA LOUISIANE (Mississippi Gambler) (5) — E.U. 1952. Film d'aventures de R. Mate avec Tyrone Power, Piper Laurie et Julie Adams. - En Louisiane, un jeune homme fait du jeu sa profession et fustige les tricheurs.

JEUDI, 24 JUILLET
17h00 — QUAND LES TAMBOURS S'ARRÊTERONT (Apache Drums) (4) — E.U. 1950. Western de H. Gregor avec Stephen McNally, Coleen Gray et Willard Parker. - Chassé de son village, un homme y revient pour le défendre contre les Indiens.

VENDREDI, 25 JUILLET
17h00 — INTRIGUE AU CONGO (Congo Crossing) (5) — E.U. 1955. Mélodrame d'aventures de J. Pevney avec Virginia Mayo, George Nader et Peter Lorre. - Un groupe de personnes disparates se réfugient dans un territoire indépendant de l'Afrique.

JONQUIÈRE Canal 12 — CKRS

LUNDI, 21 JUILLET
17h00 — UNE BALLE SIGNÉE X (No Name on the Bullet) (5) — E.U. 1959. Western de J. Arnold avec Audie Murphy, Charles Drake et Joan Evans. - Un tueur à gages sème la panique dans une ville.

MARDI, 22 JUILLET
17h00 — L'INTERMÉDIAIRE (The Connection) (4) — E.U. 1973. Drame policier de T. Gries avec Charles Durning, Ronny Cox et Zohra Lampert. - Un ancien journaliste vert d'intermé-

diaire entre des voleurs de bijoux et une compagnie d'assurances.

MERCREDI, 23 JUILLET
17h00 — DU PLOMB POUR L'INSPECTEUR (Push-over) (5) — E.U. 1953. Drame policier de R. Quine avec Fred MacMurray, Kim Novak et Phil Carey. - La maîtresse d'un gangster envoie l'inspecteur chargé de filer le bandit.

JEUDI, 24 JUILLET
17h00 — LE CAPITAN (4) — Fr. 1960. Film de cape et d'épée de A. Hunebelle avec Jean Marais, Bourvil et Elsa Martinelli. - Un valeureux chevalier met son épée au service du roi pour le protéger d'un complot.

VENDREDI, 25 JUILLET
14h30 — LA VALLÉE DES AIGLES (Valley of the Eagles) (5) — G.B. 1951. Film d'aventures de T. Young avec Jack Warner, Nadia Gray et John McCallum. - Un savant se lance à la poursuite de sa femme et de son assistant qui lui ont volé une formule secrète.

VENDREDI, 25 JUILLET
17h00 — FAIS TA PRIÈRE TOM DOOLEY (Legend of Tom Dooley) (5) — E.U. 1959. Film d'aventures de T. Post avec Michael Landon, Jo Morrow et Jack Hogan. - Ignorant la fin de la guerre, trois Sudistes tuent des Nordistes et sont poursuivis par la justice.

RADIO-QUÉBEC

DIAMANCHE, 20 JUILLET
21h00 — JOUR DE COLÈRE (1) — Dan. 1942. Drame de C.T. Dreyer avec Thorkild Roose, Lisbeth Movin et Preben Lerdorff. - Ayant provoqué la mort de son mari, une femme est accusée de sorcellerie.

MARDI, 22 JUILLET
21h30 — SAUL ET DAVID (5) — It. 1965. Drame biblique de M. Baldi avec Norman Wolland, Gianni Garko et Virgilio Teixeira. - Après avoir vécu auprès du roi Saül grâce à sa victoire sur Goliath, David doit fuir au désert.

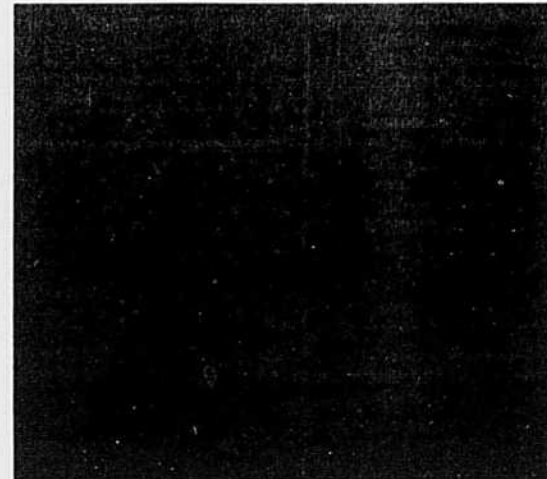
Le cours d'eau...
c'est un
milieu de vie

TÉLÉVISION AGRICOLE

LA SEMAINE VERTE
dimanche, le 20 juillet de midi à 13 h

Le Dossier: La forêt de Redwood en Californie, commentaire de Germain Lefebvre, réalisation Gilles Perron
La chronique horticole: les Florales 1980
Commentaires sur l'actualité agricole
Courts sujets: Un producteur de céréales de Val Brillant avec André Laprise.

ÊTRE AVEUGLE C'EST ...



PROTÉGEZ VOS YEUX



CONSEIL CANADIEN DE LA SÉCURITÉ

Annonces classées

COUT DE L'INSERTION:

- Annonces sans cadre: 20¢ le mot.
- Prix minimum (20 mots et moins): \$4 la parution.
- Titre en capitales et caractères gras: supplément de \$2 la parution.
- Annonces encadrées et encans: \$1.30 la ligne agate (14 lignes = 1 pouce; 2 cm = 11 lignes).
- Supplément pour annonce avec numéro de case réservée: \$2.90 la parution.
- Rabais de 20% pour cinq (5) insertions consécutives et plus d'un même texte.
- Indiquez CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, no de téléphone, code régional, nombre d'insertions, etc. (lettres moulées)

LES ANNONCES CLASSÉES SONT PAYABLES À L'AVANCE

Le paiement et les textes doivent parvenir aux bureaux de la TCN le vendredi précédant la date de publication. Adressez toute demande de renseignements comme suit:

LES ANNONCES CLASSÉES.

LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue Viger, Montréal.
Québec H2L 2P2
tél.: (514) 288-6141

ANIMAUX À VENDRE

HEREFORD PUR-SANG SANS CORNE

GÉNISSES et taureaux de 1 et 2 ans de qualité supérieure, troupeau exempt de brucellose. FERME SAGUENAY ENRG., BAGOTVILLE, P.Q. (418) 544-2363, 628-5785, 547-5945.

SIMMENTAL À VENDRE

CHOIX de vaches ou taureaux garantis en veaux, devant veler sous peu. Taureaux de 1 à 2 ans, 1/2 et pur-sang ayant subi le test de performance. FERME LOUIS HEBERT (418) 829-2971. Ferme (418) 829-2980.

VACHES LAITIÈRES À VENDRE

VACHES et taures Holstein pur sang ou croisées, vaches ou devant veler sous peu. Échange accepte (bœufs etc.) S'adresser à: NORMAND THIERRIEN, 110 Montée Allard, St-Jacques, Cte Montcalm (face à la Co-op) Tél: Ferme (514) 839-2749.

CHOIX taures Holstein pur sang ou croisées venant d'Ontario, vêtant avril et mai. Ces taures sont vendues livrées. Prix spécial, pour plusieurs, s'adresser FERME EMILIE CHOUINARD, R.R. 1, Lucville, Cte Rimouski, Tél: (418) 739-4505.

ACHETEUR-VEUNDEUR

Vaches et taures Holstein, vêtant en tout temps, taures ouverts, troupeaux laitiers croisés ou pur sang. Clairs de test, provenant du Québec ou de l'Ontario. JEAN-MARC LEBLANC INC., St-Sylvestre Village, Cte Nicolet. (819) 285-2929 ou 2322

VACHES LAITIÈRES À VENDRE

VACHES et taures croisées ou pur sang fraîche vèlée, ou vêtant sous peu. Acheteurs de troupeaux laitiers. DENIS TRUDEAU, 1225, Principale, Ste-Julie, Cte Verchères (514) 649-1169.

HEREFORD pur-sang enregistrés, taureaux, génisses, 1 an et plus testés. EDGAR CHAMPAGNE, St-Sylvestre, Lotbinière, Rte 269, 596-2770.

HEREFORD bœufs, génisses, éprouvés, enregistrés, truies, verrat. Tamworth enregistrés, prêts pour service. AIME LARONTE, St-Gilles, Cte Lotbinière. Tél: (418) 888-3395.

ACCOUPLEMENT par un superbe étalon Canadien enregistré pur-sang de caractère doux. Excellent résultat avec jument de selle. (819) 287-5964.

TRUIES et verrat Yorkshire et Landrace pur-sang enregistrés. FERME DES MILOT INC., Propriétaire, André Milot, 550, boul. Trudel, Yamachiche, Cte Maskinonge (819) 296-3247.

TROUPEAU 29 bœufs croisés (2 ans) et 12 agneaux et agnelles du printemps. (Vente en bloc). Tél: le soir: (514) 478-1265.

TROUPEAU de 22 bœufs croisés, 10 agnelles, 1 bœuf Suffolk enregistré de 2 ans. STE-ANGÈLE DE LAVAL (819) 222-5539.

JEUNES taureaux Holstein et Hereford prêts pour service, issus de l'insémination. Jeunes taureaux de moins de 1 an pour pare d'engraissement. André Chagnon, St-Antoine-sur-Richelieu. (514) 787-2713.

VACHES LAITIÈRES À VENDRE

Taures et vaches pur sang et croisées provenant des meilleurs troupeaux du Québec et de l'Ontario. Excellent choix. FERME ROGER QUINLAN, VARENNES, Tél: (514) 652-3468 (514) 652-2357.

TAUREAU 1/2 Limousin 21 ans; 3 taureaux âgés 15 mois croisés Hereford, Shorthorn; 4 taures, 2 ans Hereford, Shorthorn avec Limousin. Pouliche Belge, 2 ans. Ste-Mélanie, Cte Joliette. 889-2822.

VACHES LAITIÈRES À VENDRE

VACHES et taures croisées ou pur sang, fraîche vèlée ou vêtant sous peu. JEAN-GUY TRUDEAU STE-JULIE (514) 649-1122 ou (514) 649-1110.

Catalogue gratuit comprenant treize photos, pleine page de pores, enregistrés: Anglaises Gros Noir, Saddleback Britannique, Chester White, Lacombe, Yorkshire, Landrace Canadien et Suedois, Tamworth, Duroc, Hampshire, Berkshire, Hybrides, Tachetés Bleus, de tous âges, truies d'élevage, verrat bons au service. TWEDDLE FARMS, FERGUS ONTARIO.

MAINE ANJOU PUR-SANG

JEUNES taureaux, très haute qualité, troupeau listé. FERME ROCHERON, 518, Chemin du Roy, St-Augustin, Portneuf, P.Q. (418) 878-2051, 659-1388, 878-3850.

AUBAINE, à vendre bœufs saillies en avril, mai, par excellent Bœuf Dorset BERGERIE ECHO DE LA VALLÉE, 4ième rang, Ste-Sophie de Mégantic, P.Q. Tél: (819) 362-6462.

UNE jument 1 an, père Percheron pur-sang, 2 pouliches Belges, 4 mois, père pur-sang. (514) 839-6072.

SIMMENTAL

TAUREAUX pur-sang 1 1/2 an, 10 vaches pur-sang avec veau pesant environ 350 livres. LAURIER FLUET, Ste-Hélène, Cte Bagot (514) 791-2164.

SIMMENTAL

MÂLES, femelles, pur-sang, ayant subi test de performance. Aussi taures croisées. Cha-Her. JOCELYN AUTOTTE, St-Joachim, près de Drummondville (819) 397-2972.

VACHES 2 ans, Hereford, livrées avec veaux noirs, face blanche. Resaillies par taureaux Charolais. Génisses Hereford, poids de 650 — 700 livres. Bouvillons d'engraissement poids environ 700 livres. Race Hereford ou croisement de Hereford avec Charolais ou Simmental. Information: Agro Export & Co., C.P. 220, Succ. Ahuntsic, Montréal H3L 3N8. Tél: (514) 334-4026.

JUMENT Standardbred âgée de 5 ans, couleur noire, dotée pour la selle anglaise et pour l'attelage, les courses. M. JEAN-CLAUDE LAPOINTE. (418) 435-3737.

CHAROLAIS

À vendre, taures, taureaux, vaches pur-sang. M. JEAN-CLAUDE FLEURY, Ste-Claire, Dorchester. (418) 883-2743 — 883-3146.

5 chèvres Nubiennes pur-sang enregistrées dont une avec 2 chevreaux de 4 semaines. Aussi un jeune bouc pur-sang, enregistré de 5 mois, tous d'excellente lignée. Excellent pour quel qu'un qui veut débiter l'élevage. Doit être vendu en lot. Téléphonez après 6 hres. 1 (819) 322-6066.

BREBIS Dorset Polled, race pure enregistrées, importées de Nouvelle-Zélande, saillies pour agnelier au mois d'août 1980. Dow Downs Farms, Bowmanville, Ontario. (416) 623-5817.

HEREFORD PUR-SANG

Sans corne testés, vaches, génisses, taureaux. ANDRÉ HOUE, St-Apollinaire, Cte Lotbinière, route 20, Sortie 285. Tél: (418) 767-3350.

PORCS Duroc, Landrace pur-sang classés et truies hybrides, prêts pour le service. S'adresser GUY LABONTÉ, 131, Pointe, St-Gilles, Lotbinière. (418) 888-3781.

CHÈVRES LAITIÈRES

15 chèvres et 2 boucs de race Toggenbourg, pur-sang, enregistrés. Contrôle laitier. FERME TOURNEVENT ENR., St-Paul de Chester. Tél: (819) 382-2208.

FERMENADON, poulettes Rouge Warren, 20 semaines, prêtes à pondre. Poulettes Noire Arco. Bon choix de chevrettes et chèvres adultes. Tél: (514) 839-6528.

ÉTALON 2 ans Belge, venant des États-Unis, pesant 1.500 lb, enregistré. Percheron gris 2.100 lb entre 42 et 13 ans. Voiture à chevaux, prête à servir pour parade. (514) 473-6984.

CHÈVRES laitières à vendre. Tél: (514) 454-3843, rés: 327-3221.

3 agneaux bœliers pur-sang Leicester, nés mars 1980. Prix: \$125 chacun. Kinnears Mills. Tél: (418) 424-3600.

AGNELLES de 3 à 6 mois à vendre. Tél: (514) 291-5025.

HEREFORD pur-sang sans corne, 20 vaches, 1 bouc, 17 jeunes veaux. MARCEL BERNIER, Sherbrooke. Tél: (819) 566-5183 ou (819) 846-2082.

CHÈVRES laitières, chevrettes de 1 an croisées Toggenbourg; aussi chevreaux et chevrettes de 3 mois. St-Didace, comté Berthier. Tél: (514) 835-7260.

BREBIS Corriedale à vendre, sous contrôle R.O.P. Napoléon Montigny, St-Gilles, comté Lotbinière. Tél: (418) 888-3254.

CHEVRES et chevrettes croisées et pur-sang Alpin, Toggenbourg Saïnen. Aussi bouc Alpin pur-sang. Tél: (418) 277-2515.

TROUPEAU de 25 chèvres Toggenbourg enregistrées à vendre: 3 adultes, 22 chevrettes à saillir. Aussi 2 boucs enregistrés. Tél: (514) 839-3716.

CHEVAL Gelding noir, 14 ans. Dompté western, pour la trail, avec grosse selle western, très confortable. Tél: (514) 889-4671.

HEREFORD ENREGISTRÉ SANS CORNE
Taures un an saillies et 2 ans avec veaux, excellente qualité et beau choix. Ferme Midonari, Portneuf Station, P.Q. Tél: (418) 286-3496.

À VENDRE: Deux bœufs noirs, nés janvier 1980. Aussi des agnelles croisées. Tél: (418) 842-2637. Garry Jack, Neufchâtel, Québec.

JEUNES verrats Landrace ainsi que truies hybrides ou Landrace, prêts pour élevage, venant de sujets de haute qualité, prix raisonnable. Tél: (514) 469-3184.

2 taures et 2 vaches Holstein (N.I.P.) de qualité à vendre, vêtant à la fin de juillet. FERME LÉDUC ET FRÈRES LTÉE, Beauharnois, Tél: (514) 429-4240.

À VENDRE, vaches Shorthorn croisées avec ou sans veaux, saillies par un Limousin pur-sang avec papier et veaux. 2 taureaux Futura Ignition et son fils 16 mois. Veilleux & Fils, 311 rue St-Jacques Sud, Caupassac, Matapédia. Tél: soir (418) 756-5106.

2 bœufs Suffolk, pur sang nés mai 1979, enregistrés très bons indices, père et mères primés. FERME BERNARD PILON, Oka (514) 479-6322.

LA RACE HEREFORD
EST la plus populaire de toutes les races de bovins de boucherie. Pour ce faire, elle a dû prouver au cours des années:

- 1° Quelle est la plus adaptée à notre rigoureux climat.
- 2° Quelle est douée de la plus grande fertilité.
- 3° Quelle est d'un caractère des plus docile.
- 4° Quelle est stable au niveau de son marché puisque au cours des années elle n'a jamais fait l'objet de spéculations vertigineuses qui ont si souvent déçu certains producteurs de races exotiques.

Pour plus de renseignements, communiquez avec

L'ASSOCIATION HEREFORD DU QUÉBEC
C.P. 7041,
QUÉBEC G1G 5E1,
(418) 628-5785,
à/s Réal Fortin, secr.-irés.

FERME SONY VACHES ET TAURES HOLSTEIN PUR-SANG

Classées BP et TB dont plusieurs vèleront en juillet et août. BCA allant jusqu'à 195 pour le lait, et 215 pour le gras.

— TAUREAUX!
— TAUREAUX!
— TAUREAUX!
DE 1 AN À 2 ANS

Choix sur une vingtaine provenant de taureaux les plus populaires au CIAQ tel que: Tempo, Mike Rite, Black Jack, Corvette, Amiral, et plusieurs autres. Prix très abordable. STE-ELISABETH, CTE JOLIETTE. (514) 759-5400.

LE CHAROLAIS RECONNU LE PLUS PROFITABLE

Pour plus d'information, écrire Association des Éleveurs de Bovins Charolais du Québec, St-Armand, Québec J0U 1T0
(514) 248-7690.

TRUIES HYBRIDES

Landrace Lacombe Yorkshire Yorkshire
Troupeau de 500 truies
M. Luc Pilote
St-Hilarion, Cte Charlevoix
Tél: (418) 457-3802

ANIMAUX DEMANDÉS

ACHETONS ANIMAUX MORTS PAYONS JUSQU'À \$30.00

Récupération Maillé Inc. Draveville. Service 70 milles de Sherbrooke (frais vires acceptés) (819) 864-4878.

ANIMAUX MORTS DESMET ET FILS

Je paie jusqu'à \$50.00 pour votre veau ou votre cheval. (514) 471-4295.

ARTISANAT

Laine à tricoter: Orlon, Domestique (2-3 et 4 brins). Taslan, laine à tapis. Poly-On, Fil à tisser mercerisé et Coton Tex-Made. Lin d'Irlande. Lisières de Chenilles et jerseys blancs seulement. Échantillon de laine & Fils, gratuits sur demande. Plus culotte one size: \$8.00 la douzaine (plus frais de poste). Prix spéciaux pour Boutique de Laine, L. Therrien Inc., 557 Notre-Dame Ouest, C.P. 131, Victoriaville, P.Q. G6P 6S8.

À VENDRE - DIVERS

GRAND SPÉCIAL
RIPPE en vrac à vendre, achetez 10 voyages et obtenez-en un gratuit. (514) 688-0152 (514) 435-8870.

CAGES ET COUVEUSES

Cages à lapins, caillies, couveuses pour amateur et professionnel. Pour catalogue écrire à: RANCH CUNICOLE G.L.R. INC., 162, rue Principale, Courcelles, Cte Beauce-Sud, Qué. G0M 1C0. (418) 483-5467.

4.500 pieds de tuyaux d'irrigation de 8 pouces, 2 sarceaux à patates 4 rangs, en bon état. St-Ubaldo, Portneuf. Tél: (418) 277-2238.

ÉVAPORATEURS

ÉVAPORATEURS usagés 2' x 5', 3' x 10', 3' x 12', 4' x 16'. Fabrication sur mesure pannes acier inoxydable. Prix défiant toute compétition. LES ÉQUIPEMENTS Y. PAQUETTE LTÉE, Drummondville, Jour (514) 568-6232, soir (819) 477-2875.

PNEUS de ferme neufs 14.9 x 28, radiaux, valeur \$350, vendrais \$186. Jour (819) 229-3615 (frais acceptés).

CAGES À LAPINS

CAGES de marque Ranch Cunicole, grandeur 24" x 36". Lac des Iles Tél: (819) 597-2286.

CAMPEUR Eureka 8 pi, poêle et fournaise, lumière au gaz propane. Idéal pour camion 1/2 tonne, Ste-Mélanie, Cte Joliette. (514) 889-5855.

À VENDRE à Lyster, poulailler 170' x 40'. Tél: (819) 389-5631.

RUCHES d'abeilles sur 2 hausses. Aucune maladie. Livraison gratuite 10 ruches et plus. Nous donnons détails, information pour bonne production. (418) 435-3822, (418) 435-6337.

QUOTA de dindes à vendre (28.000 pieds carrés). Offre raisonnable acceptée. Tél: (514) 791-2821.

2 réservoirs à lait en acier inoxydable, 30 gal. et 100 gal. 2 malaxeurs à lait, 3 chariots à moule Lajoie, 500 livres, 150 pieds partitions et barrières en fer pour porcs. Après 9 heures. (514) 889-5222.

À VENDRE, jeunes lapins de 4 à 6 livres Bois de chauffage de 12 à 15 po long. Plaine et bouleau \$20. la corde. (514) 785-2884.

PRIX À DISCUTER, 3 serres 18' x 75' (arche en bois). Toutes équipées (ventilateurs, 2 fournaies chacune, réservoir, souffleurs, thermostat, etc.). Pouvaient être jumelées pour former une serre 75' x 75'. Avertisseur sonore de panne d'électricité; Masque à gaz protecteur pour arrosage. Tél: (514) 648-6327.

MONTE-BALLES Pop-Up marque Smoker, 150 arpens de foin debout. Tél: (514) 435-1389.

TUYAUX d'acier ondulé pour pont et drainage à partir de 6 po de diamètre à 72 po diamètre. S'adresser JOHN FRASER (444, St-Edouard, St-Jude. Tél: (514) 792-3898.

160 Shorthorn et Galway enregistrés, 15.000 balles de foin à vendre. (514) 756-0705.

ENTREPRISES G.P.M. RIPPE INC.,
Rippe en vrac soufflée, quantité 1000 pi cu ou 2600 pi cu (819) 566-6483 (819) 565-7639.

BÂTIMENTS

À VENDRE, bâtisse prefabricquée de marque Butler, dimensions 32' x 220', n'ayant jamais servie, très bas prix. Livraison partout. Particulier. Tél: le jour, (819) 333-5089; le soir, (819) 333-4584.

BOIS-MATÉRIAUX

PARADIS MATÉRIAUX CONSTRUCTION

BOIS d'épinette 2 x 3 jusqu'à 2 x 10. En spécial 2 x 4, 8 pi à 16 pieds \$220, 1.000 pi carré, contreplaqué 1/2, 3/4, 1 et 1 1/2. Asphente 1/2, 3/4, 1 et 1 1/2. Planches d'épinette embouteillées. (514) 774-1242 sortie 134 transcanadienne, Ste-Rosalie de St-Hyacinthe.

PRESSWOOD imparfait 49" x 97" 1/2" = \$4.50, 1/2" = \$5.00, 3/4" = \$5.50. Aussi différents matériaux idéal pour rénovation. (514) 658-3708.

TUYAUX de ciment et fosses septiques. Tuyaux de ciment second de 6" à 96" de diamètre. Aussi, fosses septiques de béton B.N.Q. (650 à 1250 gallons). S'adresser LUC LAGUE INC., 825 boul. St-Luc, St-Luc, Cte St-Jean. Tél: (514) 348-2773.

PORTES DE GARAGE

NEUVES et usagées, divers matériaux de demolition. Montréal (514) 256-1030. Ste-Ursule, 1820 rue Rinfret, Cte Maskinonge (819) 228-2569.

PIN de 1" et 2", demi sec à vendre à \$380. le mille. Tél: après 5 hres. (514) 564-2496.

GRANGE à démolir, 80' x 32', comble français. Tél: 625-0844.

CAMIONS À VENDRE

CAMION 1600 International 1967 "freem" 15 pi sans boîte. \$1.000. (514) 583-3597.

CORRESPONDANCE

TROIS-RIVIÈRES: Femme 33 ans, divorcée, 5'6", 130 livres, aime mariage, nature, vie de foyer, désire rencontrer agriculteur propre, sobre, belle apparence, grand, aimant dialogue. But sérieux. Écrire à: LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 avenue Viger, Case 356, Montréal, P.Q.

FILLE, 20 ans, secrétaire, aimant l'agriculture, correspondrait avec homme de 20 à 25 ans, sociable, sportif, sérieux. Photo récente appréciée. Écrire à: LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 avenue Viger, Montréal, P.Q., H2L 2P2, Case 357.

JEUNE homme de 18 ans, aimant la campagne, aimerait correspondre avec jeune homme, qui aurait les mêmes goûts. Écrire à: LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q., H2L 2P2, Case 358.

DIVERS

OCCASION pour trouver un bon chez toi offerte par un homme d'affaires dans la quarantaine à un jeune homme célibataire de 20 ans et plus, tranquille, sérieux et bien éduqué. Aimant la nature, la ferme, les animaux et la musique "western". Possibilités d'association sur domaine. Ferme située à 40 milles sud-ouest de Montréal. Envoyer photo et détails à: LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, Ave. Viger, Montréal, P.Q. H2L 2P2, Case 353.

COUPLE marié sans enfant dans la quarantaine, offre à ferme sérieuse aimant la campagne, logement et nourriture gratuite, en échange, participation à la vie familiale. Écrire: C.P. 310, Cookshire JOB 1M0.

CHARPENTE de grange, en pruche 30 x 52, morceaux 8 po ca. Aussi ferme 37 arpens, maison, grange, garage. Tél: 583-3864.

AMASO: Rencontres en vue de relation stable. Dépliants sur demande: 822 est, rue Sherbrooke, Suite 5, Montréal. (514) 524-3852. Marthe Gaudette.

EMPLOIS DEMANDÉS

RECHERCHE couple de fermier vivant seul ayant besoin d'aide et voulant P.S. s'assurer une relève qui leur garantirait une retraite sur leur terre, j'ai 33 ans, marié avec 3 enfants: 13, 8, et 4 ans, CONDITIONS à discuter. (418) 927-2352.

FILS, TISSUS, COUPONS

FILS à TISSER "Wabasso" 2/8 — Lisières de jersey pâles et foncées, nylon. Fil de fantaisie. Lisières de coton imprimées et unis. G. LEGAULT, 365, St-Joseph Sud, C.P. 252, Mont St-Gregoire, J0J 1K0.

EXTERMINATION

COQUELLES, punaises, rats, souris, raticide, insecticide à vendre. Travaux à domicile B.B. EXTERMINATION, 1805, 5e Avenue, Shawinigan-Sud (819) 536-3808.

FOIN, GRAIN, PAILLE

SARRASIN enblé à vendre. St-Césaire (514) 469-2266.

FOIN coupe 1980, ballots à broche, grosse quantité. MICHEL TOUCHETTE, 15670 rg Ste-Marie, St-Jérôme, Cte Ferrebonne, P.Q. Tél: (514) 438-3313.

VENTE et transport de foin, paille et rippe de bois au Québec et aux États-Unis. S'adresser à JACQUES VILLENEUVE, 269, ch. Gauthier, LaPlaine. (514) 478-1526.

RÉSERVEZ tôt cultivateurs. Trèfle, mil, foin en juin. Livraison 100 milles à la ronde. FERME PHILIPPE SIMARD, 101 Trait Carré, Ste-Anne-des-Plaines. (514) 478-1516.

4.000 balles de foin de bonne qualité, coupe juillet 79, 90" la balle, Lourdes pres de Plessisville. R. BARRE. (418) 658-2532.

SARRASIN, foin, p

FOURRAGÈRE New Holland 718 nez à maïs, deux rangs, comme neuve. Tél.: (514) 589-5368.

RÉSERVOIR à lait, marque Zero, 300 gallons, complet, comme neuf \$1,200. Aussi à vendre nettoyeur Jutras, chaîne neuve (819) 344-2693.

À VENDRE un sarcleur 3 points 5 C.H.F., avec épandeur d'engrais, à l'état neuf. Louiseville. Tél.: (819) 228-3871.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE Massey Ferguson 205, cabine, vitesses variables, table à grains de 10 pieds; table à maïs 3 rangs. Tél.: (514) 795-6235, 795-6476.

PRESSES à foin New Holland no 268 Inter 37; faneuse à foin Kuhn; faucheuse hydraulique 7 pi Inter et Ford. St-Félix de Valois, Cte Joliette. (514) 889-4166.

À VENDRE moissonneuse-batteuse International 91, prix à discuter. Bon état. Tél.: (819) 263-2942.

PRESSE à foin New Holland 273 très bonne condition. S'adresser à PHILIPPE SIMARD, 101, Trait Carré, Ste-Anne des Plaines. (514) 478-1516.

SPECIAL

HAYBINE New Holland 479; râteleux à foin; faucheuse New Holland 7 pi; presses New Holland avec lance-balles; fourragères Super 717 et 770 avec attaches à foin et à maïs si désiré. Ces machines sont en excellent état et nous pouvons en faire la livraison immédiate. MACHINERIE SIMARD INC. R.R. 4, Drummondville (819) 472-2507 (819) 472-3224.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE M.F. 760 avec tête cueille-maïs 6 rangs, 30 pouces et faux de 16 pieds. À St-Philippe (514) 659-8627.

ÉPANDÉUR à purin neuf, d'une capacité de 1,500 gallons, équipé de pneus extra larges. (514) 293-3574. Bon prix.

PRESSE M.F. 10, râteleux, herse, parchoches de tracteur, abreuvoirs pour vaches et truies. Foin sur pied ou en balles. (418) 796-2308.

BULLDOZER Inter T.D.9, avec chargeur droit; chargeur sur roues, capacité 3 verges; tracteur John Deere 10-10, 38 forces. Ste-Melanie, Cte de Joliette. (514) 889-5855.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE White 8800, 1976, table à grains 15 pi, avec pick-up, tête à maïs 6 rangs, en bonne condition. Silo Supérieur 20X60, 2 ans d'usage, nettoyeur d'étable Patz avec montée pivotante environ 300 pieds, 2 ans d'usage. (514) 454-9231 (514) 454-3029.

TRACTEUR sur chenilles M.F. 300-73, traction refaite à neuf \$10,000. Pépines M.F. 80-77. Mont Laurier. (819) 623-1178.

BATTEUSE Case 600, seulement 950 heures avec pick-up ramasseur, toiles neuves. Faut voir, bonne condition. St-Hugues. Tél.: (514) 794-2512.

BATTEUSE Oliver 25, reel de broche et sarcleur, excellente condition. Tél.: (514) 473-4231.

TRACTEUR International 624, chargeur de compagnie, 4 pneus neufs, air, 18X4 X30, pompe hydraulique neuve, grosse batterie 800 amp., 1 an d'usage, très bonne condition. (819) 396-5769.

FAUCHEUSE - CONDITIONNEUSE Ford 534 presque neuve \$3,000. Planeteuse \$475. (514) 581-3064, 581-1605.

TRACTEURS diesel MF 165, MF 65, MF 65, pelle Belarus 250, pelle, gaz MF 150. Excellente condition du cultivateur, roulettes, charnières 3 raies, vibro, semoir, pulvérisateur. Tél.: Chambly (514) 658-6876.

Un stocker marque Allied, 6 balles à foin avec moteur à gaz neuf de l'année dernière, en parfaite condition. S'adresser: Mirabel (514) 258-2645.

TRACTEUR International no 986 neuf; chargeur International no 2350 "quick-attach", charrieuse International no 450 automatique. Tél.: (819) 293-4441.

TRACTEUR Oliver Super 55 avec chargeur; tracteur Ford gris, les deux avec PTO; un set de herse à roulettes doubles; faucheuse à flots de 6 pieds, marque Ford. Tous en bon ordre. S'adresser au 2846 Roueyn, Montréal, P.Q.

FAUCHEUSE - CONDITIONNEUSE Inter 275 automatique; andaineuse Massey-Ferguson modèle 44; batteuse Inter 105 et 205; Massey Ferguson modèle 300; batteuse Inter trainante modèle 82; John Deere modèle 30, casseuse à maïs New Idea 2 rangs avec égreneuse; fourragères New-Holland 770-717 et 707; Inter modèle 350, barre de coupe, tête à maïs; boîte à ensilage Dion avec voilure Dion sur pneus 1020; boîte ensilage New Holland no 8; souffleur ensilage Inter modèle #56; New Holland modèle 27; épandeur à fumier New Holland 676; Inter 175; sarcleur à maïs rotatif. M. YVON BRAIS, ST-PIE, BAGOT (514) 772-2920.

BATTEUSE Massey Ferguson #205 automatique avec faux et ramasseur d'andain comme neuve, toujours remise à l'intérieur; tracteur MF 165, 700 heures. Excellente condition. Règlement de succession. ROGER D'Aoust. (514) 829-3487.

POMPE Duro 500 gallons/heure; réservoir acier, 600 gallons; Tracteur Farmhall Super H International 3 points; souffleur à neige Inter, 2 vis 8 7/8" large; sarcleur à tabac, 2 rangs avec pioche. Ste-Melanie, Cte Joliette 889-2822.

CHOPPER New Holland no 36, bonne condition. BATTEUSE INTERNATIONALE no 93, bonne condition, barre de faux. Entre 7 et 8 heures A.M. (514) 473-9479.

MACHINERIE À PATATES

Ramasseuse Mark XL et Bin Piller; 40" télescopique Lockwood. 1977. Ramasseuse de roches. Laveuse et coupeuse. Sylvain. Tél.: (506) 473-3203.

À VENDRE EXTRACTEUR à miel en acier inoxydable, à l'état neuf, 20 cadres et plus; moitié prix. Tél.: (819) 263-2719.

ENSACHEUSE 2 têtes automatique pour emballer patates, oignons en 5 lb, 10 lb, 20 lb. Très bonne condition. Comme neuve. (514) 454-2947.

FAUCHEUSE Hydro Swing Hesston 1014; 2 tracteurs International modèle 724; tracteur John Deere modèle 1030; tracteur Leyland modèle 245, avec cabine; tracteur Massey Ferguson diesel modèle 135; presses à foin toutes marques usagées. Moissonneuses-batteuses John Deere, International; planteur à maïs, 6 rangs White. (514) 430-1342.

CHARGEUR HYDROSTATIQUE

Skid loader Case, uniloader modèle 1816, pneus flottants, pesées. Tél.: (514) 589-5368.

PRESSE NH 275, modèle récent avec lance-balles; voiture 6 roues avec côté pour recevoir les balles; tracteur Ford Conty Six 4X4 avec cabine; 2 tracteurs 4X4 avec pelle double action, un 1370 et un Sam Saturno 80; charrieuse Case 7000, 6 raies de 16 ou 18 pces. Autres différentes marques 14-16 pces. Après 6 hres à (514) 799-5118.

TRACTEUR Ford 5000 Diesel; tracteur Inter no 444 diesel; tracteur Massey Ferguson no 175 gaz; tracteur Inter no 434 avec cultivateur 4 rangs; tracteur Massey Ferguson 50 gaz; faucheuse Cond New Holland no 469 coupe 9 pieds; faucheuse cond Inter no 990 coupe de 9 pieds; presse à foin New Holland no 273-67-69 et Oliver no 62-T; presse à foin Inter no 440 à broche comme neuve; fourragère New Holland Super 717 2 rangs et Inter 350 avec tous attachements; moissonneuse-batteuse Massey Ferguson no 72 table de 10 pieds, pick-up, moissonneuse-batteuse Inter no 105 boîte blanche 10 pieds de faux et pick-up; JEAN-PAUL RATHE, 166 Principale, ROQUEMONT, Québec. (514) 469-2370.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE Case 960 avec cabine, reel broché, avec vitesses variables, tuyau de déchargement hydraulique. En excellente condition. Souffleur à maïs ou foin pour silo de marque Fox, presque neuf, n'a rempli que 6 silos. Beloeil, matin ou soir, après le 12 juillet. (514) 467-2017.

REMORQUE avec boîte bascule, 2 cylindres, 4 roues tandem, capacité 12,000 lb, grandeur 10'x6'. A. Racette, 395, Route 138, St-Augustin, Portneuf. G0A 3E0. (418) 878-2050.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE IH 91, puissant lift fixé sur l'arrière d'un Farm-Hall H, camion G.M.C., 4 tonnes avec boîte fermée de 20 pieds de long. Rotavator de marque Khun 6 pieds de large; sarcleur avant pour Super C, sarcleur avant pour Farmhall H ou Super H (418) 898-2776.

WAGON à ensilage, capacité 9 tonnes. Souffleur à ensilage; casseuse à épis Ford 1 rang; fourragère Ford à foin et maïs (514) 427-2077.

À VENDRE, tracteur Case 2670, 1977, 8 roues commandées. John Deere 4440 1979; Case 2290 1979; charrieuse Overum, 5 versoirs, déclencheur automatique à l'huile; batteuse Massey 760; barre de faux, nez à maïs, 6 rangs; herse à disques Massey 64 disques; batteuse Gleaner E 3; barre de faux, rouleau à terre 28 pi large repliable. (514) 783-6545.

À VENDRE, presse à foin John Deere 20T en bonne condition. Pour information. (514) 263-0670.

Fourragères: John Deere 3800 pick à foin et tête 2 rangs; M. Ferguson 260 pick à foin et tête 2 rangs; Sélection complètes de N.H. 717 et J.D. 34. Tracteurs: 2 Massey-Ferguson 1105; 2 Massey-Ferguson 1135; 1 Massey-Ferguson 1155. Batteuses: New-Holland 985; Oliver 545; Oliver 25; Gleaner E-3; John Deere 4400. E. COLPHER ET FILS, Ste-Martine Inc. (514) 427-2339 - 866-0632.

À VENDRE: génératrice MAGNATE MK 11 KW 15 amp, 625 volts, 120-240. Tél.: (514) 836-2204.

TRACTEUR Cockshutt Rau Crop 60; Réservoir, épandeur à purin avec pompe vacuum; Nettoyeur à fumier, porcherie, 420 pieds chaîne, transmission 3 forces. Tél.: 373-2979.

TRACTEUR Belarus diesel 250, 1979, 31 CV, 50 heures d'usage, neuf. Prix sacrifice \$3,900, ou à échanger pour plus gros. Tél.: (819) 399-2287.

CONDITIONNEUR à foin New Holland 479, 93", comme neuf, 80 acres d'usage, 4725 boul. St-Charles, Lachenaie. Tél.: (514) 581-5439.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE New Holland 985, avec 4 rangs à maïs, table à grains et pick-up à andain. Le soir. (514) 773-7361.

ANDAINÉUSE Massey Ferguson 775, neuve, 1 an d'usage, hydrostatique. Tél.: (514) 773-3043.

À VENDRE, séchoir à maïs Morridge, Tracteur International no 574. Tél.: (514) 373-4148 ou 371-2780.

COUPEUSE à oignons, 12 rouleaux, en parfaite condition. Tél.: (514) 826-3355.

CASSEUSE-ÉGRENEUSE à maïs New Idea, 2 rangs, parfaite condition. Broche pour grille à maïs, environ 1,500 pi. Tél.: (514) 756-2046.

PIPELINE Surge, 4 unités, compresseur 40 plus; Nettoyeur d'étable avec 310 pieds de chaîne Lajoie Presse N.H. no 9, épandeur New Idea, 225 minots, 1 an d'usage. Tél.: (514) 373-8369.

"KIPP Kelly" séparateur de gravité spécifique. Pour toutes les semences, grains, légumes, luzerne, haricots, pois, etc. Séparation par différence de pesanteur. KIPP KELLY LIMITED, 68 Higgins Avenue, Winnipeg, Manitoba, Tél.: (204) 942-0851.

SYSTÈME d'irrigation: pompe Marlow actionnée par pto, tracteur 450 gallons/minute, 40 tuyaux de 4 po. 30 pieds de long., 20 tuyaux de 3 po. 30 pieds de long., avec sprinklers. Tél.: 456-3327.

FAUCHEUSE-CONDITIONNEUSE de marque Allis Chalmers no 904, prix à discuter. Tél.: (514) 793-2698.

À VENDRE, presse à foin New Holland, modèle 268, en parfaite condition. Tél.: (514) 460-7218.

TRACTEUR BELARUS no 500, diesel, seulement 800 heures. Tél.: (514) 469-2370.

ARRACHEUSE à patates Lockwood, 2 rangs avec boîte Lockwood 24 pi long; Tracteur Case 1066, 200 heures, Allis Chalmers 170; Herse à disques Rall Kombi; Semoir à blé d'Inde; Semoir à navets et autres équipements à jardinage. (514) 474-3257.

À VENDRE, bulldozer, 22 tonnes, Carterpillar D7, moteur refait en neuf, 4 injecteurs neufs. Prêt à travailler. Prix pour vente rapide \$12,500, ou meilleure offre. Tél.: (819) 876-2639.

BATTEUSE International no 80, avec pick-up, bon état. (514) 793-2643.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE IH 715 hydrostatique diesel, tête à maïs, 4 rangs, parfaite condition, séchoir à grains Tox-O-Wick, modèle 570, seulement 2 ans d'usage. R. CLAPROOD, St-Jean. (514) 347-9077.

À VENDRE, boîte d'ensilage Kasten et souffleur New Holland 25, en parfait état. Tél.: (819) 752-4180.

À VENDRE, arracheuse à betteraves 2 rangs Farmhand, modèle 350, en très bon ordre. S'adresser à JEAN-PIERRE PALARDY, St-Jean-Baptiste. (514) 795-3241.

PRIX À DISCUTER: tracteur Inter 340 (40 H.P.), sarcleur 2 rangs à l'avant avec charrieuse 3 raies "fast hitch"; Arroseuse 100 gal., neuve; Masque à gaz protecteur pour arrosage; Herse à disques Inter (40 disques) semi-portée; Laveuse à légumes (sans fin), 12' transmission; Avertisseur sonore de panne d'électricité. Tél.: (514) 648-6327.

CHARIOT motorisé pour distribuer la mouleuse Idéal, pompe à fumier pour fosse, marque Idéal, état neuf. GILBERT MARTINEAU, tél.: (418) 599-2388.

TRACTEUR White, modèle 270 avec cabine Hiniker, 250 heures d'usage. Tél.: (514) 792-5756.

BULLDOZER D8 14A Carterpillar, bonne condition, à vitesses; Boîte de camion de 8' x 7' x 12' avec fond d'acier avec "frame". Épandeur à fumier Case 170; Wagon de ferme avec plate-forme. Tél.: (514) 473-4001.

ÉQUIPEMENT AGRICOLE en bon ordre: presse à foin Oliver, adaptée corde plastique; Semoir Oliver 14 rangs sur roues camion, combiné pour céréales, semences, engrais; Conditionneur à foin Allis Chalmers; Épandeur à chaux Oliver 14'; Râteleux à foin McCormick; Épandeur à fumier. Si vous voulez bien vous équiper à prix raisonnable. Tél.: (514) 792-3809.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE Massey Ferguson, modèle no 35 trainante, faux 8 pi. Tél.: (514) 792-5151.

RÂTEAU DE CÔTÉ, presse à foin, marque Massey Ferguson, en très bonne condition. Tél.: (418) 837-7528 ou (418) 623-9944.

2 TRACTEURS dont un Massey Ferguson 165 avec ou sans cabine, avec ou sans chargeur avant, Allis Chalmers D 17; Presse à foin International 46; Empileur de balles Farmhand; Andaineuse Hesston, coupe 10'; Cabine, tracteur M.F. pour modèle 135-165; Chargeur avant M.F. pour 135-165, scie ronde hydraulique Ferguson, table 6 pieds. Freighsburg. Tél.: (514) 298-5012.

CHARGEUSE sur Int. 1971, 6 roues V-8, 345 H.P., idéale pour 4 pieds et billot, parfaite condition. Après 5h p.m.: (819) 623-5935.

ÉPANDÉUR à fumier rond Starline, fourragère hydraulique Allied; Herse semi-portée 32 disques John Deere; Herse semi-portée, 36 disques Case; Faucheuse-conditionneuse Case; Pulvérisateur Berthoud 600 litres, boîte Art-Way 1 an d'usage; Casseuse à épis New Idea; Herse à chaîne, 24 pi. second. Tél.: (514) 265-3844.

ACHETEZ

DIRECTEMENT
DU FABRICANT

WAGON DE FERME D'UNE
CAPACITÉ DE 10 À 15 TONNES.

AUSSI DISPONIBLE, PLATE-FORME ET CÔTÉS DE LANCE-BALLES EN ACIER DE 18, 20, 22, 24 PIEDS.
MANGEOIRE À FOIN ET À ENSILAGE SUR ROUES ET REMORQUES À BASCULE DE 15 TONNES.

LIVRAISON 200 MILES
À LA RONDE

SERGE LEMAY,

R.R. 3,
2e Rang, WARWICK,
P.Q.

Tél.: (819) 358-2774

LES ÉQUIPEMENTS DE FERME

R.A.D. (1979) INC.
201 Boul. Laurier
STE-ROSALIE, P. Que.
Tél.: (514) 773-0881

Moulange et rouleuse électrique de marque Farmatic; Éleveur à godets Farmatic; Silo à grains Westel Rosco; Bin à moulée Westel Rosco; Silo-séchoir Westel Rosco; Séchoir continu; Soigneurs automatiques. Chânes de nettoyeurs. Vis à grains; Abreuvoirs et mangeoires; Équipements Lajoie; Système de ventilation; Tuyaux de pontage; équipements de serre, etc.

DÉTECTEUR D'HUMIDITÉ FROMENT 1210

Un seul instrument électronique portable pour établir le niveau d'humidité des fourrages, les produits ensilés et tous les grains.

\$379.

Pour d'autres renseignements contacter le Distributeur pour le Québec.

STUART McDONALD

C.P. 1330,

WATERLOO, QUE.

JOE 2N0

(514) 539-3018 le soir

À VENDRE ou à louer: grand choix de pompes d'irrigation 4-5-6 po. de 100 à 200 lb, pression 90 à 1,600 gal./minute. Moteur diesel et gaz. Tél.: (514) 337-6700.

MAISONS

ST-FORTUNAT près village, maison 2 étages, eau de source par gravité, terrain 100 x 200. Prix \$7,500. Aussi chalet à vendre. (819) 344-2693.

St-Samuel, beau village, bungalow tout brique, 7 grandes pièces, plusieurs meubles inclus, 13,400 p.c.a., près de la route 20 et 55. Faut voir! Fin de semaine. Tél.: (514) 353-2426 semaine, (514) 467-2636 semaine, (514) 467-1211.

Je désire louer maison de campagne dans la région St-Hyacinthe. Libre août, septembre. Tél.: (514) 549-4905.

OFFRE D'EMPLOI

HOMME marié pour travail sur ferme élevage de chevaux, Cantons de l'Est. Logé, salaire à discuter. Écrire à La Terre de chez nous, 515, Ave. Viger, Montréal, P.Q. Case 354.

DÉSIRE immédiatement personne sérieuse pour garder un enfant, entretenir la maison, du lundi au vendredi, logée et nourrie. Écrire à: 160 nord, Chemin des Patriotes, Mont St-Hilaire.

DEMANDE homme marié avec expérience pour travail sur ferme laitière. Salaire de base de \$250, par semaine de 5 jours de travail. Tél.: (514) 245-7101.

RECHERCHONS couple âgé de 30 ans et plus avec expérience au moins 5 ans dans bœuf de boucherie, une maison meublée de 7 pièces sera fournie à l'embauche par l'employeur. Si vous êtes intéressé, s.v.p. écrire à J. ROLAND MORISSETTE, 320, Boul. Hébert, St-Hyacinthe J2T 3V9.

ON DEMANDE

ACHÈTERAIS TRACTEURS de toutes sortes pour pièces. GARAGE LOUIS-PHILIPPE CHOINIERE, route 139, Roxton Pond, Cte Shefford. Tél.: (514) 372-9527.

ACHÈTERAIS vieux manteaux chauffage, bonne condition, paierais \$70 et plus. Achèterais aussi vieux maïs, faux rat musqué, écureuil, lapin, etc. Prix à discuter. Appelez (514) 843-4000. (Frais virés acceptés).

RECHERCHE une table pick-up "quick-attach" M.F. 67 pour moissonneuse-batteuse M.F. 760 LÉOPOLD LAMOU-REUX, St-Philippe. Tél.: (514) 659-8627.

TABLE À GRAINS 10 ou 13 pi, pour batteuse Ford 620. (514) 378-9891.

MONSIEUR ayant livré foin pour jardin à Rosemont en 1979 par La Terre de Chez Nous, prière de communiquer à (514) 727-7978.

ACHÈTERAIS poule pour tracteur Case no 430, 1968. Tél.: (514) 387-9891.

ACHÈTERAIS poulailler en production soit d'élevage de poulettes, poulets à griller ou pondueuses. Faire parvenir informations à: C.P. 496, St-Césaire, Cte Iherve, P.Q. J0L 1T0.

DEMANDE à acheter évaporateur (5 x 14) ou (5 x 16) avec bonne panne et tuyau. Aussi bassin 500 à 1,000 gal. St-Gérard, Wolfe. Tél.: (819) 877-2785.

ACHÈTERAIS VIEUX PIANOS

Bonne ou mauvaise condition, après 6 hres p.m. (514) 663-0367.

POUSSINS - POULETTES

Poussins, d'un jour et plus, oisons, canetons, faisans, dindes, chapons Rock Blanc X de trois semaines, poulettes de pondueuses. Catalogue gratis. TWEDDLER CHICKS, FERGUS, Ontario.

JEUNES et adultes, volailles Wyandotte, Cochon, Houdan, Langshans, Horpington, Sussex, New Hampshire, Espagnole, Campine; aussi pintades, faisans. Sujets d'exposition. Pierreville. (514) 568-2024.

POUSSINS d'un jour, pour la ponte et la chair. Livraison partout. Demander liste de prix. COUVOIR DE L'ÉVAL, 437, Montée Ste-Henriette, St-Lin des Laurentides, Qué. J0R 1C0. Tél.: (514) 439-2601.

COUVOIR CHATILLON

OISONS, canetons, dindonneaux, faisans, cailles, pintades, poussins pour la chair et la ponte, bendy de fantaisie. Un jour et démarres. Commandez tôt ou réservez. CLAUDE MOULIN, 101 Chatillon, La Visitation, Cte Yamaska J0G 1C0 (514) 564-2318.

POUSSINS pour la ponte et la chair. Dindonneaux, 1 jour et démarres, canards, cailles, oies Embden et Toulouse. Poulettes prêtes à pondre. Liste de prix gratuite. DENYS BELANGER, Ste-Louise, Cte L'Islet, Québec G0R 3K0 (418) 354-2557.

SEMENCES

À VENDRE, semence de sarrasin, une balance de 12 tonnes. Gérard Beauchemin, à Ste-Madeleine, comté St-Hyacinthe. Tél.: (514) 584-2486.

SERVICES

ÉVAPORATEUR DOMINION GRIMM

Vous voulez acheter un évaporateur? Vous voulez tout simplement vous informer, je suis à votre disposition et ceci ne vous engage à rien. Je peux aussi vous procurer les accessoires pour cabane à sucre y compris les réservoirs à fonds ronds pour l'eau d'étable. Vous rencontrer serait un plaisir pour moi, si vous êtes intéressé à communiquer avec moi. Représentant, Yvon Quirion, 471, rue Champagne Sud, St-Honoré, Beauce Sud (418) 485-6507.

SERVICE de blanchissage. Nous faisons ménage de bâtiments de ferme au complet, balayons à l'air, désinfectons, blanchissons, lavage à pression, peinture intérieure et extérieure. Propriétaire J. LANDRY (514) 469-4536.

CULTIVATEURS. Pour faire blanchir et désinfecter vos étables. F. POISSANT, 182, Route 221, Napierville (514) 245-7108.

COUPE ET BAT le grain et le maïs dans région de St-Lin, L'Assomption avec un John Deere modèle 4400. Appelez Irwin Fremeth. (514) 438-8177 ou (514) 435-8383.

ÉVAPORATEURS J.G.D. Inc.

Vous voulez un spécial pour un évaporateur neuf ou usage, donnez votre commande avant le 30 août. Si vous voulez seulement remplacer vos panes, on est à votre disposition. Nous fabriquons des réservoirs ronds, 300-700-1,000 gallons à toute épreuve, venez voir, vous serez convaincus de l'économie du bois. Merci à l'avance. LES ÉVAPORATEURS J.G.D. Inc. 625, rue Principale, Ham-Nord, Cte Richmond, G0P 1A0 (819) 344-2288 rés. (819) 344-2227 N.B. Samedi et dimanche (819) 344-2091.

MESSIEURS LES ÉLEVÉS

Vos bêtes ont mal aux pattes, faites tailler leurs sabots, pas cher et améliorer leur santé. Tél.: (514) 796-3370.

SILOS

SILO COOP 16X60 avec videur silomati, 5 ans d'usage. Tél.: (514) 819-6262.

SILO à moulée 6.5 tonnes de marque Côté, aussi malaxeur à ciment et chariot à fumier avec traque. Tél.: (514) 293-3467.

SILO Supérieur 20'X70' avec videur Patz 98B, épandeur motorisé, chute en fibre de verre. Prix \$9,800. Tél.: (514) 589-5368.

3 silos à

STE-PÉPÉTUE, belle ferme 150 arpents drainés, quota 400,000 livres. Machinerie neuve. PIERRE CHAPUS (418) 522-2400 MONTREAL TRUST COURTIER 628-8383

RÉGION DRUMMONDVILLE, belle ferme, élevage boeuf de boucherie système vache-veau, Hereford et Charolais. PIERRE CHAPUS (418) 522-2400 MONTREAL TRUST COURTIER 628-8383

ASBESTOS ferme d'élevage à boeuf, 200 acres avec 75 têtes, machinerie très bonne maison, bons bâtiments, site pittoresque. FIDUCIE DU QUÉBEC COURTIER EXC. MICHEL MARCEAU 839-3478

DANVILLE terre nue, 100 acres, 40 boisées, adjacente à la municipalité et bordant le lac, très bien située. FIDUCIE DU QUÉBEC EXC. MICHEL MARCEAU 839-3478

EAST ANGUS ferme d'élevage à boeuf, 134 acres, 48 têtes Charolais et Hereford, bâtiments en bonne condition, machinerie. Prix pour vendre. FIDUCIE DU QUÉBEC COURTIER EXC. MICHEL MARCEAU 839-3478

ST-DAMIEN (Berthier) ferme avicole 18,213 pi. de quota, 2 poulaillers, porcherie, possibilité de 250 porcs, garage, maison presque neuve. ONIL BEAU-PARLANT 835-4175

STE-ÉLISABETH DE WARWICK, Cte Arthabaska, porcherie et maternité avec 100 truies portières et maison en parfaite condition. S'adresser à (819) 358-2749 ou 365-4419

MIRABEL
Ferme à vendre avec ou sans quota, machinerie et bâtiments de 5 à 300 arpents. IMMEUBLES V & R Claude Sauvé, bur. (514) 627-1807 rés. 1 (514) 562-9193

QUÉBEC ET EST ONTARIO
Grand choix de fermes. JEAN DELHAES, Courtier. Tél. (514) 341-4522. CIE FINANCIÈRE JANUARIO INC.

FERME, dans Lotbinière, idéale pour élevage de bovins de boucherie, de moutons ou de chevaux. Prix \$80,000. Conditions faciles. Tél. (418) 626-4203

FERME À VENDRE
PLUS de 100 fermes à vendre laitières, céréalières, pommes de terre, porcines, poules pondeuses, pomiculture. ROGER-LOUIS BRUNET (514) 933-7845 JEAN-LOUIS DENUX (418) 627-3584, LABRECQUE COURTIER.

PRIX RÉDUIT. Près autoroute, Cantons de l'Est, St-Césaire, 56 arpents, 12 boisés, lac pour culture maraîchère, écurie moderne, maison canadienne (514) 469-4133

RÉGION DE BERTHIÉVILLE, ferme à vendre, maison, bâtiment, roulant en très bon ordre, environ 150 arpents. Tél. (514) 836-2425 (514) 836-3537

VARENNES, terre à bois 11 arpents. Aussi foin à vendre. Tél. (514) 652-2325

ST-MICHEL DE NAPIÉVILLE, ferme 625 arpents sans maison, presque tous drainés terre noire, franche, boisée. Possibilité d'acheter maison avoisinante. Pour informations, appelez LIETTE RICARD (514) 465-5580, 427-5177, IMMEUBLES EXPRESS INC.

ST-RÉMI DE NAPIÉVILLE, ferme 90 arpents, terre noire, franche. Erablière, machinerie incluse. Prix très abordable. 20 minutes du centre ville. Pour informations, appelez LIETTE RICARD (514) 465-5580, 427-5177, IMMEUBLES EXPRESS INC.

COMTE MÉGANTIC, Ferme laitière et porcine. Possibilité érablière. Endroit pittoresque. Toute offre étudiée. MICHEL COUSINEAU COURTIER UDEC (ESTRIE) INC., 1 (819) 566-6644

SITUÉE à St-Sylvestre à 3 milles de Daveluyville, 150 arpents, 90 en culture avec maison et grange. Prix: \$50,000. Inf. 1 (819) 362-7674

BATISCAN, belle ferme laitière, 170 arpents avec animaux et roulant à vendre. (418) 362-2455

RÉGION COATCOOK, ferme 143 arpents dont 100 en culture, boisé, maison, grange, très propre. Tél. (819) 849-2243

YAMASKA, 218 arpents, ferme laitière, animaux, quota, équipement, bâtiments, maison, ou terre nue. Inf. ROGER PLANTE, 743-6225, AGENCE IMMOBILIÈRE 77 INC. COURTIER

38 milles Montréal, domaine de \$4,000 pi. car avec maison 5 1/2 pièces, chauffage électrique et foyer. Garage de 14'X30', 13 pomiers, jardin, lac artificiel 180'X100'. Pas d'agent. Prix: \$28,500. (514) 222-2173

RÉGION ST-HYACINTHE, ferme 84 arpents, maison rénovee, 700 pomiers, entrepôt frigorifique, érablière, 40 arpents, mais-grains tout l'équipement agricole, grange pour animaux de boucherie. Tél. (514) 793-2210

À VENDRE, ferme laitière, terre 240 arpents, quota 400,000 lb. Équipement complet, possibilité de 800,000 lb. Compant requis \$125,000. Pour information (819) 225-4532

ST-THOMAS DE JOLIETTE, Petite ferme 42 arpents, dont 27 boisés avec érablière, cabane à sucre équipée 8 arpents pour culture tabac. Maison centenaire de 7 1/2 pièces. Grange-étable, séchoir, etc. Un peu de machinerie. Prix: \$72,500. MARCEL TURENNE, Courtier, St-Gabriel de Brandon. Tél. (514) 835-2995

STE-BRIGITTE, ferme élevage bovin Hereford et Charolais, 205 arpents en culture, étable neuve, bonne machinerie. MLS M. LAROCQUE (514) 464-0555, FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER (514) 467-1211

ST-DICACE, Ferme 128 arpents, dont 100 boisés. Maison de campagne rénovee de 125 ans, 7 pièces. Un foyer en pierres, 1 grange et 1 garage. Départ pour la France. Prix: \$65,000. MARCEL TURENNE, Courtier, St-Gabriel de Brandon. Tél. (514) 835-2995

ST-PAULIN, Petite ferme 60 arpents dont 20 culture maraîchère, possibilité de 40 en culture, balance boisée, 2 ruisseaux, 1 grange-étable neuve. Maison 5 pièces et sous-sol. Départ pour Rimouski. Prix: \$42,500. MARCEL TURENNE, Courtier, St-Gabriel de Brandon. Tél. (514) 835-2995

ST-MATHIAS, Terre à vendre, 110 arpents. Rés.: (514) 658-4063

ST-EUGÈNE — Jolie petite ferme 60 arpents. Boisés 15 arpents, jeune plantation d'épinettes. Maison impeccable. Grange-étable 30X50. À 1 mille de l'autoroute 20. ANDRÉ MacDUFF, agent: 1 (514) 773-1337

FERME 85 ARPENTS en culture. Bonne maison, porcherie capacité 125 avec fausse et silos. Grange-étable 38 vaches. Grand hangar à machinerie. GEORGES LECLERC, agent: 1 (514) 546-7525. LA CAISSE D'ÉTABLISSEMENT DE YAMASKA, COURTIER, YVES DESAUTELS, Directeur Courtage Immobilier, 3955 boul. Laurier, ST-HYACINTHE. Tél. 1 (514) 774-4838

RÉGION RICHMOND, ferme céréalière 250 acres, 150 drainées, machinerie, bonne étable, pour vaches de grain, silo à grains, bas, prix. CLARISSE DENICOURT, 1 (514) 378-8461, 1 (514) 379-5851, FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER

RÉGION ST-HYACINTHE, ferme porcine, très bien organisée, maison 8 pièces, porcherie maternité 175 truies, 6 mâles, grosse machinerie électronique, machinerie, 45 arpents, terre. HENRI DENICOURT, 1 (514) 378-8461, 1 (514) 379-5851, FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER

COMTE BROME, 135 arpents, ferme laitière et porcine, quota 1996 kg (459 lb gras) 16 vaches, 60 truies, Landrace incluant machinerie, bâtiments, maison stucco 8 pièces. HENRI MCCARRAGHER, 1 (514) 378-8461, 1 (514) 772-5233, FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER

COMTE NICOLET, ferme connue à bois revenus, 195 arpents, quota 493, 365 lb lait, troupeau enregistré, PATLO 4 maternité 100 truies, sous régime assurance-stabilisation, 2 maisons, bâtiments, machinerie. HENRI MCCARRAGHER, 1 (514) 378-8461, 1 (514) 772-5233, FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER

RÉGION DRUMMOND, 336 arpents, demi-boisés, rivière, étable, silo, remise, maison 7 pièces, ferme idéale pour entreprendre bovine, et autres. HENRI MCCARRAGHER, 1 (514) 378-8461, 1 (514) 772-5233, FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER

ST-PAUL ABBOTSFORD, petite entreprise agricole, 98 arpents, culture, 30 vaches, quota nature et transformation, 182,500 lb lait, étable, machinerie et maison très bien entretenues, c'est à voir. HENRI MCCARRAGHER, 1 (514) 378-8461, 1 (514) 772-5233, FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER

RÉGION SUTTON, près frontière, ferme laitière équipée, troupeau 60 têtes, porcherie, quota 229 acres, dont partie boisée, aussi érablière. J-GUY MONETTE, 1 (514) 378-8461, 1 (514) 248-3743, FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER

RÉGION IBERVILLE, très belle ferme laitière, troupeau Holstein eng., 180 arpents, très bonnes bâtisses, machinerie, récente, très bon achat. J-GUY MONETTE, 1 (514) 378-8461, 1 (514) 248-3743, FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER

RÉGION ST-HYACINTHE, excellente ferme laitière 300 arpents, très fertile, très bonne construction 35 machineries complètes, maison brique 3 c.c., grande étable, remises, silos, lactoduc, bon troupeau 113 têtes, quota 840,273 lb lait. HENRI DENICOURT, 1 (514) 378-8461, 1 (514) 379-5851, FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER

RÉGION RICHELIEU, ferme laitière 430 arpents, 2 maisons, stabulation libre, 90 logettes, salon traite 6 unités, silos, machinerie complète, troupeau 144 têtes, quota 908,970 lb lait. CLARISSE DENICOURT, 1 (514) 378-8461, 1 (514) 379-5851, FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER

RÉGION ST-HYACINTHE, ferme laitière 200 arpents, 180 drainés, construction et machinerie en excellente condition, 70 têtes Holstein, quota 637,018 lb lait. HENRI DENICOURT, 1 (514) 378-8461, 1 (514) 379-5851, FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER

RÉGION DE LA MAURICIE, ferme laitière à vendre, 135 arpents cultivés, 35 arpents boisés, quota de lait industriel, 33 vaches laitières, sur un total de 52 bêtes. Roulant en bonne condition. Pas d'agent. Tél. (418) 289-2438

À VENDRE, très belle ferme à St-Célestin, Nicolet, à 10 milles du pont de Trois-Rivières, 65 arpents cultivables. Très bien bâtie, près de 400,000 lb lait industriel. Très bien outillée, pipeline, 67 bêtes. Pour information: (819) 229-3521

LEMIEUX, ferme située à 3 milles de Daveluyville, 418 acres, 272 en culture, 48 vaches, 700,000 livres de quota, silo, maison neuve.

NORBERTVILLE, située à 5 milles de Princeville, 262 acres, 195 en culture, 64 vaches, 650,000 lb de quota, silo, érablière.

PRINCEVILLE, 200 acres en culture 13 x 28 arpents, silo, pipe-line, quota 305,000 lb lait nature. WARWICK, 332 acres pipe-line, 2 silos, quota 850,000 lb lait industriel. LEMIEUX ET ASSOCIÉS, VICTORIAVILLE, COURTIER (819) 758-7538

MANITOBA, à vendre, ferme céréalière laitière, investissement, etc. Consultez ancien fermier, Courtier Alfred J. Clavelle Broker, (204) 775-1284 avant 8h a.m.; 3-1633 rue Notre-Dame, Winnipeg, Manitoba, R3E 0R3

VENISE, terre 175 arpents dont 100 arpents arabes, maison et bâtisses, St-Jacques le Mineur, 90 arpents avec bonne maison et bâtisses. Mls. SONJA HASEL 658-0628, 348-1181, LE PERMANENT — Courtier

NAPIÉVILLE, 90 arpents, maison de ville abandonnée, culture de foin, sarasin, seigle, mls. CECILE MICHAUD 348-1181, 658-0628, LE PERMANENT — Courtier

CARIGNAN, CHAMBLY: Face au Richelieu, ferme 120 arpents, la partie entre le canal et la rivière 295,000 p.c. zone blanche avec maison brique 10 app., construction environ 1920. La partie située dans Chamblly: Zone verte environ 115 arpents. Règlement succession. ALBERT HOULE 656-9000 et 658-7272, MONTREAL TRUST COURTIER

ST-HILAIRE, Verger de 40 arpents, 2,000 pomiers en pleine production. Boîtes à pommes, frigidaire et entrepôt. Maison québécoise en pierre, 2 foyers, 11 pièces. Centenaire au pied du Mont St-Hilaire. Lionel Hébert, (514) 467-1120 MONTREAL TRUST COURTIER

N-D. DE LOURDES, comté Mégantic: 125 arpents dont 50 cultivés, balance boisée (environ 1,000 cordes bois de foyer), maison 10 appartements, grange 32' x 90', hangar boutique, beau ruisseau, grande rivière, très beau site. (Sème prix au concours d'embellissement pour l'expo 67). Particulier, (819) 385-4326

IDÉAL pour horticulteurs: 350 arpents carrés, (150) culture, (200) boisé, maison, bâtiments et équipement, ou seulement 128 arpents carrés, (110) culture, balance boisée, sans bâtisse ni équipement. Tél. (819) 374-1954 ou (819) 374-2786 Mont-Carmel, comté Champlain (15 milles de Trois-Rivières)

FERMETTE, St-Victor, Beauce, canadienne, 1 1/2 étages, grange, 140 arpents, petite érablière, prix raisonnable, \$55,000. ÈVE-ROSE VALLEE 1-418-387-5088, FIDUCIE DU QUÉBEC, Courtier

STE-CROIX, LOTBINIÈRE, Maison neuve, très bonne terre à culture horticole ou autres, 60 acres, machinerie, tracteurs, charrie, etc. Proximité du village. Tél. (418) 926-3012

STE-MARTINE EXCL. L. 1520, ferme 140 acres drainées, séchoir et réserve sans roulant. Nicole Briolot, (514) 691-7770 ou 427-3080, IMMEUBLES CHATEAU-GUAY INC., COURTIER

FERME-LAITIÈRE RÉGION ST-HYACINTHE: 120 bêtes Holstein, 80 vaches laitières, quota de lait 28,441 lb de matières grasses, 400 arpents en culture 3 silos, bâtiments neufs, roulant complet. INF. DENIS LAPIERRE, AGENT, CENTRE IMMOBILIER ST-HYACINTHE, 2320 STE-ANNE, ST-HYACINTHE. Tél. (514) 773-0530

RÉGION ST-HYACINTHE, ferme laitière 140 arpents plus 30 arpents location, 51 têtes dont 31 vaches Holstein, 25 laures, quota lait ind. maternité de 40 truies, roulant complet. Inf. D. LAPIERRE, AGENT, Tél. (514) 773-0530, CENTRE IMMOBILIER ST-HYACINTHE

RÉGION ST-HYACINTHE, 260 arpents dont 250 culture, 55 bêtes, contrôle R.O.P. roulant complet. Inf. H. SAVOIE, agent, Tél. (514) 773-0530, CENTRE IMMOBILIER ST-HYACINTHE

FERME LAITIÈRE, 27 bêtes, 23 vaches Holstein, 180 arpents dont 160 arpents de terre faite, bâtiments en ordre. Cause de vente, personnes âgées. INF. R. RACINE, AGENT, CENTRE IMMOBILIER ST-HYACINTHE, (514) 773-0530, ST-HYACINTHE

RÉGION DE ST-HYACINTHE, ferme laitière 252 arpents dont 245 culture, bien bâtie, roulant complet, quota 13,000 lb de gras, 55 têtes. Inf. D. LAPIERRE, Tél. (514) 773-0530 AGENT, CENTRE IMMOBILIER ST-HYACINTHE

RÉGION DRUMMONDVILLE, ferme laitière 50 têtes, quota 14,546 lb de gras plus 175 lb de lait, classe 1 par jour. Roulant complet. Inf. D. LAPIERRE, agent, Tél. (514) 773-0530, CENTRE IMMOBILIER ST-HYACINTHE

VERGER RÉGION ROUGEMONT, 68 arpents dont 43 en verger, roulant, entrepôt frigorifique, propriété. Inf. R. BERGERON COURTIER, CENTRE IMMOBILIER ST-HYACINTHE, (514) 773-0530, ST-HYACINTHE

RÉGION NICOLET, ferme laitière, 150 arpents dont 120 drainés, boisé 1 arp. roulant complet, quota 148,305 lb de lait ind. Inf. H. SAVOIE OU R. BERGERON, COURTIER, CENTRE IMMOBILIER ST-HYACINTHE, (514) 773-0530, ST-HYACINTHE

FERME LAITIÈRE, région Nicolet (St-Gregoire), 10 minutes de Trois-Rivières, 175 arpents, quota 300,000, bâtiment, maison, machinerie, parfaite condition, site pittoresque. Tél. (819) 223-2834

STE-HELENE DE BAGO, 310 arpents, 108 têtes, grosse machinerie, porcherie, 100 truies, gros potentiel, maison magnifique. E. Pelletier, Tél. (514) 467-7781

CAISSE D'ÉTABLISSEMENT RIVE-SUD (514) 671-5937

HOWICK, Domaine 456 arpents, 2 maisons, 130 têtes Ayrshire pur-sang, quota, machinerie, 2 étables, emplacement unique. E. PELLETIER

CAISSE D'ÉTABLISSEMENT RIVE-SUD (514) 671-5937

ST-JACQUES LE MINEUR, 180 arpents, 75 drainés, 45 têtes, maison pierre centenaire. Condition impeccable. E. Pelletier, Tél. (514) 467-7781

CAISSE D'ÉTABLISSEMENT RIVE-SUD (514) 671-5937

HUNTINGDON, Ferme 126 arpents, 65 boisés, coin paisible. Maison rénovee. Pres U.S.A., \$44,500. M. VINET, (514) 363-4000 ou 264-5571. FIDUCIE DU QUÉBEC, Courtier

POUR ACHETER UNE FERME... POUR VENDRE UNE FERME... VOUS FAITES MIEUX D'UTILISER L'EXPERIENCE 'INIFELLER'
Nous mettons à votre disposition l'équipe spécialisée et professionnelle. La Cie UNIFELLER CP 179/251 Brébeuf Beloeil, Québec (514) 464-0050 UNIFELLER COMPANY (Ontario) Ltd. C.P. 1110/418 rue Notre-Dame Embrun, Ontario (613) 443-5050 UNIFELLER COMPANY (Western) 18-2727 Portage Ave. Winnipeg, Manitoba (204) 889-4440 UNIFELLER COMPANY (Western) 417 Pine Circle Plaza Saskatoon, Saskatchewan (306) 244-0505 aussi en SUISSE, AUTRICHE, ALLEMAGNE, HOLLANDE, DANEMARK (Courtier)

EDDY NOLETTE
Ham-Nord
Cte Richmond
Tél.: (819) 344-2440

PERMETTEZ-NOUS DE PRÉSENTER VOTRE FERME
En toute discrétion. Nous devons offrir à notre clientèle européenne et québécoise des exploitations rentables de toutes sortes, toutes grandeurs, et toutes régions.

VOUS SONGEZ À VENDRE VOTRE FERME
QUELLES QUE SOIENT SON IMPORTANCE ou l'endroit, CONSULTEZ-NOUS.

Nous sommes bien placés sur le marché européen et canadien pour réaliser la vente de votre ferme avec efficacité et discrétion.

TÉLÉPHONEZ-NOUS OU ÉCRIVEZ-NOUS SANS ENGAGEMENT.

Nous irons vous rencontrer pour jaser.

ROGER DURIEZ, COURTIER,
C.P. 998, Succ. Snowdon, Montréal H3X 3Y1
Tél. (514) 489-3212

MANITOBA
À vendre, fermes laitières, d'élevage ou céréalières de toutes tailles et prix.

Pour des renseignements précis, écrivez à M. Roger Robidoux

ROBIDOUX REALTY
100-1280 Archibald St. WINNIPEG, MAN. R2J 0Z3
Tél. (204) 256-4386 ou 257-0905 (res.)

FERMES LAITIÈRES EN PRODUCTION

CTÉ DE VAUDREUIL: 210 à 500 arpents, maison et bâtiments, très bien entretenus, équipée de A à Z, machinerie moderne, troupeau jusqu'à 122 têtes (Holstein), quota de lait disponible immédiatement. Prix à partir de \$500,000. IMMEUBLES BELFORT INC., Courtier, Rigaud. Tél. (514) 451-0647 ou (514) 451-4905

NOTRE SPÉCIALITÉ: FERMES LAITIÈRES ET D'ÉLEVAGE

PROPRIÉTÉS de campagne dans le comté de Vaudreuil 40 minutes de Montréal prix et taux raisonnables. Parlons le français, l'allemand et l'anglais. IMMEUBLES BELFORT, COURTIER RIGAUD, (514) 451-0647 ou (514) 451-4905

FERMES À VENDRE

Avec ou sans quota, machinerie et bâtiments, 100 arpents et plus. Régions de St-Benoit, St-Hermas Lachute, Mirabel.

IMMEUBLES T.M.S. (514) 472-5140

TERRES DEMANDÉES

ACHÈTERAIS terre de 40 acres sans maison pour culture d'asperges. Région Champlain, Batiscan, La Pêrde, St-Narcisse, Mont Carmel. (514) 481-5162

Avons besoin fermes avicoles avec quotas (poulets à griller, gros coqs). Avons clients sérieux. PROVINCIAL COURTIER, Tél. (514) 773-1416, (514) 773-1134

ACHÈTERAIS terre à bois avec ou sans foin de terre. Après 6 heures P.M. Tél. (514) 588-2056, 588-5063

AVONS clientèle locale et internationale, avec capitaux pour achat fermes rentables. Pour informations PIERRE DE CASSAGNAC (514) 254-4566 ou 523-6519 TRUST GÉNÉRAL COURTIER

Vous désirez acheter une ferme dans les Cantons de l'Est? Contactez-moi. MICHEL COUSINEAU, COURTIER UDEC (ESTRIE) INC., 1 (819) 566-6644

ACHÈTERAIS ferme laitière, très bien organisée, avec quota lait nature ou industriel. Ferme porcine, ou maternité ainsi que ferme avec quota de poulets à griller. Paiements comptant. Ecrire à la Terre de chez nous, 515 Viger, Montréal H2L 2P2. Case 344

RECHERCHE pour clients européens et canadiens, fermes rentables, laitières, céréalières, maraîchères, avicoles, porcines ou mixtes. Correspondants efficaces en Belgique, Hollande, Allemagne, France et Suisse. Téléphonez à toute heure. (514) 341-4522. Jean Delhaes, Courtier CIE FINANCIÈRE JANUARIO INC. (514) 341-4522

Je cherche pour plusieurs amis d'Europe des fermes à vendre avec animaux, machinerie et quota. Minimum 150 arpents et à un maximum de 150 kilomètres de Montréal. Ecrire ou téléphoner avec détails M. RENE COVAERTS, FERME BELGICA, CLARENCEVILLE (514) 294-2148

FERMIER européen achèterait une ferme laitière, très bien organisée avec quota de lait nature ou industriel, 300 à 400 arpents cultivables avec machinerie moderne. Paiement comptant. Tél. (514) 429-6354

ACHÈTERAIS ferme avec bonne maison et bons bâtiments, à prix raisonnable. Paiements comptant. Ecrire détails à C.P. 304, St-Eustache

Je suis acheteur de fermes, animaux, roulant, coupe de bois, maisons de campagne. Argent comptant.

EDDY NOLETTE
Ham-Nord
Cte Richmond
Tél.: (819) 344-2440

PERMETTEZ-NOUS DE PRÉSENTER VOTRE FERME

En toute discrétion. Nous devons offrir à notre clientèle européenne et québécoise des exploitations rentables de toutes sortes, toutes grandeurs, et toutes régions.

ROGER LOUIS BRUNET (514) 933-7845

JEAN-LOUIS DENUX (418) 627-3584

C.P. 1615, Montréal, P.Q. H3G 2N5

Labrecque Courtier

AGRICULTEURS

Désireux de vendre votre ferme, nous avons une bonne clientèle européenne. Aucune exclusivité à signer. Adressez-vous à:

IMMEUBLES CORION ENRG

189, F.X. Garneau, Beloeil, Tél.:

(514) 464-0434 ou

(514) 464-2340.

JE suis acheteur de fermes avec roulements et troupeaux au complet. Argent comptant.

LÉO DASTOUS
Cte Mégantic
Tél.: 1-(819) 365-4419
Encanteur Licencé - Laurierville.

CANTONS DE L'EST: Vous désirez vendre votre ferme? J'ai présentement des acheteurs très sérieux avec le comptant requis. MICHEL COUSINEAU, COURTIER UDEC (ESTRIE) INC., 1-819-566-6644

ENCANS PUBLICS

ATTENTION! ATTENTION!

Messieurs les Cultivateurs qui projettent de vendre votre troupeau et roulant en 1980, vous avez sans aucun doute pensé le faire par Encan. Ne tardez pas pour choisir une date qui vous conviendra, il est important de la déterminer immédiatement; plusieurs ont déjà choisi leur date. Merci d'avance pour votre bon encouragement. Une visite vous convaincra.

S'adresser à:

GEORGES-ÉTIENNE LEBLANC

ENCANTEUR LICENCIÉ ST-BARNABÉ-SUD Cte St-Hyacinthe Tél.: (514) 792-3595 - 792-2066

ATTENTION! ATTENTION! MESSIEURS CULTIVATEURS!

Vous avez sans doute pensé faire encan en 1980, de votre troupeau, machinerie. Je vous offre mes services pour tout genre d'encans et je suis toujours acheteur de terres, roulements, coupe de bois.

S

Porcs



On parle beaucoup depuis quelques temps dans l'actualité agricole québécoise, de la situation de la production et de la mise en marché du porc, au Danemark et au Japon.

C'est pourquoi j'ai pensé vous présenter cette semaine les propos du professeur Frank Aherne de l'Université de l'Alberta, qui est présentement au Danemark, pour y étudier des problèmes spécifiques à la production porcine.

Il y a environ 120,000 fermes au Danemark dont plus de 60,000 produisent du porc. La production est répartie en de petites unités et près de 84% des fermes productrices gardent moins de 200 porcs à l'engraissement.

Mais de plus en plus, on assiste à une consolidation des fermes et environ 16% des producteurs produisent 60% des porcs.

En 1979 les producteurs danois ont mis en marché plus de 13 millions de porcs dont environ 80% ont été destinés à l'exportation.

L'exportation de porcs du Danemark compte pour 13% du total des exportations danoises. En terme de valeur de produits vendus de la ferme, le porc représente autant que le lait et est le double des recettes monétaires à la ferme pour le boeuf.

Le bacon danois représente 44% du volume de porc consommé par les Anglais et les produits de porc de ce pays sont en voie de conquérir la majorité des pays importateurs de porc.

Les Danois sont confiants de la qualité du produit qu'ils exportent et sont persuadés qu'ils peuvent compétitionner avec succès, sur n'importe lequel des marchés.

Le succès de l'industrie du porc danoise, n'est pas dû uniquement à la qualité du porc produit. Il est et surtout également dû à l'organisation de la production et à la coopération qui existe à tous les niveaux de la chaîne production/consommation.

La production est contrôlée à partir de la ferme, jusque sur la table du consommateur. Chacune des opérations est intégrée dans un tout que forme l'industrie porcine danoise.

Présentement, 19 abattoirs coopératifs et deux abattoirs privés abattent et transforment les 13 millions de porcs qui sont produits au Danemark. La

Un programme d'assurance-stabilisation pour les naisseurs ontariens

Le ministre de l'Agriculture de l'Ontario, M. Lorne Henderson, a annoncé récemment la mise sur pied d'un programme de stabilisation pour les producteurs de porcelets. Le plan fut établi par la Commission de stabilisation en collaboration avec l'Office des producteurs de porc qui avait réclamé un tel régime.

Les producteurs fourniront un tiers de fonds tandis que le gouvernement fournira le reste. L'année sera divisée en deux périodes de six mois commençant au premier avril et au premier octobre. On présupera que la truie fournira huit porcelets commercialisables par six mois. Les paiements seront faits selon la formule standard soit la différence entre 90 et 95% du prix du marché des cinq dernières années ajusté à l'année en cours pour tenir compte des déboursés. Les paiements pour chaque producteur seront fonction du nombre de truies inscrites au programme.

C'est le premier programme de stabilisation ontarien dans les productions animales. La stabilisation couvre aussi le soja, le maïs-grain, les fèves blanches et le blé d'hiver.

ACTUALITÉ DANS LES PRODUCTIONS

plus grosse Coop., abat à elle seule, plus de 1,600,000 porcs/année. Les producteurs ont confiance en leur Coop. et n'hésitent pas à s'engager pour des périodes de six ans, à livrer leurs porcs à cette dernière.

Les 19 abattoirs coopératifs et les deux abattoirs privés ont formé une compagnie qui contrôle toutes les exportations de porcs danois à travers le monde. En 1979, le chiffre d'affaires de cette compagnie a largement dépassé les \$130 millions.

Toute la mise en marché du porc, à partir du porc de reproduction jusqu'à la viande qui sera offerte aux consommateurs, est régie par une organisation qui comprend: les Coop, les associations de producteurs et les abattoirs. Cette centralisation de la mise en marché permet d'augmenter l'efficacité à tous les niveaux, à partir de la production jusqu'à la consommation, en passant par la vente comme telle, la publicité, la transformation, etc... Cette organisation est contrôlée par les producteurs danois et le gouvernement du Danemark peut intervenir, afin que toute l'industrie fonctionne à son mieux.

Les services techniques sont également fournis par l'organisation des producteurs. Chaque ferme possède donc ainsi ses chiffres concernant la performance technique de l'entreprise. Il semble, selon le professeur Aherne, que les producteurs danois continueront à développer leur industrie dans ce sens, au cours des prochaines années.

*Claude Paquette, écn. agr.
Fédération des producteurs de porcs du Québec.*

Bovins



Le marché du boeuf canadien sera-t-il servi par un système de mise en marché utilisant l'électronique?

M. Bill Gray du ministère de l'Agriculture de l'Alberta semble du moins d'avis qu'il ne peut en être autrement dans l'avenir. Déjà, de nombreuses recherches sont présentement à se réaliser dans ce sens en Alberta et en Ontario.

Aux États-Unis, on développe présentement des systèmes de mise en marché par l'utilisation de l'électronique pour les porcs de marché, les bouvillons d'abattage, les bouvillons d'emboûche, les différentes coupes de viandes, les vaches de réforme et les agneaux d'abattage.

Lors d'un symposium qui s'est tenu à ce sujet aux États-Unis dernièrement, les spécialistes du Canada et des États-Unis ont été à même de constater les modifications qui s'opèrent présentement dans le système de mise en marché des viandes.

De plus en plus, on s'aperçoit qu'au cours des années, le système d'encans a été remplacé par des formules de fixation de prix ou par la vente, avec négociation directe.

Au Canada, il est de plus en plus évident que les marchés terminaux, tel le Marché des bestiaux de Montréal, sont et ont été en perte de volume au cours des dernières années.

Ce qui a pour résultat que les rapports de marché basés sur ces points de vente, sont de moins en moins représentatifs en tant qu'indicateurs des prix du marché actuel.

La perte de volume de ces marchés terminaux est allée, pour ce qui est de l'Ouest, vers la vente directe des bo-

vins et pour ce qui est de l'Est, vers les marchés régionaux (encans publics).

Quant à la méthode de vente par l'établissement d'une formule de fixation de prix négociés entre les deux parties, elle semble juste et raisonnable mais ne permet pas d'établir un prix du marché qui soit représentatif et utile pour l'ensemble des producteurs.

C'est donc à partir de ces données de base que les recherches sur la mise en marché par l'électronique ont débuté. Les raisons pour lesquelles ce genre de système n'a pas été utilisé auparavant résident dans le fait que les personnes concernées de l'agro-alimentaire ne s'y sont jamais intéressées. Les difficultés d'application d'un tel système et les traditions bien établies nuisent à l'élaboration de technologie nouvelle.

Par contre, le gouvernement des États-Unis a mandaté formellement les gens de l'agro-alimentaire d'étudier les possibilités d'implantation de l'électronique dans la mise en marché des produits agricoles.

Si nécessaire, le gouvernement américain verra à mettre en place les facilités nécessaires à la venue de systèmes de vente, utilisant l'électronique. Le gouvernement américain a déjà mis sur pied un centre indépendant de recherches sur la mise en marché par l'électronique.

Les avantages de ce système sont les suivants:

- de nombreux acheteurs, également informés lors de la vente;
- prix négociés entre tous les acheteurs et tous les vendeurs;
- prix publiés rapidement et facilement disponibles;
- utilisation de l'ordinateur (tous les acheteurs se trouvent devant le produit sans se déplacer);
- le produit ne quitte pas la ferme, sans que le vendeur en sache son prix.

Donc, le produit demeure sur la ferme et les acheteurs n'ont pas à se déplacer.

Le système de mise en marché par l'électronique ne vend pas de produit, il utilise plutôt l'ordinateur pour le faire connaître (quantité, qualité, description complète, situation etc...). Il met sur un pied d'égalité tous les acheteurs et tous les vendeurs.

Avec un tel système, il est important d'avoir une classification du produit impeccable, afin d'éviter toute mésentente.

En terminant, nous vous présentons cette semaine le rapport du ministère de l'Agriculture des États-Unis concernant le nombre de bouvillons à l'engraissement.

États-Unis — Bouvillons à l'engraissement
1er juin — 7 principaux états producteurs

	1979	1980	1980 en % de 1979
	1,000 têtes		
À l'engraissement au 1er mai	7 668	6 828	-11
Placés à l'engraissement au cours du mois de mai	1 851	1 602	-13
Mis en marché au cours du mois de mai	1 603	1 369	-15
Autres	218	208	-5
À l'engraissement au 1er juin	7 698	6 853	-11

Le nombre de bouvillons à l'engraissement au 1er juin 1980 est le plus bas depuis 1975. De plus, les placements dans les parcs d'engraissement aux États-Unis depuis le début de l'année 1980, sont en baisse de 14% sur ceux de l'année dernière.

*Claude Paquette, écn. agr.
Fédération des producteurs de bovins du Québec*

Grains



Les prix du maïs, au cours de la semaine se terminant le 11 juillet, ont augmenté de 0.10% le boisseau pour clôturer à \$3.21½ et cela pour l'option de décembre.

Au cours de cette semaine, les prix ont fluctué passablement tous les jours pour terminer en hausse comme nous venons de le mentionner. La principale raison conditionnant cette hausse appréciable dans les prix est la prévision de sécheresse ces jours prochains dans le Mid-Ouest américain. En effet, une température au-dessus et extrêmement au-dessus de la normale est prévue pour la majeure partie du Mid-Ouest américain au cours du mois de juillet, ce qui est critique car cette région des États-Unis vient tout juste de commencer la période de polénisation dans la production du maïs. Cette vague d'extrême chaleur enregistrera des risques d'orages violents dans les États les plus importants dans la production du maïs. Ces orages entraîneront vraisemblablement des pertes appréciables dans la récolte. Enfin, le temps chaud enregistré dernièrement dans le Sud-Ouest américain a endommagé la récolte de sorgho dans cette région, qui a compté pour le tiers des céréales fourragères aux États-Unis l'an dernier. Une baisse importante dans les prix a été enregistrée mercredi le 9 juillet dernier suite aux ventes massives de la part des spéculateurs afin de monnayer des profits importants et de la vente sur option par les producteurs pour la nouvelle récolte.

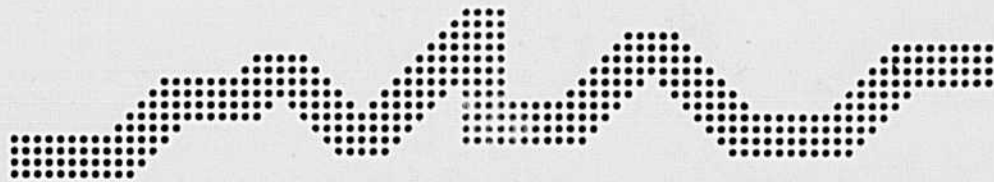
Tous les experts attendaient avec impatience la prochaine projection de la production de céréales américaines par le Département de l'Agriculture des États-Unis en date du 1er juillet. Vendredi, le 11 juillet, cette donnée tant attendue a été publiée. La majorité des experts consultés à la Bourse de Chicago prévoyait un niveau de production de 7.43 milliards de boisseaux de maïs, selon les conditions enregistrées au 1er juillet. La firme de consultants McQuigg projetait une production de 7.38 milliards de boisseaux. La projection du Département de l'Agriculture des États-Unis a été de 7.28 milliards de boisseaux. Cette dernière estimation aura un effet positif sur les prix dans les prochains jours. À l'heure actuelle, les difficultés les plus importantes dans le marché est de savoir jusqu'où les prix vont monter. En utilisant les graphiques hebdomadaires à long terme, il est possible d'obtenir un objectif de \$3.65 le boisseau pour cet automne. Cette projection a été rendue publique par la Revue Market Insight de l'Association des Producteurs américains, Top Farmers of America. Selon cet organisme, ce prix devrait être atteint au cours de septembre pour les options de septembre ou décembre. Cette projection qui peut être qualifiée de quelque peu irréaliste doit compter sur des dommages majeurs de la production de maïs américain. Le fait important, c'est que la tendance est à la hausse et que les producteurs doivent suivre ce développement de très près.

Enfin, la Fédération a annoncé le 10 juillet dernier qu'elle pouvait, à partir de ce jour, payer une prime de 0.62c plus l'option de décembre pour du maïs no 3 C.E. livré au Port de Montréal. Les contrats que la Fédération a signés auparavant ont été vendus par la Fédération, à mesure qu'elle les a contractés, et cette dernière autant que les producteurs doivent respecter les ententes prises.

Les producteurs qui sont désireux d'obtenir plus d'informations sur le sujet n'ont qu'à contacter Gilles Vézina à (514) 288-6141. M. Vézina a été engagé à titre de Responsable de la Commercialisation de la Fédération dernièrement.

*André Harbec
Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec*

REVUE DES MARCHÉS



Produits avicoles

Les prix des volailles nous sont fournis par le Ministère Fédéral de l'Agriculture, Section des renseignements sur les marchés et Division de l'aviiculture.

Jeudi 10 juillet 1980

VOLAILLES ÉVISCÉRÉES (A)

En caisses régulières
Prix du gros au détail
à Montréal

POULETS

Moins de 4 lb (Sous
GLACE)
Moins de 4 lb (CON)
4 lb et moins de 5
5 lb et moins de 6
6 lb et plus

POULES

Moins de 4 lb
4 lb et moins de 5
5 lb et moins de 6
6 lb et plus

JEUNES DINDONS

Moins de 10 lb
10 lb et moins de 16
16 lb et moins de 20
20 lb et plus
Canards

Semaine se terminant
le 18 juillet 1980

VOLAILLES VIVANTES No 1

Prix aux producteurs
à Montréal

POULETS

À griller
moins de 5 lb 39c-39½c
5 lb et moins de 6 39c
6 lb et moins de 7 39c
7 lb et plus 42½c

POULES

Moins de 5 lb 06c
5 lb et moins de 6 06c
6 lb et moins de 7 16c
7 lb et plus 16c

JEUNES DINDONS

Moins de 12 lb 53½c
12 lb et moins de 20 54½c
20 lb et plus 55½c

OEUF

Prix des oeufs en vigueur à partir du
14 juillet 1980

Ces prix sont fournis par
la division avicole
fédérale de Montréal

Ces prix sont fournis par
la Fédération des producteurs
d'oeufs du Québec

	Producteurs Ontario	Producteurs Québec	Distributeurs
A-Extra-Gros	88c	90c	1.11
A-Gros	84c	83c	1.04
A-Moyens	72c	75c	96c
A-Petits	46c	53c	74c
A-Très Petits	—	18c	39c
En vrac			.03c de moins

N.B. Ces prix sont établis par les Offices provinciaux de commercialisation des oeufs et sont sujets à des cotisations imposées par ces Offices.

LIVRAISONS MENSUELLES DE LAIT INDUSTRIEL

1979-80

(en livres de matière grasse)

MOIS	MENSUELLES	CUMULATIVES	ÉVOLUTION MENSUELLE DU TOTAL DES LIVRAISONS 1978-79 COMPARÉES À 1979-80
AOÛT	16,750,527	16,750,527	1.49%
SEPTEMBRE	14,038,667	30,789,194	-3.19%
OCTOBRE	11,293,404	42,712,598	2.18%
NOVEMBRE	9,568,726	52,281,324	-0.94%
DÉCEMBRE	8,512,213	60,793,537	-3.2%
JANVIER	7,562,541	68,356,078	0.85%
FÉVRIER	7,155,438	75,512,793	10.86%
MARS	9,092,227	84,605,020	3.67%
AVRIL	11,633,603	96,238,623	-1.06%
MAI	13,667,815	109,906,438	-11.28%
JUIN			
JUILLET			

Source: La Fédération des producteurs de lait industriel du Québec.

BEURRE, LAIT EN POUDRE, FROMAGE

Semaine terminée
le 11 juillet 80

Sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants no 1 pasteurisé, admissible 92 points, \$1.505/lb (contenants de 25 kg) et 93 points: \$1.515/lb. Prix de vente par la Commission Canadienne du Lait \$1.515/lb 92 et 93 points.

Prix du gros au détail-pains (moyenne hebdomadaire) \$1.63/lb.

Poudre de lait écrémé: ventes de 25 sacs ou plus. Pulvérisé. Canada 1ère catégorie, sacs \$2.01/kg. Procédé rouleau nil. Aliments du bétail \$1.17-\$1.21/kg.

Poudre de lait de beurre, animal nil. Poudre de lait de beurre comestible \$1.68-1.70/kg.

Poudre de lactosérum (petit lait de fromage). Comestible .36. Animale .31.

Lait évaporé, caisse 48/385 ml \$22.65-\$22.85.

Jeudi 10 juillet 1980

Prix du fromage: blanc \$1.56, coloré \$1.56/3.

Fruits et légumes

Prix payés au marché central
métropolitain pour les produits
de première qualité
jusqu'à 9 heures a.m.
le 15 juillet 1980

LÉGUMES:

BETTES À CARDE: 5.00-6.00/caisse 12 paquets.
BETTERAVES: botte 6 paquets 1.00-1.50.

CAROTTES: 2.00-2.50/botte 12 paquets.

BROCOLI: 8.00-9.00/caisse 12 ou 14 unités.

CHICORÉE: 3.00-4.00/caisse 12 à 16 unités.

CHOUX: verts moyens 2.50-2.75/sac 40 lb, choux-fleurs 5.50-7.50/caisse 12 unités, chinois 4.00-4.50/12 unités, de Bruxelles 12.50-13.00/caisse de 12 casseaux de 10 oz, rouges 5.00-5.50/caisse 12 unités, Savoie 8.50-9.00/caisse 12 unités.

CIBOULETTE: 3.00-4.00/12 paquets.

CONCOMBRES: 14.00-16.00/caisse de 6 dz.

CONCOMBRES: de serre 5.00-5.50/caisse 24, 5.00-5.50/12, gros sans pépin 6.00-6.50/12, petits 3.75-4.50/12.

COURGETTES ZUCHINI: 5.00-6.00/caisse 20 lb.

ÉPINARDS: 3.50-4.00/boisseau, 4.00-4.50/caisse 12 sachets de 10 oz.

GOURGANES: 10.00/sac 20 lb.

HARICOTS: jaunes 14.00-20.00/sac 20 lb, verts 13.00-15.00/sac 20 lb.

LAITUE: Boston 2.50-3.00/caisse de 16, Frisée 2.00-2.50/caisse de 24, Romaine 2.50-3.00/16 unités, Iceberg 2.25-2.50/18 unités, Iceberg pré-refroidie 3.00-3.50/caisse de 18.

NAVETS BLANCS: 1.25/paquet de 16, 4.00-4.50/sac 25 lb.

OIGNONS: verts jeunes 4.50-5.00/caisse 3 dz, 5.00-6.00/caisse 4 dz.

PERSIL: 1.25-1.75/12 paquets.

POIS VERTS: 5.50-6.00/sac 20 lb.

POMMES DE TERRE: 5.50-6.50/sac 50 lb, 1.50/sac 10 lb, Jumbo 7.50-8.00, boisseau 7.00/50 lb.

RADIS: 3.50-4.00/caisse 3 dz de paquets, 2.50-2.75/caisse 30 sachets 6 oz ou 12 sachets 16 oz.

RUTABAGAS: 6.00-6.50/50 lb, 3.00/25 lb, Jacketed 6.00-6.50/sac 50 lb.

SCAROLE: 3.00-3.50/caisse 12 à 16 unités.

MENTHE VERTE: 4.00/paquet de 12.

CÉLERI: 3.25/boîte 6.

FRUITS

FRAISES: 4.00-4.75/12 chopines.

TOMATES: de serre 6.00-6.50/caisse 8 lb.

POMMES

Prix disponibles
sur codaphone 384-5156.

Animaux vivants

Renseignements fournis par le bureau du ministère fédéral de l'Agriculture. Service des marchés, en collaboration avec les agents à commission du marché à bestiaux, 316 Bridge, Mtl. et les acheteurs. Les vendeurs à commission du marché à bestiaux sont: Coopérative canadienne du bétail; W.H. Maher et Louis Levine. Pour renseignements supplémentaires: service d'information sur ruban magnétique, tél.: (514) 931-6716 (Montréal) après 14 hres, tous les jours.

LES RÉCEPTIONS: LUNDI LE 14 JUILLET 1980

BOVINS: 252 VEAUX: 481

BOVINS: Composées surtout de vaches laitières de qualité moyenne et commune, les réceptions étaient de 130 têtes de moins que lundi dernier. Le marché était plutôt lent, quelques abattoirs étant fermés pour les vacances, les vaches perdaient de \$1.00 à \$2.00, les vaches maigres obtenaient les meilleurs prix lundi 14 juillet. Les taureaux étaient de stable à ferme compte tenu de la qualité.

VEAUX: Moins nombreuses les réceptions étaient composées de sujets variés. Avec le marché modérément actif les veaux d'abattage étaient à peine stables avec la fermeture de la semaine dernière. Les veaux de remplacement léger se maintenaient stables.

N.B.: Les prix donnés sont au 100 lb

BOUVILLONS

D-3 49.00-53.75

D-5 40.00-49.75

A-1-2 57.00-68.00

B 57.00-68.00

Commel 57.00-68.00

TAURES

A-1-2 92.00-114.00

B 92.00-114.00

Commel 80.00-90.00

D-1-2 60.00-75.00

125.00-176.00

85.00-124.00

VACHES

D-1-2 53.00-55.50

PROVENDES

Prix publiés comme guide et basés sur
la fermeture des marchés le 11 juillet 1980
Prix de gros à la tonne métrique aux meuneries net sur
camion (en vrac par camion complet)

	Montréal	Québec	Trois-Rivières	Sorel
Blé	169.00	172.00	170.00	169.00
Orge	171.25	172.25	169.75	169.75
Avoine canadienne	150.40	151.40	150.90	149.40
Maïs américain (Jaune, no 3)	154.40	155.40	155.00	—
Maïs ontarien (chargé sur camion) (Jaune, no 2 C.E.)	169.80	171.75	—	—

	Semaine courante	Semaine dernière	Même semaine 1979
MONTRÉAL			
Son de blé	130.00	130.00	136.00
Gru rouge de blé	130.00	130.00	136.00
Tourteau de soya 48%	313.80	301.80	333.80
Tourteau de soya 44%	291.80	281.80	311.70
Tourteau de colza 34%	222.95	231.50	192.80
Luzerne déshydratée (100,000-A)	156.00	156.00	—

	Blé CWRS #3 Tonne métrique	Avoine alim. #1 Tonne métrique	Orge alim. #1 Tonne métrique
	Prix quotidiens des céréales fourragères (BOURSE Base: Tête des Grands Lacs)		
15 juillet	155.00	126.00	147.00
14 juillet	158.00	126.00	152.00
11 juillet	154.20	121.70	148.00
10 juillet	153.00	121.10	145.00
9 juillet	151.50	120.50	147.00

N.B.: Les prix du grain canadien fluctuent quotidiennement sur la base d'une source compétitive en provenance d'un marché étranger. Dans les conditions actuelles, ces prix sont basés sur la valeur de remplacement du maïs américain livré au Canada. Il suffit d'ajouter les marges fixes du transport depuis Thunder Bay pour obtenir les prix en vigueur au Québec et dans les Maritimes.

Source: Office canadien des Provenances

PORCS ABATTUS

Prix payés à Toronto

Lundi 14 juillet 80

	Prix payés à Toronto	La semaine dernière
Porcs	58.50-59.05	58.50-59.20
moyenne	58.59	58.94
Truies	—	—
moyenne	43.85	43.35

Prix payés en Ontario

	Prix payés en Ontario	La semaine dernière
Porcs	56.40-59.05	56.50-59.20
moyenne	57.78	58.22
Truies	42.75-43.85	42.00-43.35
moyenne	43.10	42.65

Les prix ci-dessus sont fournis par le Plan conjoint des producteurs de porcs de l'Ontario.

La clef des champs

Une chronique de
Claude Turcotte

Le ministre de l'Agriculture du Canada, M. Eugene Whelan, son sous-ministre, M. Gaétan Lussier, et d'autres fonctionnaires canadiens sont revenus, il y a quelques semaines, fort impressionnés d'un voyage effectué en Tanzanie, et plus précisément dans le nord du pays, dans la région de Arusha, pas très loin du mont Kilimandjaro, rendu célèbre par l'écrivain américain Ernest Hemingway.

Mais qu'est-ce qui peut bien captiver des spécialistes canadiens de l'Agriculture dans un coin perdu à l'autre extrémité de la planète? Sur de hauts plateaux, jusqu'alors foulés par des tribus nomades et leurs troupeaux, des fermiers ont réussi, malgré les périodes de sécheresse et les saisons des pluies, à découvrir un cycle naturel, c'est-à-dire le secret pour y faire pousser du blé avec autant de succès qu'en Saskatchewan ou au Manitoba lorsque les conditions météorologiques sont excellentes.

J'ai personnellement eu l'occasion de visiter ces champs de blé tanzaniens l'été dernier, alors que M. Joe Clark, premier ministre, avait tenu à faire un détour pour aller constater lui-même cette extraordinaire réussite, attribuable à des experts canadiens prêtés par le ministère de l'Agriculture ou rémunérés par l'Agence canadienne de développement international.

Personne ne peut rester indifférent à ce qui se passe sur ces plateaux, si riches que la terre est noire comme du charbon et que l'on pourra ensemen- cer pendant une dizaine d'années avant de devoir y saupoudrer des fertilisants.

Les nomades qui occupaient ces plateaux ont été forcément repoussés vers des terres moins favorables, ce qui ne les empêche pas de venir rôder la nuit près des bâtiments et de se « trancher » à l'occasion de bonnes semelles de caoutchouc à même les pneus des tracteurs et autres véhicules réservés aux travaux de la ferme.

On devine évidemment à quel point peut être primitive la vie de ces gens et combien bénéfiques sont déjà les enseignements laissés par les Canadiens à une poignée de Tanzaniens qui seront éventuellement seuls avec cette responsabilité de nourrir leurs frères africains, dont on dit qu'ils sont moins bien nourris aujourd'hui qu'il y a dix ans. Et pourtant, en 1970, on les savait déjà sous-alimentés comme des millions d'autres humains ailleurs dans le tiers monde.

Il a fallu tout de même quelques années pour trouver la recette du succès. Si on semait avant la saison des pluies,

le blé ne poussait pas ou presque pas; en le faisant après la saison des pluies, ça ne marchait pas non plus. On a donc alors tenté d'ensemencer vers le milieu de la saison des pluies; dès la première année les résultats ont été étonnants, équivalents même au rendement à l'acre que l'on connaît dans l'Ouest canadien.

D'une année à l'autre maintenant, on agrandit le territoire cultivé, jusqu'au jour où la Tanzanie produira assez de blé pour nourrir sa population et même davantage en vue de l'exportation dans d'autres pays africains plus dépourvus et qui n'ont pas ces riches plateaux à exploiter.

Considéré comme l'un des plus éminents chefs d'État de l'Afrique, le président Julius Nyerere de la Tanzanie manifeste évidemment beaucoup d'enthousiasme pour cet apport inestimable, qui n'existerait sans doute pas sans les efforts financiers et techniques du Canada et de quelques Canadiens extrêmement dévoués.

Le président se rend le plus souvent possible voir ces activités agricoles menées maintenant sur une grande échelle avec l'aide de tout le matériel mécanique moderne dont on dispose ici. Sa dernière visite cet été a d'ailleurs eu lieu en compagnie du ministre Whelan.

On peut se demander pourquoi on attache une si grande importance à ce projet. Très simplement et très directement on peut répondre que c'est la seule réponse à la crise mondiale de l'alimentation, une crise du reste qui va en s'aggravant.

La meilleure façon d'aider les pays en voie de développement, c'est de leur donner les moyens d'assumer eux-mêmes leur subsistance. À cet égard, le projet tanzanien est exemplaire et admirable.

Trop souvent l'aide extérieure des

pays riches, y compris le Canada, prend des allures plutôt absurdes, découlant de préoccupations de bon patronage au profit des firmes nationales contractuelles dans ces pays que l'on veut aider. Dans d'autres cas, il s'agit bêtement d'une incompréhension profonde de la culture et des réalités socio-économiques.

Un exemple parmi tant d'autres: l'installation de chasses d'eau automatiques dans les salles de toilette d'une école, alors que dans la communauté le réseau d'aqueduc est à peine adéquat et où il n'y a aucune main-d'œuvre spécialisée pour effectuer les travaux de réparations en cas de bris, inévitables du reste étant donné la complexité de ces mécanismes. On devine l'état des lieux quelques mois plus tard.

Mais ces difficultés et même les faiblesses ne diminuent en rien le besoin d'actions urgentes, audacieuses et énormes dans le domaine de l'alimentation mondiale, comme le ministre Whelan et les autres membres du Conseil mondial de l'alimentation ont pu le constater lors de leur réunion en Tanzanie en juin dernier. Ce sera le sujet de cette chronique la semaine prochaine.



L'usage habituel du bain de trayons prévient la mammite

Les cas de mammite peuvent être réduits de 50% en procédant après chaque traite à un bain de trayons. HIBITANE* prévient la prolifération des bactéries sur les trayons... Il les tue avant qu'elles pénètrent les canaux galactophores et n'infectent le pis.

L'action d'HIBITANE est de longue durée... elle s'exerce à la fois contre les germes staphylococciques et streptococciques de la mammite. La présence de

matières organiques ne nuit pas à l'action d'HIBITANE. HIBITANE ne colore pas le lait et ne lui communique pas d'odeur.

Augmentez la protection anti-mammite... prenez l'habitude de désinfecter les trayons après chaque traite. Utilisez le bain de trayons HIBITANE, le seul qui contient la chlorhexidine, puissant agent bactéricide à action soutenue. C'est «la solution bleue».



CONSULTEZ LE VÉTÉRINAIRE

Demandez-lui des renseignements au sujet du groupe de produits Ayerst contre la mammite: le bain de trayons HIBITANE*, le lave pis HIBITANE* et le traitement pour vache tarie, HIBITANE*.

HIBITANE* bain de trayons

«La solution bleue»

(chlorhexidine)

LABORATOIRES AYERST

Division de
Ayerst, McKenna & Harrison, Inc.
Montréal, Canada

*marque déposée

Fabrication canadienne selon arrangement avec IMPERIAL CHEMICAL INDUSTRIES LIMITED

Ayerst*

L'herbe à la puce et autres plantes vénéneuses

L'herbe à la puce est la plus connue des plantes vénéneuses rencontrées au Canada. D'autres cependant peuvent également provoquer une dermatite. Ce sont le sumac à vernis et le rhus diversiloba. Heureusement ces dernières sont passablement rares au Canada.

Une publication récente d'Agriculture Canada fournit de précieux renseignements sur ces plantes.

Brevets d'invention
Marques de Commerce
ROBIC, ROBIC
ET ASSOCIÉS

1514 DOCTEUR PENFIELD
MONTREAL, H3G 1X5 TEL.: 934-0272